

Chants officiels

1. Va, Scout de France !

A musical score for 'Va, Scout de France!' featuring a single melodic line on a treble clef staff. The tempo is marked as 110 BPM. The music is in common time, with a key signature of one sharp. The lyrics are integrated directly onto the musical staff, with measure numbers (7, 13, 19, 25, 30, 35, 39, 43) and line numbers (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43) placed to the left of the staff.

Va, scout de France ! et, ton bâton en main, Va t'en sur la
 route Prê - cher la loi scoute Aux pauvres du grand che - min !
 Va, scout de France ! et par ta belle hu - meur, Enseigne à tes
 frères La loi simple et claire, La loi de France et d'hon-neur !

Refrain

Tout en marchant, mar-chant, mar - chant, Et par les
 bois et par les champs, Ob - servant les terres, Le vol
 des oi-seaux qui passent, Et d'où vient le vent, Et les
 cou-leurs du cou-chant ; Tout en cher-chant, cher-chant, cher -
 chant, Œil grand' ouvert, l'o-reille au guet, Rien ne doit sur -

49

prendre un vrai scout qui sait s'y prendre, Il doit ê - tre prêt !

2. Va, scout de France ! et sers ton Dieu d'abord :

En ton âme éprise,

Sois fier de l'Église,

Fidèle jusqu'à la mort,

Va, scout de France, et le cœur frémissant,

Sers bien ta Patrie,

Prospère ou meurtrie,

Sois prêt à verser ton sang !

3. Va, Scout de France ! et toujours plein d'entrain,

Marche et te dépense

Et sans récompense :

« Le scout vit pour son prochain. »

Va, Scout de France, et porte à tous secours,

Et s'il doit t'en cuire,

Garde le sourire,

Et donne, donne-toi toujours !

2. Maud'Huy



Dans les trou-pes fran-çai-ses Il est un gé - né - ral, Frin-

5 gant, chaud com-me brai-ses, Gaillard, o-ri - gi - nal. Fils

9 de Metz la Pu-cel - le C'est lui qui nous con - duit , Et

13 Chœur la France l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy ! Et

17 la France l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy !

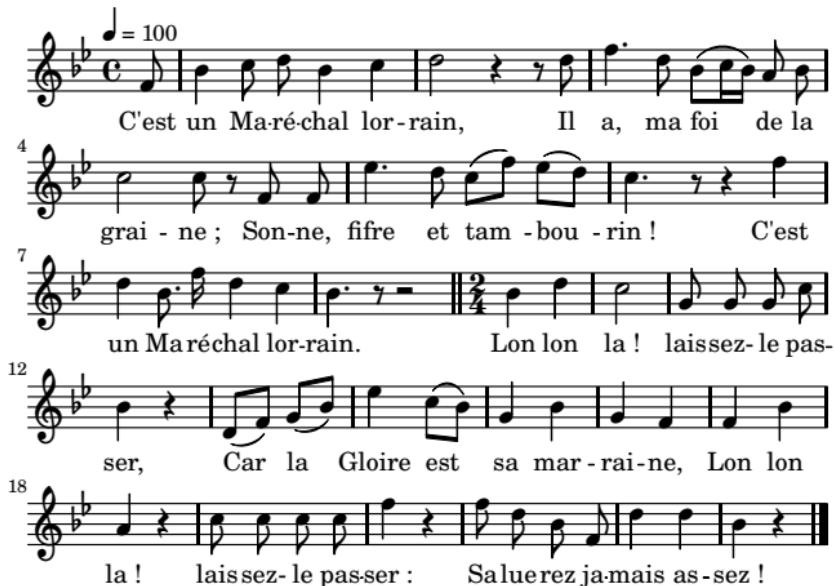
2. Tout en fumant sa pipe
 Du matin jusqu'au soir,
 Il sait parler aux types
 Sans être un éteignoir.
 C'est sa gaîté française
 Qui charme et qui séduit ;
 Il met son monde à l'aise,
 L'général de Maud'huy.

3. Il a la croix de guerre
 Comme un simple troupier,
 Toujours à son affaire
 En vieux chasseur à pied,
 Il emballait ses hommes,
 Et c'est nous, aujourd'hui,
 C'est nous, les scouts, qui
 sommes
 Les chasseurs de Maud'huy.

4. Ce chrétien simple et grave
 Prie Dieu en bon Français :
 « Que mes enfants soient
 braves
 Et ne mentent jamais. »
 Il parle comme il pense
 Et va droit devant lui,
 C'est un vrai scout de France,
 L'énéral de Maud'huy.

5. Soldat de vieille roche,
 Joyeux et débrouillard,
 Sans peur et sans reproche,
 C'est un nouveau Bayard.
 Aussi, sans défaillance,
 Amis, ressemblons-lui,
 Au Premier Scout de France,
 L'énéral de Maud'huy.

3. C'est un Maréchal lorrain



C'est un Ma-re-chal lor-rain, Il a, ma foi de la
 4 grai - ne ; Son-ne, fifre et tam - bou - rin ! C'est
 7 un Maréchal lor-rain. Lon lon la ! laissez- le pas-
 12 ser, Car la Gloire est sa mar - rai-ne, Lon lon
 18 la ! laissez- le passer : Saluerez ja-mais as -sez !

2. Il nous a sortis d'pétrin,
 Par lui la France est marocaine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il nous a sortis d'pétrin.
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Notre Afrique est son domaine :
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Il servit la France assez !

3. Partout où passa sa main
 La vie a jailli plus pleine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Partout où passa sa main.
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Il est plus qu'un capitaine,
 Lon lon la ! laissez-le passer,
 Car il est le CHEF assez !

4. Il se fich' des mandarins,
 Pourvu qu'on marche et qu'on comprenne,
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il se fich' des mandarins.
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Son éclat point ne nous gêne :
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Il aime les jeunes assez !

5. C'est un vrai Monsieur très bien,
 Le Chef qui flambe et qui mène ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 C'est un vrai Monsieur très bien.

Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Sur ses pas il nous entraîne :
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Nous voulons le suivre assez !

4. Faucon d'Armor

Au creux d'un rocher qui domine
 Les genêts d'or, Il naît au pays de l'hermine,
 Faucon d'Armor. *Faucon d'Armor, Roi des faucons,*
 Plus haut en-cor ! Nous te sui-vrons.

2. Ses yeux fixent l'Océan glauque

Et le soleil,

Sa gorge lance son cri rauque,
Strident réveil.

3. Quand il se sent forte la serre

Et le bec fort,

Impétueux comme un corsaire,
Prend son essor.

4. Chinois à la face sournoise

Ont peur de lui,

Et dans la forêt tonkinoise
Le tigre a fui.

5. Dans notre grande île africaine,
L'œil vigilant,
Monte la garde, fier, sans haine,
Étincelant.
6. Quand sonne la chanson des balles
S'envole au front,
Et dans ses serres triomphales
Prend Douaumont.
7. Maintenant sur toute la France
Il lance encor
Son cri de veille et d'espérance,
Faucon d'Armor.
8. Vieux guetteur toujours à l'écoute,
Il sait tout voir,
Et son vol nous trace la route
Vers le devoir.
9. Fouettant le ciel d'une aile altière
Pour le gravir,
Il nous livre son âme entière
« Tenir, Servir. »

5. Le Vieux Loup

A musical score for 'Le Vieux Loup' in 2/4 time, key signature of one flat. The tempo is indicated as 100 BPM. The score consists of six staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe a scene where a group of wolves form a circle around a rock to sing a song about an old wolf. The old wolf is described as being without peers, having a grey coat, and being very sharp-sighted, silent, and always hunting. He is also described as being ready for surprises, brave, and fond of dances. The young wolves are asked to learn the song. The score includes a Refrain section at the end.

Formez le cercle de pa - ra - de Autour du Rocher du Con-
 7 seil Pour chanter en chœur, cama-ra - des, L'éloge d'un
 14 Loup sans pa - reil ! C'est un vieux Loup à la fourrure gri-se,
 20 Au flair sub - til, aux pas lé - gers, Toujours en chasse et
 26 prêt à la sur-pri - se, Bra-vant tou-jours fa - tigues et dan-
 31 gers. O jeu nes Loups, apprenez - la, La chan son d'Aké-
 36 Refrain la ! C'est un vieux Loup très hon - nê - te Que nous ai-
 42 mons tous beau - coup, Sa con-sci-ence est en-COR-NET -
 48 TE Des forfaits des autres Loups. Sous le so-leil ou la

55

plui - e On le sui-vrait n'im porte où, Car il nous
62 a donné sa vi - e, Il nous ai - me, le Vieux Loup !

2. C'est dans la forêt parisienne

Qu'il avait fixé ses quartiers ;

Il a maintenant pour domaine

Notre grand pays tout entier.

Et lui, l'Aïeul de tous les Loups de France,

Routiers et Scouts et Louveteaux,

Il les entraîne en une ronde immense

A travers champs, rivières et coteaux :

O jeunes Loups, répétez-la,

La chanson d'Akéla !

3. Pour sauver ses chers petits gosses,

Il n'aurait pas peur du bâton ;

Il n'est pas, à part ça, féroce :

Sa douceur fait honte aux moutons !

Comme le loup de saint François d'Assise,

A son aspect, loin de s'enfuir,

Tous les enfants pénètrent dans l'église,

Pour voir ce Loup qui ne sait que bénir !

O jeunes Loups, retenez-la,

La chanson d'Akéla !

6. Marche sous l'Étendard

$\text{♩} = 100$

C'est nous les Scouts, c'est nous les Gui-des ! Pas-sons pre-

miers au droit che - min, A - fin d'en traîner les ti -
Refr. Solo

mi-des, Sans peur et sans respect hu-main ! Sous l'é-ten -
Chœur Solo

dard ché-ri des Scouts de Fran - ce Ser-rons bien
Chœur

fort nos rangs, cœur con - tre cœur ; Mar - chons tou -
Chœur

jours ardents sans dé-fail-lan - ce, Vers le de - voir meilleur,
Solo Chœur

d'un pas vain-queur. Pleins d'un joy-eux é - lan, en trons en
Solo Chœur

dan - se Tous fra-ter-nel - le-ment, pe-tits et grands,
Solo Chœur

Sous l'É-ten-dard ché-ri des Scouts de Fran - ce



2. Nous voulons être les apôtres
De la franchise et de l'honneur ;
Nous ne vivons que pour les autres,
Pour porter aide à tout malheur.
3. Nous observons la discipline
Avec l'entrain des bons soldats :
La voix du chef est voix divine,
Qui donc pourrait n'obéir pas ?
4. Sans rechigner devant l'ouvrage,
Nous ne faisons rien à moitié ;
Nous sourions même à l'outrage
Comme on sourit à l'amitié.

5. Pour conserver toujours la flamme
Qui rend si clairs nos yeux ardents,
Nous consacrons à Notre-Dame
Le lys très pur de nos quinze ans.
6. La tâche est devant nous, énorme,
Mais l'avenir est plein d'attrait ;
Faisons honneur à l'uniforme,
Travaillons ferme et soyons prêts.
7. L'espoir qui rend notre âme fière,
C'est d'être au ciel un jour cités,
Pour avoir bien servi sur terre
Dieu, la Patrie et la Cité.

7. Ô ma Troupe !¹

Ô ma Troupe, ô Trou-pe ché - ri - e, Que dans tes

rangs l'on vit heureux ! Garde - nous, par Jésus, Ma-

ri - e, Garde - nous toujours purs et gé - néreux.

Solo

1. C'est ta Loi qui nous ras-
 2. L'i - dé - al que tu fis
 3. Ras - sem - blés sou - vent sur

11 sem - ble, Ta pro - messe qui nous u -
 naî - tre En nos coeurs en - so - leil -
 ter - re Pour chan - ter au - tour des

13 nit, C'est ta croix qui tout en -
 lés Nous en - flamme, et nous vou - lons
 feux, Nous se - rons tous un jour,

15 sem - ble Nous dé - core et nous bé - nit.
 ê - tre Scouts de France et vrais che - va - liers.
 mes frères, Près du Père qui règne aux cieux.

1. Il n'est aucunement désirable d'adapter à la Meute les paroles de ce chant.

L'âme scoute

8. La Croix scoute



Croix de Mes-si - re Go - defroy, Le pre-mier Fran-cais qui fut
 4 roi De la ter-re de Pa - les - ti - ne, Voi - ci
 7 donc qu'a-près neuf cents ans, Ô Croix sé-vère aux bras pe-
 10 sants, À refleu-rir Dieu te des-ti - ne. Tu blason-
 14 nais le bou-cli - er De cet il - lus-tre che-va-lie Et le
 18 fa - ni-on de sa lan - ce, Et tu re - nais sur nos cha-
 21 peaux Et tu dé - co - res les drapeaux Des Scouts de France.

2. Tu rayonnais, d'or sur argent,
 Monseigneur de Bouillon jugeant
 Que, pour l'honneur du divin Maître,
 Le champ d'argent et la croix d'or
 Dans leur splendeur n'étaient encor
 Que pauvretés à méconnaître.
 Et sur les tours de la cité,

À tous vents, dans l'immensité,
Palpitait la royale enseigne
Qui faisait dire aux musulmans
Que, partout où règnent les Francs,
Jésus-Christ règne.

3. Malgré l'attrait de la blancheur,
Nous avons choisi pour couleur
Celle du blé qui sort de terre,
Symbole clair, grave leçon,
Pour nous qui sommes la moisson
En laquelle la France espère.
Et sur ce champ d'un vert si doux,
La croix sanglante étend sur nous
Les bras rouges de ses potences :
À s'immoler, et sans regrets,
Ils doivent être toujours prêts,
Les Scouts de France !

9. Ô Croix des scouts

*Ô Croix des scouts, Croix glorieuse,
 Croix des héros des anciens jours,
 À l'âme haute et généreuse,
 Tu resteras chère toujours.*

1. Quand il partait pour la croisade
 Pour délivrer le saint Tombeau,
 Le chevalier, fier sans bravade,
 Avait la croix pour son drapeau.
2. Enrôlés sous cette bannière,
 Il affrontait tous les dangers ;
 Il était doux à la misère,
 Et courtois pour les étrangers.
3. Guidé par elle, il savait être
 Aimable et franc, loyal et fort,
 Et, sur les pas du divin Maître,
 Obéissant jusqu'à la mort.
4. Une croisade nous appelle
 Au secours de la Vérité ;
 Un scout doit combattre pour elle
 Toujours prêt et jamais lassé.
5. Nous avons la croix pour insigne ;
 Elle indique le seul vrai but,
 N'oublions pas qu'elle est le signe
 De la victoire et du salut.

10. La voix des Petits

d = 60

Solo

É - coutez l'ap - pel loin-tain Qui s'étend sous le ciel d'or,
De-puis la mer aux flots d'é-tain Jus - qu'aux tours du
châ - teau fort. C'est l'ap - pel doux et puis - sant
de la jeu - nes - se de Fran - ce, C'est l'ap - pel doux
et puis - sant D'un mil - lion d'a - do - les-cent.

Chœur

2. C'est la voix des petits gars
De la côte et des grands ports,
Des moussaillons Terre-Neuvas,
Des pêcheurs des îles d'Or.

3. A travers les champs de blé,
C'est la voix des campagnards,
Echo plaintif du cri trouble
De nos pâtres montagnards.

4. Voix des chétifs apprentis,
Voix des pâles écoliers,

Qui sont logés dans des taudis,
Sous des dessous d'escaliers.

5. C'est la voix des Allongés
Dans les salles d'hôpital ;
Ils ont soif d'être soulagés,
Et leur détresse fait mal.

6. Et ces enfants disent tous,
En confondant leur clamour :
« Qui donc s'occupera de nous ?
Car sans chef la France meurt. »

7. « Celui qui nous entendra,
Il aura tout notre cœur,
Et nous suivrons qui nous prendra,
Mauvais guide ou Bon Pasteur. »

8. « Ah ! ne demeurez pas sourds
À l'appel que nous lançons :
Heureux qui sait user ses jours
Au service des garçons ! »

11. L'Appel scout

The musical score consists of four staves of music. The first staff starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 76 BPM. It contains 12 measures of music. The second staff begins with the lyrics "Dessous la tente, au ras du sol, Ti-hou, tihou, ti - re, ti-lire, Ti-", followed by 10 more measures. The third staff continues with "hou, ti-hou, ti-re li - re" and "Leur chan-sion a pris son", followed by 10 more measures. The fourth staff concludes with "vol, Tihohou ! Leur chanson a pris son vol, Tihohohou !" and ends with "Pour finir ho - ou - ou." The key signature changes to G major (no sharps or flats) for the final measure.

2. Imperceptible et clair pipeau...
Qui sonnait au bord de l'eau
 3. Petite voix d'un petit gars...
Vers le ciel droit s'en alla.
 4. De plaine en plaine et bois en bois...
Éveilla cent mille voix.
 5. D'abord murmure et puis rumeur...
Maintenant c'est la clamour.
 6. C'est la clamour des scouts français...
Criant qu'ils en ont assez.
 7. Assez de peur, de lâchetés...
France, irons te racheter.

8. Refrains de haine ou cris poltrons...
En tempête balaierons.
9. Mettrons au vent, tout palpitant...
Tout l'espoir de nos vingt ans.
10. Et dans le chant qu'elle entendra...
France se reconnaîtra.
11. France chrétienne au clair accent...
Fille du Dieu tout-puissant.
12. Dessous la tente, au ras du sol...
L'appel scout a pris son vol.

Le chant est à commencer *pianissimo*, en renforçant graduellement de couplet en couplet pour arriver *forte* au 6^e et au *fortissimo* à l'avant-dernier couplet. Prendre le dernier *pianissimo*, aller *crescendo* jusqu'au complet épanouissement du 2^e vers, et retomber ensuite, de façon très douce et très liée, sur les notes de l'appel scout.

12. La Joie scoute

d = 70

Frè-res Scouts, le so-leil do-re les ten - tes, Ses ray -
3 onds, sur les on-des mi-roi-tan-tes, Font jail - lir dans les ro -
6 seaux Les chan - sons de mille oi - seaux, *Tous* Font jail -
9 lire dans les ro-seaux *Les chan-sons de mille oi - seaux,*

2. Donc en route, et que sonne la campagne !

Clair et vif, le pipeau nous accompagne :

Faut-il des difficultés

Pour qu'un scout aime à chanter ?

3. Que la pluie sur nos tentes tambourine,

Que le vent s'engouffre en nos pèlerines,

Nos refrains plus éclatants

Feront fuir le mauvais temps.

4. Quand, méfiant devant notre allure étrange,

On nous dit : « Non, vous n'aurez pas ma grange ! »

Nous partons, si réjouis,

Les gens croient avoir dit : « Oui ! »

5. Déridons les pleurards et les moroses !

Quand on veut, les épines ont des roses :

Nos ennuis, nous les chassons
À coups d'aile de chansons.

6. Nous chantons, ma foi Dieu, pour être apôtres :
Être scout, c'est penser d'abord aux autres.
À tous ceux dont le cœur ploie
Nous voulons porter la joie.
7. Nous chantons, car pour nous la vie est belle :
Nous croyons : notre joie est immortelle !
Dieu nous fit pour être heureux
Et nous garde encor bien mieux.
8. Nous chantons, la tristesse use et divise ;
Nous chantons pour tenir notre devise :
Tout aimer, ne rien haïr,
Et surtout ne pas vieillir !
9. Lorsqu'un jour, notre tâche bien finie,
L'appel scout viendra clore notre vie,
Au ciel où Dieu nous attend
Nous irons tout en chantant.

13. Pourquoi ces tristes mines ?



Pour-quoi ces tristes mi - nes, Fil - les et gar - çons ? Pour
 5 Chœur
 qu'el-les s'il-lu - mi-nent, O - yez nos chan-songs. Di -
 9 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya la la, Di -
 13 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya.

2. En cercle, par Sizaines,
 Tous les Louveteaux
 Avecque leurs Cheftaines
 Lancent aux échos :

Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,
NOUS SALUONS AKÉLA !

3. Quand jaillissent les gerbes
 De leurs feux de camp
 Les Scouts forts et superbes
 Dansent en chantant :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;

*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
SCOUTS DE FRANCE, NOUS VOILÀ !*

4. Nos jeunes sœurs les Guides,
D'un pareil entrain
Reprennent, intrépides,
Le même refrain :

*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LES GUIDES QUE VOILÀ !*

5. Éparses dans les villes
Ou par les sentiers,
Voici les voix viriles

De nos grands Routiers :
*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LA ROUTE QUE VOILÀ !*

6. Pour conserver la flamme
Qui brille en vos yeux,
Amis, gardez votre âme
Tout près du Bon Dieu :
*Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
NOTRE SECRET, LE VOILÀ !*

14. Chante au danger

1. Chante au danger et souris dans la peine,
Telle est la loi des scouts vaillants ;
Et sans faiblir, sur la grand'route humaine,
Les yeux bien clairs, ils vont gaiement.

*Va, fils de France, et sans tourner la tête
Droit sur l'avenir fixe ton regard.*

2. Comme autrefois les fiers guerriers de Gaule
Chantaient avant leurs durs combats,
Ne craignant rien que voir sur leurs épaules
Crouler le ciel à grand fracas.

3. Chante au matin, quand l'aube est radieuse,
L'espoir d'un jour paisible et pur,
Et, quand la nuit autour du camp se creuse,
Redis ton chant d'un ton plus sûr.

4. Au feu du soir ou l'âme se repose
Tu ris, joyeux, de tout ton cœur ;
Mais quand l'effort comme un fardeau s'impose,
Pour le porter, souris sans peur.

15. Peur ?

$\text{♩} = 90$

O-hé ! les Scouts, l'o-ra - ge gron - de, D'al-ler cam-

3 per n'a-vez- vous peur ? O-hé ! les

5 Scouts, l'o-ra - ge gron-de, D'al-ler cam-per n'a-vez- vous

8 peur ? Nous n'avons qu'une peur au monde, C'est d'offen-

11 ser No-tre- Sei - gneur. Nous n'avons qu'u ne peur au

14 mon-de, C'est d'offen-ser No-tre- Sei - gneur.

2. Mais c'est en vous que monte et gronde
La sourde voix du Tentateur.

— Nous n'écoutons de voix au monde
Que la voix de Notre-Seigneur.

3. De quolibets on vous inonde,
On veut s'en prendre à votre honneur.
— Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

4. Si c'est sur vous qu'elle se fonde,
Votre espérance me fait peur.

— Nous n'avons qu'une force au monde,
La force de Notre-Seigneur.

5. Mais pour sauver encor le monde,
Si Dieu réclame votre cœur ?
— Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est l'amour de Notre-Seigneur.

16. Aimons-nous mieux

The musical score consists of two staves of music with lyrics underneath. The first staff starts with a key signature of one flat, a tempo of 80 BPM, and a 2/4 time signature. The second staff begins with a key signature of one sharp, a tempo of 80 BPM, and a 6/8 time signature. The lyrics describe the Scouts' actions and their leader's divine charm. The score includes a Refrain section at the end.
 ♩ = 80
 Toute au-tre règle é - tant fra - gi - le, Les hom-mes
 3 n'ont rien in - ven - té, Et les Scouts ont pris l'É-van -
 6 gi - le Pour co-de de fra - ter - ni - té ; N'ay-ons pas
 9 peur de le re - li - re Et de le mé - di - ter tout
 12 bas : Son di-vin char - me nous at - ti - re, Et Jé -
 15 sus nous y tend les bras ! Ai-mons- nous mieux,
 18 ai - dons- nous plus, La vie, mes frères, en se

20

ra plus lé - gè - re ; Ai - mons- nous mieux,
ai-dons- nous plus, C'est la loi de Jé - sus !

22

2. Quand des copeaux la neige blonde
 Sous son rabot s'éparpillait,
 Jésus déjà sauvait le monde,
 Et c'est pour nous qu'il travaillait.
 Donc, la paresse étant un crime,
 Point, chez les Scouts de fainéant,
 c'est par amour qu'il faut qu'on trime :
 Nous trimons, tout en souriant.

3. Jésus disait à ses Apôtres :
 « Vous êtes frères ici-bas,
 Aimez-vous bien les uns les autres,
 Soyez unis jusqu'au trépas ! »
 Aussi tous les vrais scouts du monde,
 Fils de seigneurs ou fils de gueux,
 Comme des frères à la ronde
 S'aiment tous, et sont tous heureux.

17. Être prêt

1. Il faut savoir d'abord afin d'agir après.
Depuis qu'un jour j'ai dit au Douze : « Soyez prêts »,
Rien ne sert l'ignorance ou le *pas-fait-exprès*.
2. Sois prêt comme un vrai scout à la minute exacte :
Avec ta volonté si tu conclus ce pacte,
À l'heure du besoin elle te reste intacte.
3. Sois prêt comme un vrai scout à faire à tout moment
Pour le prochain, ton frère, acte de dévouement ;
Et s'il ne te plaît pas, donne-toi doublement.
4. Sois prêt comme un vrai scout à toutes les surprises,
Aux hasards de la rue, aux rixes, aux traîtrises,
Et de toi-même alors conserve la maîtrise.
5. Sois prêt à recevoir qui te vient déranger,
Sois prêt à secourir le pauvre et l'étranger,
Sois prêt comme un vrai scout à courir au danger.
6. Sois prêt ; et pour cela, il faut que tu pratiques :
On n'improvise pas les actes héroïques,
Ils sont le résultat des longs labeurs stoïques.
7. Sois prêt quand la vertu réclame tes efforts,
Sois prêt à triompher de l'éternel Retors,
Sois prêt chaque matin à recevoir mon Corps.
8. Sois prêt à pardonner, car c'est prouver qu'on m'aime,
Sois prêt à faire honneur au Dieu de ton baptême,
Et, si tu marches seul, à marcher droit quand même.
9. Sois prêt à t'immoler sur un banal autel,
Sois prêt comme un vrai scout à répondre à l'appel :
Sois prêt à tout moment à partir pour le Ciel.

18. Fleurs de France

$\text{♩} = 90$

Les plus bell's fleurs de France, Fleurs de lys, fleurs d'-o-

4 ran - ge, Ce sont les fil - les que voi - là,

7 Fleurs de lys, fleurs de li - la !

2. C'est un' Reine de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui en Clovis nous baptisa,
Fleur de lys, fleur de lilas.
3. C'est un' Bergèr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva Paris d'Attila :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
4. C'est la Pucell' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui le Roy Charles couronna :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
5. C'est un' martyr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qu'Anglais cruel à Rouen
brûla :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
6. C'est un' pauvrett' de
France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
À qui Marie se révéla :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
7. C'est la P'tit Saint' de
France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui fait pleuvoir les ros's en
tas ;
Y en a pas deux comm' cell'-là.
8. C'est Bettignies de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva tant de nos soldats :
Y en a pas deux comm' cell'-là.
9. Et la Cheftain' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Chante le seul désir qu'elle a :
Ressembler à ces sœurs-là !

19. La Complainte du Templier

$\text{♩} = 80$

C'é-tait au mois de mai que je fus a-dou - bé En
 5 la com-man-de - rie de Mon-ti-gny l'Al - lier ; En
 9 ce clair jour ma joie ne se put com - pa - rer Qu'à
 13 cel - le des a - mants qui ont le cœur com - blé.

2. Quand je reçus de l'ordre la cape immaculée
 Marquée de la croix rouge, à l'épaule brodée,
 Le grand maître, céans, a daigné me parler
 « sois fidèle et ardent car tu es Templier. »
3. Depuis sur terre et mer nous avons guerroyé :
 Partout dans le désert, sous le ciel mordoré,
 Des sarrasins maudits je me suis fait connaître
 Comme un vrai chevalier seul mérite de l'être.
4. Combien de missions menées jusqu'à leur terme,
 Combien d'engagements qui l'ennemi consternent ;
 Par le fer de la lance au baucéant sacré,
 De Syrie en Provence, j'ai servi Chrétienté !
5. Or aujourd'hui enfin me voici allongé
 Dans de la paille fraîche où j'entends psalmodier ;

Là- haut, dans la chapelle, c'est l'office des morts,
 Courage, Dieu t'appelle, tu arrives au port.

6. Ô lointaine Champagne, pays de mes aieux,
 Ton ciel ennuagé m'a bien manqué un peu
 Sous le firmament bleu et le ciel étoilé
 Qu'on voit toute l'année au Crack des chevaliers.

7. Sur mon honneur, Seigneur, j'ai votre foi jurée,
 Je Vous rends mon cœur pur et mon épée sans tâche ;
 J'ai combattu pour vous sans repos ni relâche,
 Je Vous rends mon épée avec son baudrier.

8. Sire Dieu protégez ce pays qui est vôtre,
 Vous y marchiez jadis suivi de vos apôtres ;
 J'ai parcouru ses routes et suivi ses sentiers,
 J'ai chevauché sans doute où vous posiez le pied.

9. La route qui s'achève mène au paradis ;
 Saints et Saintes de Dieu, aidez moi en ce jour,
 St Georges et St Maurice, qu'il ne soit jamais dit
 Que vous m'avez laissé privé du Dieu d'amour.

10. Sire Dieu de merci, Sire Dieu de bonté :
 Dans mon cœur pour un autre il n'y eut jamais place,
 Grâce, ô Agneau de Dieu qui toute faute efface
 Grâce, Dame Marie à qui l'Ordre est voué.

La vie scoute

20. Objections du V.P.

J. = 120

On n'en fi - ni-ra donc jamais A - vec ces espèc's de « boi-

scou - tes » ! On a beau s'enfuir en fo-rêt, On en ren-

contr' sur tout's les rou - tes. Sur le boul'vard et dans l'mé-

tro, Ils font leur poire inté-res-san - te ; Non, vrai, on

n'dira jamais trop : As-sez d'cett' race envahis-san - te !

2. D'abord, tout ça n'est pas français !

Soyons enfin patriotiques :

La France s'incarne en un bérêt

Et dans un maillot d'gymnastique.

Mais eux sont habillés d'khaki

Pour qu'on n'voie pas qu'y s'roul'nt par terre,

Et ça fait gagner d'l'or à qui ?

Sinon toujours à l'Angleterre !

3. Ils portent leurs valis's sur leur dos :

Ça fait tort aux commissionnaires ;

Ils disparaissent sous leur chapeau :

Et les casquett's, c'est pour quoi faire ?

Ils ont des fichus à leur cou :
 On les prend pour des demoiselles ;
 Leurs chauss's ne tienn'nt à rien du tout :
 C'est la ruin' des marchands d'bretelles.

4. Ils transportent leur matériel
 Dans des charrettes à bagages :
 Quand donc à ces romanichels
 Défendra-t-on l'vagabondage ?
 Ils s'balad'nt avec des bâtons
 Au bout desquels y a un' pique :
 C'est-y avec ces mirlitons
 Qu'ils vont sauver la République ?

5. Veul'nt plus rester à la maison
 Pour fumer ou faire un' manille :
 Tout leur systèm', c'est d'la poison,
 Et ça détruit l'esprit d'famille :
 À preuv' qu'ils mett'nt tout l'monde à l'air,
 Et mêm' quand la saison est rude,
 Ils plant'nt leurs tent's dans le désert :
 C'est-y pas ça d'l'ingratitude ?

6. Ils sont leurs propres cuisiniers :
 Plus moyen d'êtr' leurs cuisinières.
 Qu'on les expulse d'leurs greniers,
 Ils vont camper près des rivières !
 Ils n'entrent plus au cinéma,
 Le bistro n'touch' pas leurs centimes :
 Pour peu qu'on continue comm' ça,
 La société court aux abîmes !

7. Moi, j'sais le remèd' qu'il faudrait
 Pour extirper tout' cette engeance,
 Suffit qu'les famill's s'entendraient
 Pour n'avoir plus qu'des fill's en France.
 Alors, on s'rait tranquille enfin,
 Y aurait plus d'danger sur les routes...
 Encor, ça n'est pas bien certain,
 Voilà qu'les fill's se font boy-scouts !

21. Viens avec nous, P'tit Loup²

1 ♩ = 80

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

4

Tu as quit - té tes pe - tits frè - res : En voi-ci

7

de plus grands... Viens a-vec nous, viens, viens, viens !

12 Fine

Viens a-vec nous, p'tit Loup, nous t'aim'rons bien ! Viens !

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

2. Cérémonie officielle de montée de la Meute à la Troupe.

18 

Tu connai - tra la ten-te, tu connaîtras le sac !
 Tu sauras ce que c'est que de cuire son pain, De
 trouver ton che-min en sui-vant les é - toi - les. Un jour
 tu promet - tra de ser - vir ton pa - y's,
 D. C. al fine
 Et de servir ton Dieu comme un chrétien vail - lant !

22. Fondons la Meute



Fon - dons la Meu - te, Ah ! voy-ez la jo-lie Meu - te !
 Meu-ti, meu-tez, meu-ton's, les Loups, Ah ! voy-ez la jo-lie
 meut' de Loups, Ah ! voy - ez la jo - lie meu - te.

2. De meute en Troupe,

Ah ! voyez la jolie troupe !

Troupi, troupez, troupons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie troup' de Scouts,

Ah ! voyez la jolie troupe !

3. De troupe en Route,

Ah ! voyez la jolie route !

Routi, routez, routons, routiers,

Ah ! voyez la jolie rout', routiers,

Ah ! voyez la jolie route !

4. De route en Vie,

Ah ! voyez la jolie vie !

Vivi, vivez, vivons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie vie des Scouts,

Ah ! voyez la jolie vie !

5. De vie en France,

Ah ! voyez la jolie France !

Franci, Francez, Françons, les Scouts,

Ah ! voyez la jolie Franc' des Scouts,

Ah ! voyez la jolie France !

23. La vie simple



Les « Boi - Scouts » sont po - pu - lai-res, On est
 pour eux aux p'tits soins : On leur offre un tas d'aff-
 fai - res Dont ils n'ont ja - mais be - soin !

Chœur

Écoutez, les scouts, les scouts, Écou-tez ce qu'il nous faut : Écou-
 tez, les scouts, les scouts, É-cou-tez ce qu'il nous faut :

2. Pas besoin d'énormes troupes
 Où l'on est cent quatre-vingts :
 Nous cherchons les petits groupes
 Où l'on s'aime en vieux copains !
*C'est nos pat', nos pat', nos pat',
 C'est nos patrouilles qu'il nous faut !*

3. Pas besoin de vestes chiques,
 De cravates, de calots,
 Nous trouvons bien plus pratiques
 Nos foulards et nos chapeaux !
*C'est la ch'mis', la ch'mis', la ch'mis',
 C'est la ch'mise qu'il nous faut !*

4. Pas besoin, faux militaires,
 De singer les officiers,
 C'est bon pour les « scoutmastères »
 Qui sabotent leur métier !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
 Des scoutmestres qu'il nous faut !
5. Pas besoin d'fumer des pipes
 Aux terrasses des cafés,
 C'est bon pour les pauvres types
 Qui n'sav'nt pas comment s'chauffer !
C'est la flamm', la flamm', la flamm',
 La flamm' du camp qu'il nous faut !
6. Pas besoin non plus d'« écorces »
 Des journalistes V. P. :
 Suis ta piste, apprends le Morse,
 Sauveteur, sois *toujours prêt* :
C'est la nag', la nag', la nag',
 C'est la nage qu'il nous faut !
7. Pas besoin qu'on nous disserte
 De lois sur les logements,
 C'est dans la campagne verte
 Que sont nos appartements.
C'est la tent', la tent', la tent',
 C'est la tente qu'il nous faut !
8. Pas besoin de confortable,
 Et, lorsqu'on s'en va camper,
 D'aboir son tub et sa table,
 À quand donc les canapés !

*C'est la paill', la paill', la paill',
C'est la paille qu'il nous faut !*

9. Pas besoin d'entrer en ville
Tout en faisant du raffût :

Le vrai scout, pour être utile,
Doit tout voir, non être vu !
*C'est le trav', le trav', le trav',
C'est le travail qu'il nous faut !*

10. Pas besoin donc de ces fêtes
Où l'on défile, alignés,

Encadrés par les trompettes,
Les rosièr's et les pompiers !

*C'est la brouss', la brouss', la brouss',
C'est la brousse qu'il nous faut !*

11. Pas besoin d'grands politiques
Pour venir nous haranguer :

Qu'ils demeur'nt dans leurs boutiques,
Notre chef est bien plus gai !

*C'est le chef, le chef, le chef,
C'est notre chef qu'il nous faut !*

12. Pas besoin d'avoir le nombre,
Ce qu'il faut, c'est la valeur :

Des zéros qui nous encombrent
Débarrassez-nous, Seigneur !

*C'est des scouts, des scouts, des scouts,
C'est des vrais scouts qu'il nous faut !*

24. Les Scouts se sont cachés

$\text{J.} = 120$

Les scouts se sont ca-chés dans l'her-be hau - te,
Renards sub - tils, Renards sub - tils. Ils
vont pour le Ral-ly gravir la cô - te, Où donc sont-
ils ? Où donc sont- ils ? Sou - dain, voi-là qu'ils
sortent de sous ter-re, Au même ins - tant, Au même ins-
tant. C'est eux : leur cercle immense se resser - re,
Tout en chan - tant, Tout en chan - tant :
Chœur
Har-di ! les gars ! Grim-pons jus-que- là, Un scout
par - ci, deux scouts par - là ! Trois scouts par -



2. La nuit au loin retentit une cloche :

C'est le tocsin ! (bis)

« Au feu ! » Le feu gagne de proche en proche

Au bourg voisin. (bis)

Sonneur, rassemble toutes les patrouilles,

Pas de pompiers ! (bis)

Allons ! encor les scouts qui se débrouillent,

Partout premiers ! (bis)

Hardi ! les gars ! Courons jusque-là !

La pomp' par-ci, l'échell' par-là,

C'est encor les scouts, les scouts de France qui sont là !

3. Dressés, enfants, à faire avec vaillance

Face au danger,

Les scouts sont devenus soldats de France

Et vont charger :

Virils, sachant leurs tâches périlleuses,

Le cœur raidi,

Soudain, malgré canons et mitrailleuses,

Ils ont bondi !

Hardi ! les gars ! Courons jusque-là,

Hardi ! les gars ! Dégageons tout ça :

Un typ' par-ci deux typ's par-là,

Trois typ's par-ci, quatr' typ's par-là :

Ce sont les vieux scouts, les Scouts de France qui sont là !

25. Présentation à Monseigneur Saint Louis

$\text{♩} = 60$

Mes-si-re le Roy, nous é-choit bel hon-neur, *Bel*
 hon-neur! Dê-tre les suivants de tant noble Seigneur, Ci ve-nons nous croi-ser pour le Roy. *Re-ce-vez no - tre foi!*

Tous
 Si - re le Roy! Ce sont vos es-coutes Qui, par
 fran-çoi-ses routes, Sont ve-nus se croi-ser pour le Roy.

2. Messire le Roy, ci voyez vos *Gazelles*,
Vos Gazelles!

Toujours les verrez rapides et fidèles
 Accourir au mandement du Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! nonobstant dangers
 Serons vos messagers,
 Et courrons au mandement du Roy.

3. Messire le Roy, ci voyez vos *Abeilles*,
Vos Abeilles!

Qui dessus prairie et gentes fleurs vermeilles
 Sont venues butiner pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur vos grands lys francs,
Royaux et conquérants,
Nous venons travailler pour le Roy.

4. Messire le Roy, ci voyez vos *Chamois*,
Vos Chamois !

Guetteurs vigilants, malgré vent, neige et froid,
Nous montons la garde pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur les hauts sommets
Surveillant Mahomet,
Nous montons la garde pour le Roy.

5. Messire le Roy, ci voyez vos grands *Loups*,
Vos grands Loups !

Braves et rusés, à pas prudents et doux,
Nous venons combattre pour le Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! à fiers coups de dents
Nous lutterons ardents,
Nous venons combattre pour le Roy.

6. Messire le Roy, toute la *Vingt-deuxième*,
La Vingt-deuxième !

Vous suivra, pieds nus, jusqu'à Jérusalem
Où mourut le très doux Roi des Rois.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! faut que vous nous bailliez
D'être tous chevaliers,
Chevaliers de Jésus Roi des Rois.

26. Scout terrien, Scout marin

D. = 60

Terrien

C'est toi, frè-re Scout ? Quel bon-heur de te voir, Pour
 cau - se ; Près du feu de camp Viens a -
 vec moi t'as-seoir, Et cau - se. Marin Bon -
 soir, frè-re Scout ! Ton chapeau est vraiment Bien lar - ge !

Terrien

C'est que, comme toi, je ne crains pas le vent Du lar -

Refrain Duo

- ge ! T. Scout ma -
 M. Scout ter - rien ! Scout ter -

rin ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui vons mê me che -
 rien ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui vons mê me che -

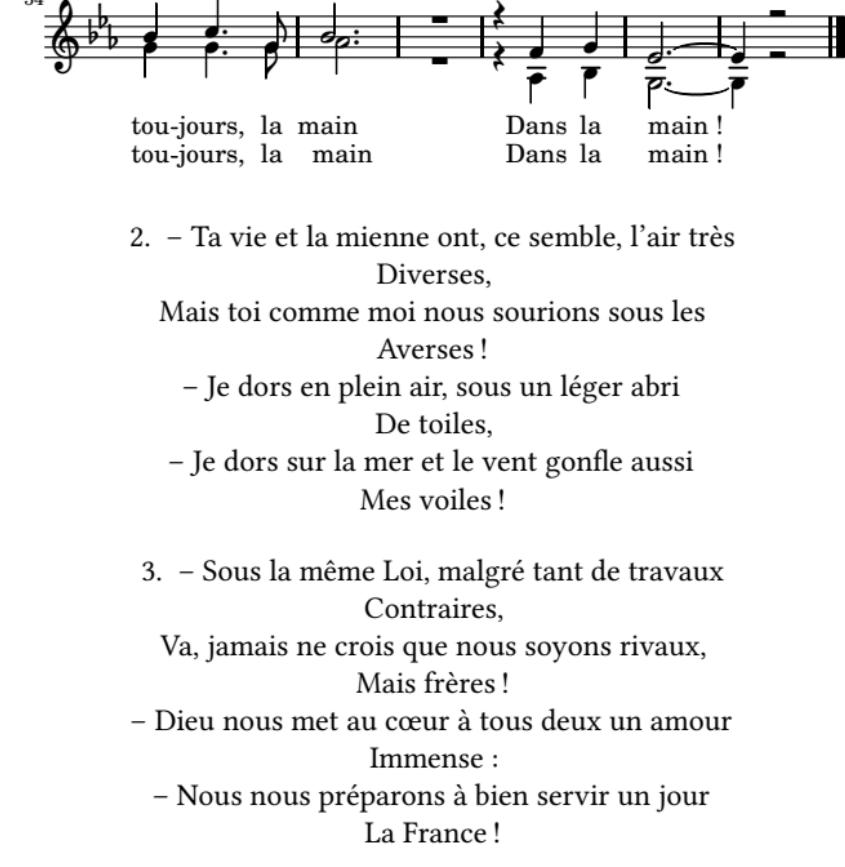
min, Scout ma - rin ! Scout ma - rin !
 min, Scout ter - rien !

48



Scout marin ! Pour ai - der le prochain, Mar-chons
 Scout ter - rien ! Pour ai - der le pro-chain, Mar-chons
 tou-jours, la main Dans la main !
 tou-jours, la main Dans la main !

54



2. – Ta vie et la mienne ont, ce semble, l'air très
 Diverses,
 Mais toi comme moi nous sourions sous les
 Averses !
 – Je dors en plein air, sous un léger abri
 De toiles,
 – Je dors sur la mer et le vent gonfle aussi
 Mes voiles !

3. – Sous la même Loi, malgré tant de travaux
 Contraires,
 Va, jamais ne crois que nous soyons rivaux,
 Mais frères !
 – Dieu nous met au cœur à tous deux un amour
 Immense :
 – Nous nous préparons à bien servir un jour
 La France !

27. Nous sommes la IX^e Lille

. = 70

Nous somm - mes la Neu - viè - me Lil - le, Aux cou -
 leurs de Carmel, brun et blanc, Qui, toujou - rs gracieuse et vi -
 ri - le, Dans la vie a - vance en sou - ri - ant.

La plus chè - re trou - pe fran - çai - se Pour

 ceux qui sui - vent ses lois, C'est la trou - pe de Sœur Thé -
 rè - se, La trou - pe des trois Cha - mois.

2. Au long de la route lointaine
Qui s'en va de Paris à Lisieux,
Nos pionniers ont choisi pour Cheftaine
La petite fleur du Bon Dieu³.

3. La IX^e Lille a été fondée au cours d'un pèlerinage à Lisieux, fait à pieds en reconnaissance de la guérison de son futur scoutmestre (1924). Les trois Chamois étaient Chamois souriant, Chamois blond et Chamois franc, SM, ML, Au.

3. La troupe n'est pas soucieuse
 De l'exploit ou du geste éclatant,
 Mais elle est la famille joyeuse
 Où chacun travaille en chantant.
4. La troupe est la troupe où l'on s'aime,
 Car Jésus est toujours parmi nous,
 Et chacun, oublieux de soi-même,
 Rend aux autres le nid plus doux.
5. La gloire de ses armoiries
 Vient des maux qu'elle aura soulagés :
 Nos patrouilles les plus chéries,
 Ce sont celles de nos *Allongés*⁴.
6. D'ailleurs que parlons-nous de la gloire ?
 Dieu promet le bonheur aux petits.
 Notre troupe n'aura pas d'histoire :
 Elle est scoute et cela lui suffit.
7. Le sort peut bien rompre nos chaînes,
 La distance sépare les mains,
 Mais le cœur veut toujours qu'on reprenne,
 Ô ma Troupe, ton doux chemin.

4. La IX^e Lille a, en mars 1927, fondé la branche des Scouts d'Extension parmi les malades *allongés* de Berck-sur-Mer.

28. La Ronde des bâtons⁵

d = 60

Tous les scouts du mon - - de Er-rant à la
 ron - de Sous un seul dra - peau Ai - ment leur cu -
 lot-te, Leur fou-lard qui flot - te, Et leur grand cha -
 peau, Et leur grand cha - peau, Mais en pro - me -
 na - des Les bons ca-ma-ra-des Que nous em - por -
 tons Et que les scouts ai - ment Pres - qu'au-tant qu'eux -
 mê - mes Ce sont nos bâ - tons, Ce sont nos bâ - tons.

2. Qui vient à notre aide
 Et sert de remède
 Dans les accidents ?

Qu'un chien nous attaque,
 Le bâton-mattraque
 Lui brise les dents.

5. Cette chanson peut servir de thème à un ballet dont la mise en scène est très facile, et qui peut être exécuté autour du feu de camp.

Sur l'air donné ici ou sur l'air de la *Ronde des Moissonneurs* de Fauré.

Cassez-vous la jambe,
 Oh ! les scouts ingambes,
 Vite, vos vestons !
 Comme une civière
 Est facile à faire
 Avec nos bâtons !

3. Un cas de détresse,
 Le bâton s'empresse
 De le signaler ;
 Il trace la piste
 Et montre au touriste
 Où il doit aller.
 Lorsque la patrouille
 Dans le bois qu'on fouille
 Avance à tâtons,
 Par les nuits obscures
 Nos marches sont sûres
 Avec nos bâtons.

4. Ils servent de perche
 À celui qui cherche
 Le gué d'un torrent ;
 Prenez-les pour chaise,
 Vous serez à l'aise
 Deux heures durant.
 Lorsqu'il pleut à verse
 Et que l'eau nous perce,
 Nous nous abritons
 En traçant, pratiques,
 Un cercle magique
 Avec nos bâtons.

5. Vient l'heure où l'on dîne,
 Pour notre cuisine
 Formant les faisceaux,
 Nous mettons bien vite
 Sur le feu marmite,
 Gamelles et seaux.
 Quand la nuit approche,
 À coups de mailloche
 Gaîment nous plantons,
 Au vent palpitanter,
 Nos toiles de tentes,
 Avec nos bâtons.

6. Qui savent les lire
 Trouvent à s'instruire
 En les inspectant :
 Ils marquent notre âge
 Et nos sauvetages
 Et nos campements,
 Car les arabesques
 Fines ou grotesques
 Que nous y sculptons
 C'est tout un grimoire :
 Toute notre histoire
 Est dans nos bâtons.

7. Faire leur éloge
 Tout un tour d'horloge
 Serait incomplet :
 Par défaut de place,
 Nous vous faisons grâce
 Du dernier couplet.
 Voyez donc en somme,

Mesdam's, Messieurs, comme
Nous vous respectons :
Toute notre troupe

Vous salut en groupe
Avec ses bâtons.

29. Voix des Allongés

Au long de nos gout-tiè - res Qui nous ser-vent de
lits, Pri-son-niers de mi-sè - re, Que lon-gues sont nos
nuits ! Les ronds de nos veilleu - ses Tremblo-tent au pla-
fond, Nuits dou-lou-reu-ses, Quand donc dor-mi - rons ?

2. Au long de nos gouttières,
Nos yeux s'ouvrent au jour :
Nous n'avons pas nos mères,
Nous n'avons point d'amour.
Toujours la même dune,
Toujours les mêmes bruits
Nous importunent ;
Quand viendra la nuit ?

3. Au long de nos gouttières,
Les semaines, les mois

Et les années entières
Se passent sur la croix.
Nos cœurs lassés d'attendre
S'enfoncent dans le noir ;
Qui peut leur rendre
Un semblant d'espoir ?

4. Au long de vos gouttières
Ne vous désolez plus :
Vos pleurs sont des prières,
Dieu les a entendus.

Voici des Scouts de France
 Les messagers joyeux,
 C'est l'espérance
 Qui vient avec eux !

30. Perçant les écharpes de l'aube


 D. = 70

Perçant les écharpes de l'au-be, Le so-leil resplendit telle-
 4 ment Qu'on di-rait la gran-de roue à au - bes D'un na-
 7 vire de di - amant. Que jamais notre voix ne tai - se L'a-
 11 mour de tes fils pour toi, Pour toi, dou-ce ter-re fran-
 14 çai - se, Ter - re d'hon-neur et de foi

2. Partons, frères, le jour se lève,
 Les étangs sont au loin lamés d'or.
 Les mouettes s'envolent de la grève.
 Aux écoutes, le cerf craint le cor.

3. Piquons nos chapeaux de bruyère,
 Et courons sous les pins grisonnants
 Observer de clairière en clairière
 Les jolis écureuils frissonnants.

4. Le soir, près des tentes confuses,
 Aux lueurs d'un joyeux feu de camp,
 Au son du fifre et des cornemuses
 Célébrons les exploits du clan.

31. Connais-tu la IX^e ?

Con-nais - tu la Neuviè-me, La trou-pe de mon cœur ? Con -

5 nais- tu la Neu-viè-me, La trou-pe de mon cœur ? Bas

9 bruns, chandails kha-kis, Sa bonne grâ - ce m'a conquis. Con -

13 nais - tu la Neu - viè - me, La trou-pe de mon cœur ?

2. Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?
Voilà quinze ans déjà
Que sa bonté nous protégea.
Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?
3. Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?
Au chef se confiant
Toujours sourit en travaillant.
Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?
4. Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?
Première, elle a songé
À faire scouts les Allongés.
Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?
5. Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.
Fidèle à ton serment,
Vis en vrai Scout, splendidement.
Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.
6. Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.
Chez toi qui sont entrés
N'ont jamais pu s'en séparer.
Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.

32. La Hutte est un grand magasin⁶



La Hutte est un grand magasin, Les vendeurs y sont
 très très bien : Ils vous font des sou - ri-res ro -
 - ses, En vous di - sant d'un tas de choses :
 On n'en vend pas, On n'en vend pas !

2. On vend de très larges chapeaux,
 Des chemis's larg's comm' des pal'tots,

Et des culottes... dilatées,

Mais la largeur dans les idées,

On n'en vend pas.

3. On vend des foulards aveuglants,

Et des fanions rouges sanglants,

Mais la simplicité d'allure,

On n'en vend pas.

4. On vend des bâtons, des bérrets,

Des noeuds d'épaule bigarrés,

Couleur de ciel, couleur de rouille ;

6. Dédié à Maurice BARRIER, fondateur de la Hutte, commissaire de Versailles mort au service de ses scouts, le 23 juillet 1923, dans la baie d'Audierne.

Mais le bon esprit de patrouille,
On n'en vend pas.

5. On vend des courroies de foulard,
Des badg's qui sont des œuvres d'art,
Des cordelières, des aigrettes ;
Mais des Bonnes Actions toutes faites,
On n'en vend pas.

6. On vend des tent's pour tous les goûts,
Des canadienn's, des marabouts,
Petites, grandes ou moyennes ;
Mais des recett's pour qu'elles tiennent,
On n'en vend pas.

7. On vend des haches de campeur,
Et des empreintes de traqueur,
Des boussoles, des porte-cartes ;
Mais l'art de n'pas perdre la carte,
On n'en vend pas.

8. On vend des quarts, on vend des seaux,
Et des marmites Bonnاماux
(La seul', l'uniqu', la véritable !)
Mais l'art de faire un plat mangeable,
On n'en vend pas.

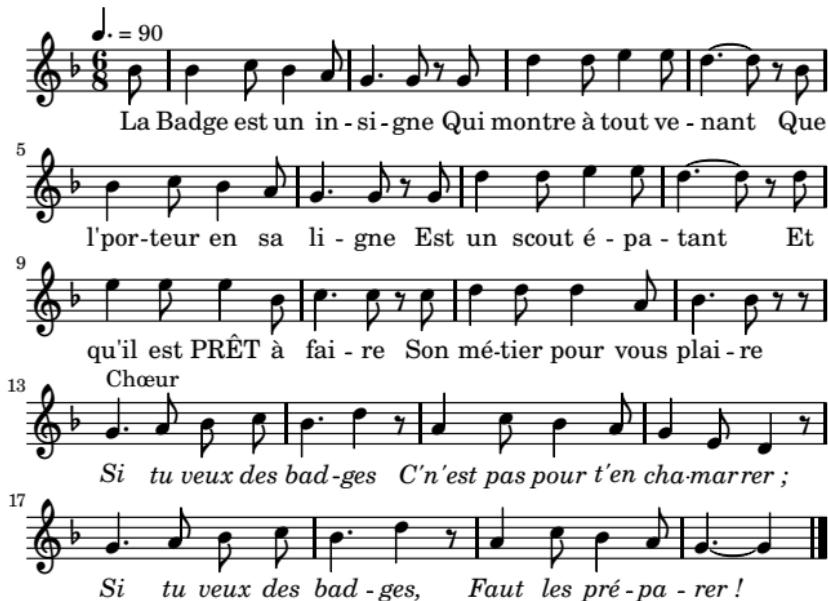
9. On vend des bouquins excellents
Pour chanter et *penser scout'ment*,
Des flûtiaux et des varinettes,
— Des idées justes, des voix nettes,
On n'en vend pas.

10. On vend des tas de manuels,
Pansements individuels,
Teinture d'iode en bonbonne ;
Mais l'art de ne tuer personne,
On n'en vend pas.

11. On vend l'Examen d'Aspirant,
L'art de saluer en douz' temps
(À moins que ce ne soit en seize ?)
Mais la politesse française,
On n'en vend pas.

12. Avec tout cet équipement,
Avec le nouveau Règlement,
Votre liste est enfin complète,
Mais l'esprit scout point ne s'achète :
On n'en vend pas.

33. Si tu veux des Badges⁷

A musical score for 'Si tu veux des Badges'. The score consists of four staves of music in G clef, common time, and a key signature of one flat. The tempo is indicated as quarter note = 90. The lyrics are as follows:

La Badge est un in - si - gne Qui montre à tout ve - nant Que
 5 l'por-teur en sa li - gne Est un scout é - pa - tant Et
 9 qu'il est PRÊT à fai - re Son mé-tier pour vous plai - re
 13 Chœur
 17 Si tu veux des bad - ges C'n'est pas pour t'en cha-marrer ;
 Si tu veux des bad - ges, Faut les pré - pa - rer !

2. Y en a de tout calibre,
 Y en a pour tous les goûts ;
 Chacun d'ailleurs est libre
 De n'en pas mettre un clou.
 Mais les gagner en foule
 Suppose qu'on se foule !

3. Les gens aux doigts habiles
 Se font *mécaniciens* ;

Les receveurs de piles
 Seront *électriciens* ;
 Les langues toujours prêtes
 Sont langues d'*interprètes*.

4. Badge de *signalisme*,
 Au meilleur... signal'ment,
 Et badge de *campisme*
 À ceux qui... fich'nt bien
 l'camp,

7. Air datant de Louis XIII, au chant duquel les troupes françaises entrèrent à Tananarive en 1895.

Badge de *sauvetage*
À qui s'sauve à la nage.

5. Ramassez-vous la pelle ?
Badge de *jardinier*,
Vous lavez la vaisselle,
Badge de *cuisinier*.
Si vous faites des courses,
Vous êtes un *guid'* de
r'ssources !

6. Ô Grand Conseil Suprême,
Demeurez dans vos gonds ;
Ce n'est pas le système,
C'est vous que nous blaguons ;
Nous avons sans vergogne
Le cœur à la besogne.

7. Infinie est la liste
De tous nos « macarons »,
Mais être *secouriste*,
Tous nous le désirons :
Tous les vrais Scouts de France
Ont brevet d'ambulance.

8. Les gens pas ordinaires
Pullulent dans nos rangs,
Futurs Missionnaires
Ou chevaliers errants,
Et notre troupe est fière
D'ses scouts à cordelière !

34. Le Totem de la Patrouille

Choisissons pour la Patrouille, Choisiss-ons

Solo

Chœur

p f

Choisissons pour la Patrouille, Choisiss-ons

Solo

pour la Patrouille, Un emblème de bon ton, ma pa-

Chœur

f

ro - le, Un emblème de bon ton, mon gar-con.

- | | | | | | | |
|---|--|--|--|--|---|---|
| 2. Le Totem, dit Chamarande, (<i>bis</i>)
C'est la dernière invention,...
Dans l'mond' de l'éducation,... | 3. Il doit être, dit l'Oracle,
Un animal du canton
Propre à notre imitation. | 4. Pour pétrir le caractère,
Qu'il ait valeur de symbole,
Et renferme une leçon. | 5. Après ces pro-lé-go-mènes,
Dignes de gens moins frivol's,
Dépêchons et choisissons. | 6. – J'en veux un qui soit
sonore
Éclatant comme un clairon,
– Pourquoi pas comme un klaxon ? | 7. L'éléphant, ça n'est pas scoute,
Car ça trompe en tout' saison,
Car ça trompe en tout' saison. | 8. Les lions, c'est trop féroce,
Je dout' que nous en trouvions
Dans les bois des environs. |
|---|--|--|--|--|---|---|

9. Les renards sont pleins
d'astuce,
Mais ils aiment un peu trop
Certains autres animaux.

10. Les coucous ? un cri facile,
Mais ils sont trop sans façon
Pour nous voler not' maison.

11. Le hibou, c'est l'oiseau
sage,
Mais il a peur du plein jour ;
C'est le jour que nous
cherchons.

12. L'hirondelle est toute
grâce,
Au ciel lance sa chanson,
– Voilà un' très bonn' raison.

13. Le conseil de Patrouill'
pense
Entendu tout's ces raisons,
Qu'il faut prendre un' décision.

14. Il suggère par prudence
D'ajourner la solution
À la prochain' réunion.

35. Trois Scouts de France

$\text{♩.} = 110$

Solo

Trois Scouts de France S'en al-laient en pa - trouil-le,
Chœur

Trois Scouts de France S'en al-laient en patrouille, Et ri, et
ran, ram pe ta - plan, S'en allaien t en pa - trouil - le.

Chœur

2. Ils se moquaient
De la pluie qui les mouille.
3. Une dam' leur dit :
« Vous allez prendre rhume ! »
4. « N'ayez pas peur :
Nous dormons sur la plume ! »
5. La p'tit' fill' dit :
« J'voudrais bien être leur
frère ! »
6. Un scout reprit :
« Mam'sell', ça n'peut pas
s'faire. »
7. Et l'papa dit :
« Vous êtes militaires ? »
8. « Pardon Monsieur,
Ce n'est pas notre affaire. »
9. « Je vous croyais
D'l'armée américaine. »
10. « Nous somm's français,
De Strasbourg, Lille et
Rennes. »
11. « Je comprends mieux :
C'est des sports que vous
faites ? »
12. « Pardon, Monsieur,
Nous ne somm's pas athlètes. »
13. « Vous êtes au moins
Un' société d'touristes ? »
14. « Vous n'y êt's point :
Nous ne somm's pas artistes. »
15. « Dites-moi donc
Ce que c'est qu'un
boi-scoute ? »
16. « *C'est un garçon
Qui observ' la loi scoute !* »⁸
17. « Ça n' m'expliq' pas
Ce que vous fait's sur
terre !!! »
18. Le vent narquois
Prit l'chapeau du bonhomme.
19. Les Scouts, courtois,
Filèr'nt comme un seul homme.
20. On r'prit l'chapeau
au bout d'un kilomètre.
21. Au proprio
Tous trois vinr'nt le remettre.
22. Et l'plus jeun' dit,
Plein d'une grâce exquise :

8. Réponse authentique d'un SM anglais à une paysanne ébaubie, sur le passage d'une troupe, en 1913.

23. « Notre Patrouille,
Monsieur, se spécialise :
24. Car les Scouts, c'est
Une espèce d'école,

25. Pour rattraper
Les chapeaux qui
s'envolent !!! »

36. Le Chef de troupe a dit

$\text{♩} = 120$

Solo

Le chef de troupe a dit aux grands Li - ons,
Chœur Solo

Le chef de troupe a dit aux grands Li - ons, « Mes garçons !

Ras - sem - ble - ment ! À l'instant nous par - tons. »

Chœur

Prends ton bâton, Gré - goi - re, Prends ta gourde pour

boi - re, Prends ton pain et trois poi - res,

Et nous voilà par - tis Pour le jour et la nuit !

2. Le chef de troupe a dit à ses COUCOUS :
 « Mes bijoux,
 Fermez vos becs quand on dit : Garde à vous ! »⁹
3. Le chef de troupe a dit aux noirs CORBEAUX :
 « Mes marmots,
 Ne mettez pas d'sacs si lourds sur vos dos. »
4. Le chef de troupe a dit aux HIRONDELLES :
 « Mesd'moiselles,
 Pour tirer l'char apportez donc vos ailes ! »
5. Le chef de troupe a dit aux petits CHATS :
 « Angoras,
 Rentrez vos griff's et marquez bien le pas. »
6. Le chef de troupe a dit à nos beaux CERFS :
 « Votre flair
 Pour bien camper trouvera des clairières. »
7. Le chef de troupe a dit à nos vieux COQS :
 « Maîtres-Coqs,
 Pour le dîner fait's des œufs à la... coque. »
8. Le chef de troupe a dit aux fins RENARDS :
 « Mes gaillards,
 Au dévouement n'ayez pas de retard ! »
9. Le chef de troupe a dit à nos bons CHIENS :
 « Veillez bien :
 Du camp la nuit vous serez les gardiens ! »
10. Et tout' la troupe a dit au "scoutmaster" :
 « Trève à c't air :
 Tous nos gosiers ne demand'nt plus qu'à s'taire !!! »

9. On ajoute une unité à la conclusion du refrain après chaque couplet : *Pour 2 jours et 2 nuits,...*

37. L'Chef de Patrouille a deux galons



L'chef de pa - trouille a deux ga - lons, Et des in -
 3 signes jus-qu'aux ta-lons, *L'chef de pa-trouille a deux ga-*
 6 lons, *Et des in-signes jus-qu'aux ta-lons, Des ma-ca -*
 9 rons plein les deux bras, On ne sait pas ceux qu'il n'a
 12 pas. Ah ! Ah ! Ah ! Oui, vrai-ment, *L'chef de pa -*
 15 trouille est é - pa - tant ! Ah ! Ah ! Ah ! Oui, vrai-
 18 ment, *L'chef de pa - trouille est é - pa - tant !*

2. Il est toujours de bonne humeur,

Sauf s'il se fâche, par malheur ;

Il expliqu' tout vraiment très bien,

Excepté quand on n'comprend rien !

3. De ses dix doigts il sait tout faire :

Un' vis avec un fil de fer,

Et d'un' demi-douzain' d'andouilles
 Il fait la plus chic des patrouilles !

4. C'est un garçon vraiment sérieux,
 Jamais sur rien ne ferm' les yeux :
 Tous les tours qu'on peut inventer,
 Avant nous il les a tentés.
5. Quand il commence une inspection,
 Nous en tremblons tous d'émotion.
 Car lorsqu'il nous dit nos défauts,
 Y a pas d'vas'line entre ses mots !
6. D'ailleurs pour tous il est pareil,
 Il sait donner un bon conseil,
 Ça vous entre tout en blaguant,
 Ainsi que la main dans un gant.
7. Si les petits ont marché trop,
 Il les transporte sur son dos ;
 Il les dorlote au campement :
 C'est un grand frère, une maman.
8. Autour du feu, le soir, au camp,
 Il devient vraiment éloquent :
 Il nous raconte des histoires...
 Qu'on n'est pas obligé de croire !...
9. Premier levé, dernier couché ;
 Mais, quand le sommeil l'a touché,
 Il ronfle auprès d'ses compagnons
 Comm' toute une escadrill' d'avions !

10. Quand il remplace l'Assistant,
 Personne n'en est mécontent :
 Il remplac'rait le Scoutmaster,
 Et le Chef Scout, s'il fallait l'faire !

11. S'il continue sur ce train-là,
 Pour sûr qu'on le canonis'ra,
 Et ses Scouts diront à genoux :
 « Chef de Patrouill', priez pour nous !... »

38. J'ai un' p'tit' B. A. à faire

$\text{♩} = 110$

Le Chef

J'ai un' p'tit' B A à fai-re, Je ne sais qui la fe-ra :

5 Si j'la donne à un' patrouille, À l'autre el - le la pass'ra !

9 Tous Tous

Oh ! non, non, chef ! ma patrouille, Ma patrouille la fe-ra !

2. Faut repeindre la charrette
Qui ne peut rester comm' ça ;
 Je voudrais qu'elle soit chouette :
Qui donc me la repeindra ?
 - *La Chouette*, la Chouette,
 La Chouette le fera.
3. Faudrait réparer la tente,
Qu'un dernier camp déchira ;
 Si l'on prolonge l'attente,
 Plus rien il n'en restera.
 - *La Marmotte* est épatante,
 La Marmotte le fera.
4. Le local, quand je l'inspecte,
 Exhale une odeur de rat...
 Sa propreté m'est suspecte,
Qui donc me le balaiera ?
 - *L'Abeille*, qui se respecte,
 L'Abeille vous le fera.
5. Il faudrait caser des places
 Pour notre prochain gala ;
 Le public reste de glace :
Qui donc l'intéressera ?
L'Hirondelle se déplace,
 L'Hirondelle le fera.
6. Ce paquet de vieilles hardes
 Pour un pauvre en son grabat :
 Il vit dans une mansarde,
Qui me le découvrira ?

– Puisqu'il s'agit de mansarde,
Le Hibou s'en chargera.

7. Devant vous je m'agenouille,
 Sûr qu'on vous canonis'ra...
 Mes patrouilles, mes patrouilles,
 Qui vous a changées comm' ça ?...
 – *C'est que toutes vos patrouilles*
Vous ont vu, Chef, FAIR' COMM' ÇA.

39. Les Chamois

$\text{♩} = 70$

C'est nous, la race aux pieds ra - pi - des, Com - me les
 vents ! Nous qui fran-chis-sons, in-tré - pi - des Les rocs mou-
 vants ! Dé-daignant l'her-be des cam-pa-gnes, L'om-bre des
 bois, Nous sommes rois de la montagne, Nous, les Chamois !

2. Le chasseur ne peut prendre au piège
Notre pied sûr.

À nous les splendeurs de la neige
Et de l'azur.

Pas une roche ne résiste
À notre assaut,

Et nous poursuivons notre piste
Toujours plus haut !

3. Seigneur, protège la patrouille
De tes Chamois,

Plus haut que l'oiseau qui gazouille
Ils vont vers toi !

L'instinct sacré qui nous dirige,
C'est ton appel,

Et nous n'avons qu'un seul vertige,
Celui du Ciel !

40. Chant du Routier solitaire

J. = 50

Qui me don-ne - ra De par-tir tout là - bas, Loin du
 bruit, du plaisir et du mal, Et d'ouvrir ma tente Aux cou-
 leurs écla - tantes, Sou-ri-an-te au so - leil ma-ti -
 nal ? Chante ! ô mon cœur, chante La loi
 scoute et son pur i - dé - al Qui te don-ne - ra de par-
 tir tout là - bas, Loin du bruit, du plai-sir et du mal !

2. Par d'étroits sentiers
 Inconnus aux routiers,
 J'ai grimpé, solitaire et joyeux ;
 J'ai tendu mes toiles
 Sous les yeux des étoiles
 Et ne veux plus revoir d'autres yeux.
Rêve, ô mon cœur, rêve,

Recueilli sous la tente des cieux
 Où d'étroits sentiers
 Inconnus aux routiers
 T'ont conduit, solitaire et joyeux.

3. Tout seul, face au ciel,
 Dans le noir solennel,
 J'ai compris combien Dieu m'a chéri :
 Une paix profonde en mon cœur surabonde
 En ces lieux où sa gloire a souri.
Pleure, ô mon cœur, pleure,
 Tant de jours égarés loin de lui,
 Et seul, face au ciel,
 Dans le noir solennel,
 Reconnais combien Dieu t'a chéri...

4. Au petit matin,
 Je repars, fourche en main,
 Par les prés de rosée scintillants ;
 L'âme de Dieu pleine,
 Je regagne la plaine
 Et reprends mon travail en riant.
Chante, ô mon cœur, chante,
 Plus joyeux, plus aimant, plus vaillant ;
 Au petit matin,
 Je repars, fourche en main,
 Par les prés de rosée scintillants...

41. L'appel de la route

1. Elle est là devant ta maison
 Comme une amie,
 Et pendant la belle saison,
 Toute fleurie,
 Elle fuit jusqu'à l'horizon
 D'une fuite infinie.

*Ohé garçon, garçon !
 Toi qui cherches, toi qui doutes,
 Prête l'oreille à ma chanson :
 Entends l'appel de la route !*

2. C'est la route des Paladins,
 Route guerrière,
 Elle a vu la marche des saints
 Vers la lumière,
 Et leurs pas sont encore
 empreints
 Dans sa vieille poussière.

3. Si ton cœur parfois s'est
 ému
 Pour de grands rêves,

Si tu veux les fières vertus
 Qui nous soulèvent,
 Bien loin des sentiers rebattus,
 Suis la route sans trêve.

4. Tu sauras les secrets
 nombreux
 De cette Route,
 Les calvaires dressés aux cieux,
 Sous la gran'voute,
 Tu seras, pour l'amour des
 Gueux,
 Chaque jour aux écoutes.

5. Quand la nuit aura, dans les
 bois,
 Fait le silence,
 Tu t'endormiras sans émoi,
 Plein d'espérance,
 Et la voix du Seigneur, en toi,
 Sera ta récompense.

42. Au Chemin blanc

$\text{♩} = 110$

Au che-min blanc le so - leil ta - pe, Les dé-

3 tours sont sans fin ; Mais nous i - rons jusqu'à l'é-

6 ta - pe, Sou - ri-ant au blanc che - min.

9 Mar-chons à la scou - te, Au bout des sen -

12 tiers c'est la Rou - te, vi - ve la

14 Rou - te, La Route et les Rou - tiers.

2. Quand Jésus vint sur notre terre,

Il voyageait aussi.

Son chemin fut souvent austère,

Par le grand soleil durci.

3. Les chevaliers des anciens âges,

Combatifs et pieux,

N'ont-ils pas fait de longs voyages

Pour atteindre les Saints Lieux ?

4. Au temps heureux des belles gloires,
 Nos soldats vont à pieds,
 Pour jalonnez de nos victoires
 Les tournants du monde entier.
5. Connaissez-vous la route droite
 Pour le Ciel, s'il vous plaît ?
 Jésus nous dit qu'elle est étroite,
 Nous la prendrons comme elle est.
6. En avant donc, pleins d'espérance,
 Sans orgueil, sans effroi ;
 Soyons Routiers, vrais Scouts de France,
 Chevaliers de Jésus-Roi.

43. C'étaient trois joyeux Routiers

The musical score consists of three staves of music in G clef, common time, with a tempo of 110 BPM. The lyrics are integrated into the music, appearing below the notes. The first staff starts with a dotted half note followed by eighth notes. The second staff begins with a quarter note. The third staff starts with a quarter note. The lyrics are: "C'é-taient trois joy-eux Rou-tiers Qui pre-naient la", "Rou - te Pour ren-dre ser - vi - ce de - ci,", "Pour ren-dre ser-vi-ce de - là, Pour ren-dre ser-vi - ce." Measure numbers 4 and 7 are indicated above the staves.

C'é-taient trois joy-eux Rou-tiers Qui pre-naient la

Rou - te Pour ren-dre ser - vi - ce de - ci,

Pour ren-dre ser-vi-ce de - là, Pour ren-dre ser-vi - ce.

2. L'un étudiait le droit,
L'autre la méd'cine,
Pour rendre service de-ci,
Pour rendre service de-là,
Pour rendre service.

3. L'troisième était ouvrier
De ses mains habile
À rendre service de-ci,
À rendre service de-là,
À rendre service.

4. Partir'nt vers un lotiss'ment
De la banlieue rouge,
Tenter l'aventure de-ci,
Tenter l'aventure de-là,
Tenter l'aventure.

5. Les voyant passer en scouts,
Chacun s'mit aux portes
Pour voir leur figure de-ci,
Pour voir leur figure de-là,
Pour voir leur figure.

6. Comme un chariot s'embourbait
Dans un' fondrière,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-ci,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-là,
Le sortir'nt de l'ornière.

7. Dressèr'nt leur tente en un pré ;
Cent goss's accourrurent.
Les garçons accourru'nt de-ci,
Les fillett's accourru'nt de-là,
Cent goss's accourrurent.

8. Ce petit monde aussitôt
Fut mis en patrouille :
Les garçons en patrouill' de-ci,
Les garçons en patrouill' de-là,
Fur'nt mis en patrouille.

9. Ils n'arrêtèrent les jeux
Que pour fair' la soupe,
Et donnèr'nt de la soup' de-ci,
Et donnèr'nt de la soup' de-là,
Donnèr'nt de leur soupe.

10. L'méd'cin soigna les bobos
De tout's les familles :
L'mal de dents des papas de-ci,
Les gros rhum's des mamans
de-là,
De tout's les familles.

11. C'lui qu'était presque
avocat
Éclaircit leurs doutes,
À propos d'un loyer de-ci,
À propos d'un mariag' de-là,
Éclaircit leurs doutes.

12. L'ouvrier faisait jouer
Ses outils sans trève,
Réparait les portes de-ci,
Réparait les f'nêtres de-là,
Réparait sans trève.

13. Puis enfin, le soir tombé,
Firent un feu d'herbes,
Et chantèr'nt aux lotis de-ci,
Et chantèr'nt aux lotis de-là,
Leurs chansons superbes.

14. Quand le feu fut presque
mort,
Dirent leur prière,
Et pour la premièr' fois de-ci,

Et pour la premièr' fois de-là,
Les gens se signèrent.

15. S'en allèr'nt, serrant les
mais
Rudes comme chênes,
Et tout l'mond' leur disait de-ci,
Et tout l'mond' leur disait de-là,
« À la s'main' prochaine ! »

44. Gai ! Du Guesclin !

A musical score for four voices (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and piano. The tempo is indicated as $\text{♩} = 100$. The vocal parts are labeled: Sifflé (Soprano), Solo (Alto), Chœur (Tenor), and Solo (Bass). The lyrics are:

Sifflé: Allons, les garçons, Ça ! pre-
 Chœur: nons nos bâ-tions. Oui ! Du Gues-clin ! Et
 Chœur: par les buis-sons dis-per-sons nos chan-sons, Nous par-
 Écho: tons pour un ru-de che-min, Pour un ru - de che-

The piano part is indicated by a bass staff at the bottom.

12 Solo Chœur
min ! Gai ! Du Gues-clin ! Le vail-lant bre-ton se-ra

16 *no-re pa-tron : Nous par-tons pour un ru-de che-min !*

2. Bertrand du Guesclin était preux chevalier :

Gai ! Du Guesclin !

Il peut aux Routiers enseigner leur métier,

Il passa par semblable chemin,

Par semblable chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Sut sans nul quartier

Se donner tout entier,

Et passa par semblable chemin.

3. Bertrand du Guesclin était la fleur d'honneur,

Gai ! Du Guesclin !

Par heur ou malheur, loyal à son seigneur,

Chevaucha toujours au droit chemin,

Toujours au droit chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Terrible au menteur,

Oncques ne connut peur,

Chevaucha toujours au droit chemin.

4. Bertrand du Guesclin était gai compagnon,
Gai ! Du Guesclin !

Jouait aux Godons maints tours de sa façon,
Mais au pauvre ouvrait toujours la main,
Ouvrait toujours la main.

Gai ! Du Guesclin ! Protecteur des gueux,
De tous les malheureux,

Comme toi, au pauvre ouvrons la main.

5. Bertrand du Guesclin mourut en combattant,
Gai ! Du Guesclin !

Tous joyeusement souhaitons-nous en autant,
De mourir les armes à la main,
Les armes à la main.

Gai ! Du Guesclin ! qui pour Dieu luttiez,
Apprenez aux Routiers
À mourir les armes à la main.

45. Ils étaient trois garçons

1. Ils étaient trois garçons, (*bis*)

Leur chant, leur chant emplit ma maison. (*bis*)

2. Ils étaient si joyeux,

Que je voulus partir avec eux.

3. Amis, où allez-vous ?

Je suis si triste et si las de tout.

4. Ami, viens avec nous !

Tu connaîtras un bonheur plus doux.

5. Tu connaîtras la paix,

Bien loin, bien loin de ce qui est laid.

6. Ils étaient venus trois ;

Quatre s'en furent, le cœur plein de joie.

Le camp

Couleurs

46. Couleurs du matin

$\text{♩} = 80$
Simple et sans lenteur

Sei-gneur Jé-sus, Vier-ge Ma-ri - e, Et tous les Saints
de la Pa-tri - e, Pro-té-gez la France au-jourd' hui !

47. Couleurs du soir

$\text{♩} = 60$
Lent et religieux

Aux couleurs ! aux couleurs ! Sa - lu-ons le drapeau de la
France, Et pri-ons pour la France aux cou - leurs !

48. Chant des couleurs

*Chevaliers, saluons les couleurs,
Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.
Sonne bien, sonne de tout ton cœur!
Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.*

Pour nous c'est fête,
Quand, sur nos têtes,
 Notre drapeau
 Flotte bien haut.
Quand viendra l'ombre
 Et la nuit sombre,
 Ses plis sacrés
 Seront repliés.

Arrivée et départ du camp

49. Voici le camp d'été

2. Qu'importe où soit le camp ?

La nature est si belle,

Splendeur qui se révèle

Plus grande à chaque instant :

Qu'importe où soit le camp ?

3. Du nord jusqu'au Midi

Notre France est si belle,

Si douce et maternelle

Au cœur de tous ses fils

Du Nord et du Midi.

4. Et c'est un tel bonheur

Les âmes sont si belles,

Si claires, les prunelles,

Si forts, les jeunes coeurs ;

Et c'est un tel bonheur.

5. Dieu de nos camps d'été,

Que ta main nous protège

Des flots ou de la neige

Au piège redouté,

Bénis nos camps d'été.

6. Bénis nos camps d'été,

Garde-les sans reproche,

De toi qu'ils nous rapprochent,

Jusqu'à la sainteté ;

Bénis nos camps d'été.

50. La Marche au Camp

$\text{♩} = 120$

En-ten-dez - vous, à tra-vers l'espace im-men - se, La voix des
3 mers, des mon-ta-gnes, des fo - rêts, Qui nous ap -
5 pelle à jouir de nos va-can-ces Sur le rive-age, ou sous les ombrages
8 frais ? Quit - tons la ville et ses u - sa - ges,
11 Ses tram ways et ses maga-sins, Et vivons comme des sau -
14 va - ges Sans ê-tre pour ça des gre-dins. Sous la toile la
17 nuit, au grand so-leil le jour, Nous au-rons des cou -
19 leurs quand viendra le re-tour. *Allons, enfants, as-tiquez les ga -*
22 *mel - les, Préparez tout, vos sacs et vos bâ-tions, Des clous*

25 neufs à toutes les semelles, Et de l'eau dans vos bi -
28 [3] [3]
dons, Allons, enfants, vite on se met en route, On cause-
31 ra ce soir en bivouquant ; D'un pas vif, partons, joyeux Es-
34 cou - tes, Pour le camp, pour le camp, pour le camp.

2. Notre charrette a reçu sa pleine charge,
Et ses ressorts font des bonds impressionnans ;
Le ciel est pur, mais la route n'est pas large :
Les conducteurs, attention dans les tournants !

Attachez mieux ces casseroles
Qui font un bruit de carillon ;
En marche, évitez les rigoles
Où verseraient nos provisions.

Si tout est bien calé, si ça n'est pas trop lourd,
Ça ne doit pas tomber plus d'deux, trois fois par jour.

3. Ô cuisiniers, en vous est notre espérance,
Humbles héros, qui n'avez pas peur du feu !
Souvenez-vous qu'en matière de bombance
p'tit peu trop vaut beaucoup mieux que trop peu.

Ne renversez pas les marmites,
Ne marchez pas dans le saindoux,
Et lorsque vous faites des frites,

Ne conservez pas tout pour vous !
Si vos plats sont brûlés, gare à la Cour d'Honneur !
La loi condamne à mort tous les empoisonneurs.

4. Si vous voulez conserver l'âme légère,
Dévouez-vous, c'est encor le seul moyen,
Et si le chef a besoin d'un volontaire,
N'attendez pas qu'ait bougé votre voisin.
Cuistots, épluchez les carottes,
Forestiers, fendez-nous du bois,
Tailleurs, rapiécez nos culottes,
Ambulanciers, pansez nos doigts.

Il n'est que deux Tireurs qui soient bannis du camp :
Les Tireurs de carotte et les Tireurs... au flanc !...

51. Chanson d'arrivée chez l'hôte

$\text{♩} = 110$

Ce sont de pauvres gens, Bonnes Gens, Qui à vous se pré-
sen-tent. Nous cher-chons lieu de camp, Bonnes Gens, Pour
 $\text{♩} = 90$
y dres-ser nos ten - tes. Fai-tes nous la cha-ri-té
D'un coin pour nous a-bri-ter ; S'il vous manque un
p'tit ter - rain... Un grand frait tout aus - si bien !

2. Nous somm's d'honnêtes gens,
Bonnes Gens,

Et n'aurez nulle peine.

Demandons simplement,
Bonnes Gens,

L'eau de votre fontaine.

Nous n'abîm'rons pas l'gazon,
Prendrons rien sans permission,
Et ferons si peu de bruit,
Pourrez dormir jour et nuit.

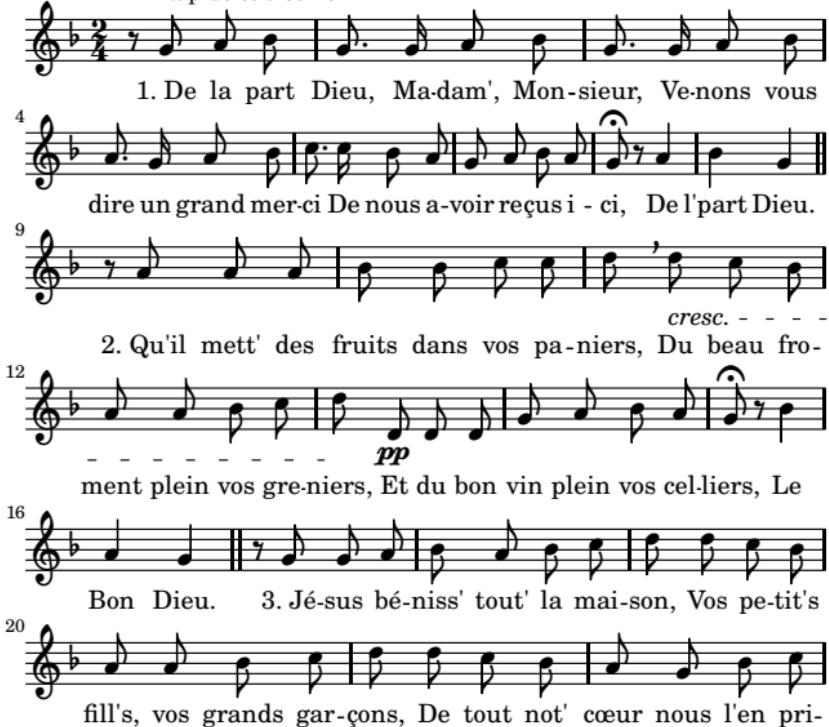
3. Nous somm's de braves gens,
Bonnes Gens,
Sans aucun maléfice !

Nous serions bien contents,
 Bonnes Gens,
 De vous rendre service.
 Et quand nous décamperons
 Avec vot' bénédiction,
 Vous n'trouv'rez sur l'emplac'ment
 Rien que nos remerciements.

52. Merci aux Hôtes

 = 110

Rapide et très lié



1. De la part Dieu, Ma-dam', Mon-sieur, Ve-nons vous
 dire un grand mer-ci De nous a-voir reçus i - ci, De l'part Dieu.

2. Qu'il mett' des fruits dans vos pa-niers, Du beau fro-
 ment plein vos gre-niers, Et du bon vin plein vos celliers, Le

Bon Dieu. 3. Jé-sus bé-niss' tout' la mai-son, Vos pe-tit's
 fill's, vos grands gar-çons, De tout not' cœur nous l'en pri-

23

23 ons, Le Bon Dieu. 4. S'il ré-com-pense un seul verr'
 24 d'eau, Que fe-ra - t'il com-me ca-deau À qui nous l'a don-née à
 25 seaux, Le Bon Dieu ? 5. Peut - être un jour qu'on re-vien-
 26 mystérieux joyeusement
 27 dra (On n'sait ja-mais c'qui ar-riv' - ra !) Mais sûr qu'au
 28 Ciel on s'retrouv'ra Chez l'Bon Dieu ; À Dieu !

53. Le Camp modèle

d. = 60
Solo

À l'ombre de la sa-pi - niè - re, Le camp va pouvoir s'instal-
ler, Sor-tez la charrett' de l'or-niè - re, Hâtez - vous de
la débal - ler. À tra-vail-ler l'on vous in - vi -
te, Et si vous man-quez trop d'en - train, Re -
tournez en chercher bien vite... En partant par le premier
Chœur
train ! Quinz' jours de cam - pe-ment, C'est un' bonn' cho -
se : Ça fait voir jo - li - ment La vie en ro -
- se. Ri-ons à tout mo-ment, Du plus p'tit
au plus grand. As - sis en rond sur nos ta -

60

lons, Nous re - di-sons nos p'tit's chansons Tout l'mond' trouv'

66

ça très bon, au fond ! Tout l'mond' trouv' ça très bon !

2. Disons bien, pour être modestes,

Nous serons le camp idéal :

Le matin, nos patrouilles prestes

Surgiront au premier signal.

Tous empressés à la cuisine,

Nous ne brûlerons pas un plat,

Et le gérant de la cantine

Respectera le chocolat !...

3. Nos tentes seront impeccables,

Les sacs à leur place alignés ;

Sans les attacher par des câbles,

Nous retrouverons nos souliers.

Et vous verrez que nos culottes

N'auront pas de tache – ou très peu,

On ne tirera de carottes

Que pour les mettre au pot-au-feu !

4. Mais le plus extraordinaire,

C'est que ce régime d'air pur,

Pour transformer un caractère

Est le procédé le plus sûr ;

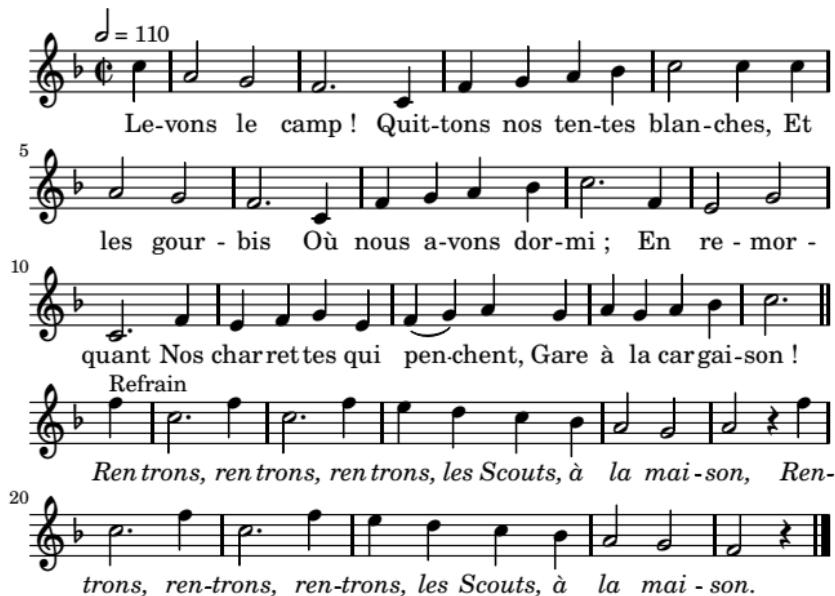
Et quand nous rentrerons en ville,

Nos parents verront, confondus,

Leurs fils brunis, grossis, dociles,

– Et ne nous reconnaîtront plus !

54. Retour du Camp



Le-vons le camp ! Quit-tons nos ten-tes blan-ches, Et
 les gour - bis Où nous a-vons dor-mi ; En re - mor -
 quant Nos charrettes qui pen-chen-t, Gare à la cargai-son !

Refrain

Ren-trons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai-son, Ren-
trons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai-son.

2. Adieu, repas
 Qu'on prenait sur le pouce,
 Et cuisiniers
 Qui nous empoisonniez :
 Nous n'irons pas
 Déjeuner sur la mousse
 En r'gardant l'horizon.

3. Adieu, grand bois
 Qui vis nos jeux rustiques,
 Où les oiseaux
 Chantaient dans les berceaux,
 Où notre voix

Fit monter ses cantiques
En joyeuse oraison.

4. Adieu, bon feu
Des veillées fraternelles,
Qui flamboyais
Et qui nous égayais ;
Et vous, adieu,
Rondes des sentinelles ;
Changeons de garnison.

Vie au camp

55. La Chanson du Plein Air



Nous mé - pri-sons, non sans rai-sons, Les mai-sons,
 ces pri-sons, D'où l'on ne peut voir les é - toi - les Et
 le beau ciel sans voi-les. Qu'on soit l'été, qu'on soit l'hiver,
 Par temps clair ou cou-vert, Sous no-tre mu-rail-le de
 toi - les Nous vi-vons en plein air. A - vec
 trois fi-celles Que nous li-ons à nos bâ-tions, Fai-sons
 des é-chelles, Des pas-se-relles et des mai-sons : Nul ob-
 sta-ble ne nous gê - ne A - vec nos bâ-tions, don-dai-ne, Non, non,
 non, A - vec nos bâ - tons. Nous sui - vons sans ef -

2. En plein vent allumer du feu,
Quand il pleut, n'est qu'un jeu,
Et chacun de nous sait vous faire

Les plats réglementaires.

À la fin de l'après-midi

Aussitôt, au galop,

ons armes du nécessaire

Pour soigner son bobo.

Sans corde ou lanière,

ux bâtons dans deux ve

Voilà la civière,

d'terre, pleins d'

Et des chiens enragés, même,
 Nous n'avons pas peur, dontaine,
 Non, non, non,
 Avec nos bâtons !
 Si vous brûlez, parfois,
 Toujours pleins d'sang-froid,
 Nous grimpons sur vos toits !

3. Si nous regardons à nos pieds,
 Fins limiers éveilles,
 C'est pour reconnaître à leurs traces
 Bêtes et gens qui passent.
 Qu'on nous signale un malfaiteur,
 Maraudeur, à l'odeur,
 Sans qu'il se doute de la chasse,
 Nous filons le voleur.
 Avec trois ficelles
 Que nous passons de bonn'façon,
 Depuis les aisselles
 Jusqu'aux semell's nous l'enlaçons,
 Pour la France, tant on l'aime !
 Nous n'aurions pas peur, dontaine,
 Non, non, non,
 Avec nos bâtons !
 Nous irons à l'assaut
 Pour notre Drapeau,
 Nous fair' trouer la peau !

56. Youkaïdi ! Youkaïda !

$\text{♩} = 120$

Quand se lève le soleil, *Youkaïdi, Youkaïda !* Le cor sonne
 le réveil, *You-kai-di, aï-da !* On voit sortir de la ten-te
 La Troupe a-ler - te qui chan-te : *You-kai-di, You-kai-da,*
Youkaïdi, aï-di, aïda ! Youkaïdi, Youkaïda, Youkaïdi, aï-da !

2. *Puis l'appel et la toilette,*
Youkaïdi, youkaïda,
Et bientôt la tribu prête,
Youkaïdi, aïda,
Offre à Dieu le jour nouveau,
*En saluant le drapeau.*¹⁰

3. *Ensuite, rassemblement,*
Youkaïdi, youkaïda,
Sac au doc, et en avant,
Youkaïdi, aïda,

10. Ce couplet ne figure pas dans la chanson originale.

Nous partons avec courage,
 Transportant notre bagage.

4. L'éclaireur en voyageant,
Youkaïdi, youkaïda,
 Peut aller mêm' sans argent,
Youkaïdi, aïda.
 Toujours joyeux en chemin,
Qu'importe le lendemain !

5. L'honneur est notre noblesse,
Youkaïdi, youkaïda,
Un bon cœur, notre richesse,
Youkaïdi, aïda.
Tout droit et toujours sans peur,
Ainsi marche l'éclaireur.
6. Qu'il pleuve ou fasse beau temps,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous sommes toujours contents,
Youkaïdi, aïda.
Bon pied, bon oeil, bonne humeur
Est devise d'éclaireur.
7. Quand, chantant un gai refrain,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous passons avec entrain,
Youkaïdi, aïda,
Sur le seuil de la chaumière
Accourt la famille entière.
8. Et si la beauté du site,
Youkaïdi, youkaïda,
À camper là nous invite,

- Youkaïdi, aïda,
Dans les fleurs et l'herbe on tend
La tente en moins d'un instant.
9. Nous faisons notre cuisine
Youkaïdi, youkaïda,
Bientôt la forêt voisine,
Youkaïdi, aïda,
Laisse filtrer dans ses branches
De nos feux les fumées blanches.
10. Quand le soir étend son voile,
Youkaïdi, youkaïda,
Dans notre maison de toile,
Youkaïdi, aïda,
Un peu las nous pénétrons
Aux gais accents du clairon.
11. La nuit descend sur la plaine,
Youkaïdi, youkaïda,
Sans troubler sa paix sereine,
Youkaïdi, aïda.
Sentinelle à l'œil dispos,
Veille sur notre repos.

57. Il était une charrette

Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
 Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
 gas ! Qui n'avait jamais voy-a - gé, Tirez, les gas ! sur les fi -
 cel - les, Qui n'a - vait ja - mais voy - a - .
 gé, Ti - rez, les gas ! Ça va mar - cher !

2. À son premier voyage...
 Le moyeu de droit' s'est faussé.

3. À son deuxièm' voyage,
 C'est le brancard gauch' qui a cassé.

4. À son troisièm' voyage,
 Tout le bazar s'est fracassé.

5. Deux cents kilos d'bagages
 Ont fait le plongeon dans l'fossé.

6. Tous les scouts à la nage
 N'ont jamais pu rien repêcher.

7. On n'sauva du naufrage
Qu'un petit moulin à café.
8. Pour compenser l'dommage
Un' nouvell' charrett' fut donnée.
9. Ell' promit d'être sage
Et de ne jamais r'commencer.
10. Mais au premier voyage,
...

58. Préviens le CP

1. Encore dans le fossé,
Le barda sous la charrette !
Encore dans le fossé ;
Préviens le CP !

*Ah ! Les scouts de ma patrouille !
Quand me ficheront-ils la paix ?
Quand me ficheront-ils ? (bis)
Quand me ficheront-ils la paix ?*

2. Encore un scout trempé !
Allume vite un feu de brindilles...
3. Encore un nez cassé !
Sors l'iode et l'hydrophile...
4. Encore un seau troué !
Qui tient l'eau comme un' passoire...

59. Alphabet scout

1. Un jour la troupe campa, *a a a*
 La pluie s'mit à tomber, *b b b*
 L'orage a tout cassé, *c c c*
 Failli nous inonder, *a b c d.*

2. Le chef s'mit à crier, *é é é*
 À son adjoint Joseph, *fff*
 Fais-nous vite à manger, *g g g*
 Les scouts sont sous la bâche, *e fg h.*

3. Les « pinsons » dans leur nid, *i i i*
 Les « loups » dans leur logis, *jjj*
 Chahutèrent, quel fracas ! *k k k*
 Avec les « hirondelles », *i j k l.*

4. Joseph fit de la crème, *m m m*
 Et du lapin d'garenne, *n n n*
 Et même du cacao, *o o o*
 Mes amis quel souper ! *m n o p.*

5. Soyez bien convaincus, *q q q*
Que la vie au grand air, *rrr*
 Fortifie la jeunesse, *s s s*
 Renforce la santé, *q r s t.*

6. Maintenant qu'y n'pleut plus, *u u u*
 Les scouts vont se sauver, *v v v*
 Le temps est au beau fixe, *x x x*
 Plus besoin qu'on les aide ! *u v x z.*¹¹

11. En certains endroits, on ajoute, sur l'air du dernier verset : *Et on n'a rien trouvé, pour "double-v"; Et puis, comme chez les Grecs, y'a pas d'"i-grec"!*

60. Gribouille s'est fait Boy-Scoute

Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Miron-tai - ne, Miron-

tai - ne, Gribouill' s'est fait boy - scou - te, Et vient de s'é-qui -
Tous Refrain

per (Ça n'est pas vrai !) Ah ! *y fallait pas, y fallait pas qu'y aille,*

Ah ! *y fallait pas, y fallait pas y aller ! Ah ! y fallait pas, y fallait*

pas qu'y ail - le, Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait pas y al-ler !

2. Le v'là qui s'met en route
Pour s'en aller camper.

3. Il n'a pris pour bagage...
Qu'un sac de vingt kilos.

4. Il s'étonn' d'être en nage
Et d'en avoir... plein l'dos !

5. Au premier kilomètre
Gribouille traîne le pas.

6. Au deuxième, il faut l'mettre
Sur la charrette à bras.

7. Au camp, l'ami Gribouille
Veut fair' sa bonne action.

8. À son chef de patrouille
Il donn' des instructions.
9. Il veut fair' la cuisine,
Tous ses plats sont brûlés !
10. On trouv' de la résine
Dans son café au lait.
11. Il déchire sa culotte
En courant dans les bois.
12. Il tombe à l'eau, se crotte,
Et se perd deux, trois fois.
13. Il jugeait résistante
La tent' qu'il installa ;
14. Pendant la nuit, la tente
Sur son nez s'écroula.
15. Gribouill' retourne en ville
Plus vit' qu'il n'était v'nu ;
16. En disant, l'imbécile :
« On ne m'y prendra plus ! »
17. « Si c'est ça l'camp, j'y
coupe,
Malad' je m'fais porter ! »
18. (Gribouill' n'est pas d'notr'
troupe,
Mais d'la troup' d'à côté !)

61. Mon Ciel est toujours bleu



À no - tre camp la vie est bel - le, Tout près de
 nous nous sen - tons Dieu. Quand à l'au - rore, il nous ap -
 pel - le, La terre en - tière a l'air nou - vel - le, Le ciel est
 tou - jours bleu, Le ciel est tou - jours bleu.

2. À notre camp la vie est
bonne,
Aux coeurs des scouts il faut si
peu,
La charité partout rayonne,
Chacun sourit, chacun se
donne :
Le ciel est toujours bleu ! (*bis*)
3. À notre camp la vie est gaie,
Le soir on chante autour du
feu.
Près de Jésus qui donc
s'effraie ?
Le rire est pur, la joie est vraie,
Le ciel est toujours bleu !

4. À notre camp la vie est forte
Et le travail est notre jeu.
S'il faut peiner, peu nous
importe !
Un bel effort nous réconforte :
Le ciel est toujours bleu !
5. À notre camp la vie est
sainte,
Jésus nous parle et nous
émeut ;
Dieu se promène en notre
enceinte
Et nous dormons sans nulle
crainte :
Le ciel est toujours bleu !

62. La Messe au Camp



Les scouts

Mais com - ment fe-rez - vous, l'Ab - bé ? Ma Doué !

Mais comment ferez - vous, l'Abbé, Pour nous di-re la Mes -

L'aumônier

se ? J'attends, mes Scouts, pour cé - lé-brer, Que
1 2

le plein jour pa - rais - se ! Pour finir

2. Avec quoi ferons-nous, l'Abbé,...

L'autel du Sacrifice ?

- Quelques troncs d'arbres assemblés
 Me rendront ce service.

3. Mais pour couvrir l'autel, l'Abbé,
 Les nappes sont absentes.

- Eh bien ! pour nappes vous plierez
 Les toiles de vos tentes.

4. Mais ce n'est pas assez, l'Abbé,
 Nous n'avons pas de cierge.

- Aux abeilles vous mendierez
 Un peu de cire vierge.

5. Nous n'avons pas de croix, l'Abbé,
 À mettre sur la table.
– D'ici demain vous sculpterez
 Ce vieux morceau d'érable.
6. Mais comment donc chanter, l'Abbé,
 Sans vos orgues d'église ?
– Dans les sapins de la forêt
 Murmurera la brise.
7. Mais sans clochette d'or, l'Abbé,
 Que voulez-vous qu'on fasse ?
– La sainte Hostie élèverai
 Au son du cor de chasse.
8. Et comment communier, l'Abbé,
 Nous n'avons point de nappe ?
– Vos foulards blancs vous étendrez
 Si quelque Hostie échappe.
9. Et pour qui direz-vous, l'Abbé,
 Cette rustique Messe ?
– Pour tous les Scouts du monde entier,
 Qu'ils tiennent leur Promesse.
10. Avec vous nous irions, l'Abbé,
 Jusqu'au bout de la terre !
– C'est jusqu'au Ciel qu'il faut aller,
 Et vous irez, j'espère !

63. C'est le Vent

$\text{♩} = 100$

Solo Chœur

C'est l'vent, c'est l'vent fri-vo-lant, *C'est l'vent, c'est l'vent fri-vo-*
 4 *lant.* Solo (*mystérieux*)
p cresc. - - - - -
 1. Nous a-vons dres-sé no-tre camp (C'est l'vent,
 7 Chœur
p cresc. - - - - -
 c'est l'vent fri - vo - lant) Nous a-vons dres - sé no - tre
 10 Solo
p *mf*
 camp (C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant) Au bord du
 13
p
 bois, près de l'é - tang, C'est le vent qui vo - le, qui fri -
 16 Chœur
pp *ff*
 vo - le : C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant. *C'est l'vent,...*

2. Fais ta cuisine au lit du vent,...
 Où la fumée t'ira piquant !...

3. Les étincelles d'or vivant
Montent au ciel éperdument.
4. Fais ta prière en la chantant :
Entends-tu l'accompagnement ?
5. Fixe la tente en t'endormant,
Si tu veux t'éveiller dedans.
6. On n'entend plus rien sur le camp
Que les fanions au vent claquant.
7. Et la voix du bon Dieu berçant
Les beaux grands arbres gémissants.
8. Dors, petit frère, dors content :
Demain matin Jésus t'attend.

64. En Forêt

p

Un ray - on tremble aux cimes so - nores Des grands or-
meaux, On en - tend des gazouillis d'aurores Sous les ra-
meaux ; Dans le ciel, c'est l'avance éclatante Du so - leil
mf
d'or. Ça, cam - peur ! allons, hors de la tente, Au son du
Refrain
cor ! Lè-ve - toi ! en core u-ne jour-né-e ! Et rends
grâce à Dieu qui l'a don-né-e, Mon gas ! Dans le mi-
rall.
tan De la verte clai-riè-re, La Pri-è-re T'attend.

2. Maintenant tu peux partir en chasse
À travers bois,
Enivré de lumière et d'espace
Comme un chamois.
Que tes chants fassent sonner les routes
Au sol poudreux ;

Sauveteur, sois toujours aux écoutes
Des malheureux.
Hâte-toi : si brève est la journée !
Que d'amour elle soit couronnée,
Mon gas !
Sois prêt au sacrifice :
Le service
T'attend.

3. Vient le soir qui dore de sa rouille
Les hauts sapins ;
Au bivouac rentre avec ta patrouille,
Main dans la main.
Vers le ciel bientôt montent les flammes
Du feu de camp,
Et l'on sent parmi toutes les âmes
Jésus présent.
Assieds-toi, pour clore la journée
Dans l'amour et la paix bien gagnée,
Mon gas !
Et dors content
Sous le regard du Maître
Qui peut-être
T'attend.

65. Le Moulin

Le joy-eux tic - tac du mou-lin Monte au ciel comme u-
ne pri è - re Et ré-veil-le de grand ma-tin
Le meu-nier a-vec la meu-niè - re, Et ré-veil-le de
grand ma-tin Le meu-nier a-vec la meu-nière.

2. Les meules moulant le grain fin,

La roue clapote en la rivière,

Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière.

3. Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière,

Campeurs, travaillons pleins d'entrain

Dans la joie et dans la lumière.

4. Dormons à l'ombre des sapins,

Au rythme de sa chanson claire,

Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière.

5. Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière,

Il nous enseigne en son refrain
Que tout passe comme l'eau claire.

6. Il va falloir quitter, demain,
Cette oasis hospitalière.

Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.

7. Dieu veuille rendre heureux sans fin
Le meunier avec la meunière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Leur redira notre prière.

66. Retraite sur la Montagne



1. Nous vou-lons fuir là - haut, Loin de la ville hu -
 4 maine, Et dresser no-tre tente Au flanc des monts ai -
 8 més ; La nature y se - ra notre immense domai - ne Aux
 13 pas des pro-fa-nes fer - mé. *En écho, sifflé ou bouche fermée*

2. Là nous ne verrons plus
Les laideurs de ce monde,
Mais la calme beauté
Des soirs et des matins ;
Et nous contemplerons ta majesté profonde,
Forêt sombre des sommets lointains.

3. Là nous n'entendrons plus
Que le vent dans les branches,
Le babil de la source
Et la voix des torrents,
Le grondement tragique des lourdes avalanches,
Le large vol des aigles errants.

4. Et ce sera le camp
Des amitiés divines
Où le prêtre de Dieu
Nous parlera de lui ;
Nos yeux comme nos vies à jamais s'illuminent
Des jours si beaux qui pour nous ont lui.

67. Chantons nos Montagnes

Refrain

6
11

Chantons nos montagnes Et leurs noms fameux, Invio-la - ble
 gar-de Du sol des a - ieux. Ma Troupe, ra - vi - e De ton
 camp d'é - té, Campe dans la Vi - e Et dans la Beau-té !

2. Blanches Pyrénées,
 Alpe au front neigeux,
 Tout illuminées
 Des splendeurs des cieux.

3. Ô Vosges fidèles,
 Vous avez nos coeurs,
 Fières citadelles
 De nos défenseurs.

4. Ô Puys de l'Auvergne,
 Donjon du Pays,
 Sommets des Cévennes,
 Soyez tous bénis.

5. Montagnes puissantes,
 Par vous l'on prie mieux,
 Et gravir vos pentes,
 C'est monter vers Dieu.

La nuit au camp

68. La Berceuse du Camp qui chante



Au so - leil cou-chant Bai-gnant d'or la fo-rêt bru-ne,
 Au so - leil cou-chant, Qu'il est jo-li, no-tre camp !
 Les ten - tes en rond S'il-lu-mi-nent une à u - ne,
 Les ten - tes en rond En-tou-rent le Pa-vil - lon !

2. Et tous les campeurs,
 Près du feu, devant les tentes,
 Et tous les campeurs
 S'assoient pour chanter en
 cœur.

Dans les airs, soudain,
 Montent leurs voix éclatantes,
 Dans les airs, soudain,
 Leur chant s'élève et s'éteint.

3. C'est un chant très doux,
 Frais et pur comme leur âme,
 C'est un chant très doux
 Qu'on voudrait dire à genoux.

C'est un chant guerrier
 Dont le refrain les enflamme,
 C'est un chant guerrier
 Qui fait trembler le hallier.

4. C'est un chant d'amour
Pour toutes les créatures,
C'est un chant d'amour
Pour Dieu qu'ils verront un jour.

Ils rêvent, les gas,
Devant les étoiles pures,
Ils rêvent, les gas,
De s'en aller tout là-bas.

5. Là-bas, dans l'azur,
C'est la paix sainte et profonde,
Là-bas, dans l'azur,
C'est le Ciel, dont on est sûr.

Là-bas, c'est le Ciel,
Où tous les vrais scouts du monde
Formeront – au Ciel ! –
Un seul grand camp éternel !...

6. ... Le foyer s'éteint,
Effilant ses charbons roses,
Le foyer s'éteint...
« Bonsoir ! à demain matin ! »

Dans la calme nuit,
Tous les petits scouts reposent,
Dans la calme nuit,
Sous les étoiles, sans bruit.

69. La Berceuse des Scouts au bois dormants

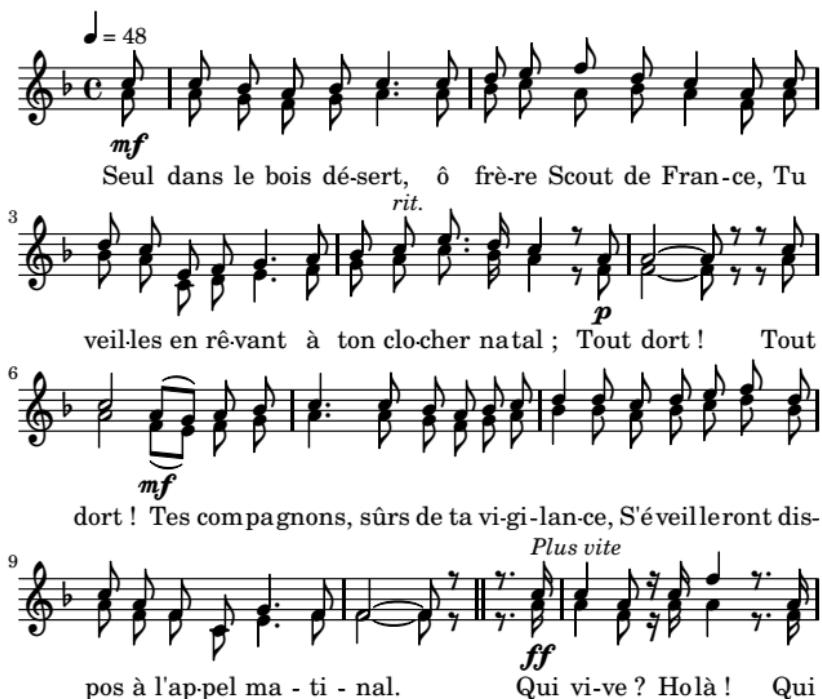
Lorsque s'é - teignait la lu-mière Vers le couchant,
 Vous a - vez dit vo-tre pri - ère, Chan-té vos chants.
 Et main-te - nant, com-me des hom-mes Et des sol -
 dats, Vous al - lez fai - re de bons sommes, Sans lits ni
 draps. Sous la tente a-bri, Dor - mez, les a-mis, Dor -
 mez, frères scouts, sans effrois, Car il n'y a pas de loups au
 rall.
 bois, Li-re lon la, lon la !

2. Tandis que dort le clair de lune
 Sur le gazon,
 Rêvez, sous votre tente brune,
 À la maison ;
 Et que l'image de vos mères,
 Si douce à vos yeux,
 Emporte au pays des chimères
 Vos coeurs pieux.

3. Autour du camp la sentinelle,
 Bâton en main,
 Poursuit sa ronde fraternelle
 Jusqu'à demain.
 Avec sa cape et sa houlette
 Le scoutmasteur
 Prend la divine silhouette
 Du Bon Pasteur !

Au refrain : Car Jésus lui-même veille au bois !

70. En Sentinelle

The musical score consists of three staves of music in common time (indicated by a 'C') and G clef. The key signature is one flat. The tempo is marked as quarter note = 48. The first staff begins with a forte dynamic (mf). The second staff begins with a dynamic of rit. The third staff begins with a dynamic of p. The lyrics are as follows:
 Seul dans le bois dé-sert, ô frè-re Scout de Fran-ce, Tu
 veilles en rê-vant à ton clo-cher natal ; Tout dort ! Tout
 dort ! Tes compag-nons, sûrs de ta vi-gi-lan-ce, S'éveilleront dis-
 pos à l'ap-pel ma - ti - nal. Qui vi-ve ? Holà ! Qui

2. Tu t'es offert en scout au devoir volontaire,

Sans craindre la nuit noire et malgré le sommeil.

Tout dort ! (*bis*) Et seul au camp tu marches, solitaire,

Attendant pour dormir le moment du réveil.

3. Durant la longue nuit ton œil scrute la lande.

Et ce qui te soutient, c'est l'amour fraternel.

Tout dort ! (*bis*) Merci, guetteur, et que Dieu te le rende !

Toi qui veilles sur nous, sur toi veille le Ciel.

71. La Garde au Clair de Lune



Au clair de la lune, un beau soir,
 C'é-tait en Août, je me rap - pel - le :
 J'étais tout seul en senti-nel - le, Très fier de remplir mon de-
 voir, Et je voy-ais dans la nuit bru - ne
 Les toits de nos tentes briller, Et les mélèzes scintil-
 ler, Au clair de la lu - ne !

2. Je circulais donc – pour tout voir –
 Lorsque soudain, entre les branches,
 Aiguisant déjà ses dents blanches,
 Surgit un énorme loup noir :
 Et je voyais dans la nuit brune
 Le corps du monstre frétiller,
 Et ses yeux effrayants briller
Au clair de la lune !

3. Alors, simplement par devoir,
 Je prends mon sifflet et j'appelle :
 Chacun prend sa pioche ou sa pelle...
 Que la bravoure est belle à voir !
 Mais, malechance peu commune,
 Jamais le loup ne fut trouvé ;
 – Ils ont dit que j'avais rêvé
Au clair de la lune !

72. Le Cor



Dans le soir d'or Ré-son-ne, ré-son-ne, Dans le soir d'or Ré-
 7 son-ne le cor. Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le
 13 *en écho* *Plus lent*
p *mf*
 cor, Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le cor. Dans le soir
 19 *rall.*
 d'or Ré-son-ne, ré-son-ne, Dans le soir d'or Ré-son-ne le cor.
 26 Couplet (de préférence en solo)
 C'est le cor du grand Ro-land, Qui sonne af-
 32 lant Sous le ciel san - glant. C'est le cor du roi Saint Lou-

38

is Sonnant l'halla - li Des païens mau - dits. C'est le cor du
45 gai Duguesclin Harcelant sans fin L'Anglais qui le craint.

2. C'est le cor de Jeanne Lorraine

Qui sonne et s'égrène
Dans la nuit sereine.

C'est le cor du preux Bayard

Qui dans le brouillard
Rallie les fuyards.

C'est le cor qui sonne le jour

Où la gloire accourt :
Condé, Luxembourg.

3. C'est le cor de Hoche et Marceau,

Des gas en sabots

Sauvant nos drapeaux.

C'est le cor du vieil Empereur

Qui sonne et se meurt
Dans l'île des pleurs.

C'est le cor des chasseurs de fer

Tenant quatre hivers

Des Vosges à l'Yser.

4. Et c'est le cor du grand chef Maud'huy,¹²

Dont l'âme aujourd'hui

Toujours nous conduit !

12. Ce dernier couplet se chante debout, en hommage à la mémoire de notre premier Chef-Scout († 16 juillet 1921).

Chants de veillée

73. En Chasse

B. = 90
Chœur

p Le gi-bier est nom-breux, La chasse ou - ver - te,
cresc. Viens par les bois om - breux, La lan - de ver - te,

A *p* La
écho *p* la
Fin *mf* la. A-mis, ve-nez, la chasse est bel - le, Par les grands
 bois et les tail-lis ; Je sais u - ne chasse nou-vel - le Qui tente -
ra les plus har-dis : C'est un gi - bier qui se re -

27

bel-le Et se dé-fend dans ses ter-riers mau-dits Al-lons, en

30 chasse ! Suivons la tra-ce De ce gi-bier malfai-sant : De vos fa-

34 ti-gues Soy-ez pro-di-gues, Don-nez jus-qu'à vo-tre sang.

37 Solo marcato rall.

Gais chasseurs, vous i-rez par les bois Débusquer les grands
Reprendre de A jusqu'à Fin

40 Solo
loups qui s'en-fuient aux a-bois. Et quand en-

43 fin vous lance-rez La meute ar-dente en rangs ser-

46 rés, La meute ar-dente en rangs ser-rés, Par les ra-

49 vins et les clairiè-res, Alors, dans un joyeux hourra ! Toute la

53 Chœur rall. D.C.
Fran-ce vous sui-vra, Tou-te la Fran-ce vous sui-vra !

74. Ô Saint Hubert

1. Ô Saint Hubert, patron des grandes chasses,
 Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
 En poursuivant le gibier à la trace
 Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
 Nous les derniers descendants de ta race,
 Arrache-nous aux plaisirs avilis.
 Remplis nos coeurs de jeunesse et d'audace :
 Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.
2. Sauve d'abord, du bocage à l'Ardenne,
 Notre forêt si chère aux vieux Gaulois,
 Pour qu'à ses chants notre jeunesse apprenne
 Les fiers secrets gardés par les grands bois.
 Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires
 Pour bien lancer, quand viendra le danger,
 Le cri de chasse ou le dur cri de guerre :
 « Sus à la bête et courrons la traquer ! »
3. Tu vis un jour au fond du halier sombre
 Où tes limiers se pressaient aux abois
 La Croix du Christ que le grand cerf, dans l'ombre,
 Couronnait par l'auréole des bois.
 Mystique appel qui conquis ta grande âme :
 Tu dis aux courres un méprisant adieu ;
 Montre à nos yeux cette divine flamme,
 Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur, la chasse terminée,
 Appellera notre nom à son tour,
 Epargne-nous les tristes mélopées :
 Tu sonneras pour nous le point du jour.

Au grand galop pour célébrer ta gloire,
 Nous bondirons en poussant l'hallali,
 Et nous ferons au fracas des fanfares
 En ton honneur trembler le paradis.

75. La Légende du Feu

$\text{♩} = 120$

5 Les Scouts met - tent la flam - me Aux bois ré - si -
 neux, É - cou - tez chan - ter lâ - me Qui pal - pite en eux. Mon - te,
 10 mysté - rieux et très doux

14 flam - me lé - gè - re, Feu de camp, si chaud, si bon ! Dans la
 plaine ou la clai - ri - ère, Monte en - core et mon - te donc, monte en -
 18 core et mon - te donc ! Feu de camp si chaud, si bon !

2. Autrefois étais Prince
Perfide et méchant,
Dépeuplant la sa province
Des petits enfants.
3. Me tendit ses embûches
L'enchanter Merlin,
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.
4. Depuis lors je dévore
Tout, autour de moi ;
De me voir près d'éclore
On tremble d'effroi.
5. Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier,
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entiers.
6. Ce terrible supplice
M'a bien converti,
Et pour votre service
Me suis fait petit.
7. Je m'installe en vos
chambres
À votre foyer,
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer.
8. C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits,
Qui vous rends plus légère
La peur ou l'ennui.

9. J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau,
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau.
10. Je permets que m'allume
Le pauvre ouvrier,
Forgeron sur l'enclume,
Ou pâle verrier.
11. Les gerbes d'étincelles
Que je sème au vent
Emportent sur leurs ailes
Vos rêves d'enfants.
12. Si bien que, sur la terre,
Les plus malheureux
Sont les traîne-misère
Qui n'ont point de feu.
13. Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra
Où Dieu, plein d'indulgence
Me délivrera.
14. Lors j'irai d'une haleine
Au divin séjour
Retrouver forme humaine
Et brûler... d'amour.
15. Mais je sens que j'expire :
Écoutez la voix
Qui faiblit et soupire
D'un vieux feu de bois.

16. Ma leçon, la dernière,
Vous dit : « Mes enfants,

On ne fait rien sur terre
Qu'en se consummant ! »

76. Entendez-vous dans le feu

1. Entendez vous dans le feu
2. Tous ces bruits mystérieux ?
3. Ce sont les tisons qui chantent :
4. Éclaireur, sois joyeux !

77. Plus il y a de Scouts ensemble



Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus on s'a-mus', plus
 on s'a-mus', Plus ya de Scouts en-sem - ble, Plus
 on s'a-mus' au camp. Car mon Scout dit à ton Scout et
 ton Scout dit à son Scout et son Scout dit à mon Scout et
 mon Scout me le dit : Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus
 on s'a-mus', plus on s'a-mus', Plus ya de Scouts en-
 sem-ble, Plus on s'a-mus' au camp. Plus on s'a-mus', plus
 on s'a-mus', plus on s'a-mus', plus on s'a-mus', Plus
 ya de Scouts en-sem-ble, Plus on s'a-mus' au camp.

2. ... Plus on travaille...

3. ... Plus on bavarde..., etc.

78. Qu'il est chic, le commissaire !

The musical score consists of four staves of music in common time, key signature of one sharp (F#), and a tempo of 90 BPM. The first staff begins with a forte dynamic (mf) and a dotted half note. The lyrics are: "Qu'il est, qu'il est, qu'il est, qu'il est chic, chic, chic, chic," followed by a choir entry: "Chœur *Plus vite*". The second staff continues the melody. The third staff begins with a forte dynamic (f) and a sixteenth-note pattern. The lyrics are: "chic, le Com-mis-sai-re ! Qu'il est, qu'il est, qu'il est". The fourth staff concludes the section with a melodic line and lyrics: "chic, chic, chic, chic, chic, le Com-mis-sai-re ! Ah ! il n'y a". The fifth staff starts with a melodic line and lyrics: "pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Ah ! il n'y a". The sixth staff concludes the section with a melodic line and lyrics: "crié pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Hou !". The vocal parts are indicated by dots above the staves, and the piano accompaniment by a bass line below the staves.

79. Si Jésus revenait au monde

J = 120

Si Jésus re-ve-nait au mon-de, Le bon Sau-veur à bar-be
 4 blon-de, Le Char-pen-tier pur, humble et doux, Jé-
 7 sus de-vrait re-naître au mon-de, Chez nous ! *Iou ! iou !* Chœurs
Chœurs
 11 *iou ! Chan-tez donc, les Scouts, car le di-vin Maî-tre va re-*
 16 *nai - tre ! Iou ! iou ! iou ! Chan-tez donc, les*
 21 *Scouts ! car Jésus peut - ê-tre va re-ve-nir chez nous !*

2. Lui qui fut réchauffé par l'âne
 Dans cette étable paysanne
 Où priait Marie à genoux,
 Il trouverait bien plus d'un âne
 Chez nous.

3. Lui qui n'eut pas de petits frères,
Mais qui descendit sur la terre
Pour se faire homme comme nous,
Il trouvera des petits frères
Chez nous.
4. Lui qui dut travailler pour vivre,
Qui n'étudia pas dans les livres,
Il verra bien, qu'en pensez-vous,
Que l'on travaille aussi pour vivre
Chez nous.
5. Lui qui couchait sous le feuillage
Lorsqu'il s'en allait en voyage
Pour convertir les Juifs jaloux,
Il aura tentes et feuillages
Chez nous.
6. Lui qui préparait sa cuisine,
Lorsque sur la rive voisine
Les pêcheurs virent son burnoux,
Il goûtera notre cuisine
Chez nous.
7. Lui qui disait à ses apôtres :
« Aimez-vous bien les uns les autres,
Amenez-moi des âmes, tous ! »
Pour sûr qu'il aura des apôtres
Chez nous.
8. *Mais, s'il lui faut un nouveau traître,
Un Judas pour livrer son Maître,
Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous !*
Il ne trouverait pas un traître
Chez nous !

80. Chant provincial de Flandre

$\text{♩.} = 90$

A Entrée (*Bien rythmé*)

Croix des Scouts de Fran-ce, Qui vis le jour chez nous,

5

Croix des Scouts de Fran-ce, Pro-tè - ge - nous, en-trai-ne -

8 D.C. B Appel

nous ! En-voyez en ra - fa - les Aux clairs accents des

12 cors Les notes triompha - les Du chant des Scouts du

16 nord ; Ô pro-vin-ce fron-tiè - re, De la mer aux fo -

20 réts, Que ta con-signe al - tiè - re Nous garde Toujours

$\text{♩.} = 90$

24 D.C. de A à B C Couplet

Prêts ! La fu - mée de nos u - si-nes

29 Rend nos ho - ri - zons bru - meux, Mais la joie scoute

35 il - lu - mi-ne Le ciel clair de nos yeux bleus.



D *Refrain* (entre chaque couplet)

41 Frè-res Scouts de Flan dre É-coutez ru-gir le Lion Noir ;
 45 Il nous fait en-ten - dre L'ap-pel du de - voir.
 49
 ff C'est les Scouts de Flan-dre, É-coutez ru-gir le Lion Noir ;
 53 Il nous fait en-ten - dre L'ap-pel du de - voir.

2. Les montagnes sont lointaines,
 Les grands bois pas près d'ici,
 Mais sous les tentes des plaines
 Campent de vrais Scouts aussi.

3. Moins de rêve et plus de flamme
 De nos cœurs passe en nos mains,
 Et nous conduisons nos âmes
 Tout droit, comme nos chemins.

4. À l'Église et à la France
 Les gas du pays flamand
 N'ont, pour dire ce qu'ils pensent,
 Qu'un seul mot : Obstinentement¹³.

13. Entre les couplets, ne reprendre que le refrain D ; mais après le dernier couplet, reprendre l'Entrée, l'Appel et de nouveau l'Entrée.

81. Eloquence scoute

$\text{♩} = 60$

Dès qu'ils ont l'ai-grette au cha-peau, Nos jeu-nes
 chefs, pa-raît - il, trem-blent Lors-qu'on les prie *ex abrup-*
 to D'ha-ran-guer deux cents Scouts en - sem - ble.
 Pour vaincre cette é-moti - on, Pas besoin d'idées, mais de
allarg.
 phra - ses, Quel - ques ges - tes, un brin d'em-
 phâ - se, Et le mot : Fé-dé-ra-ti - on !

2. Ta, ta, ta, ta,... prédecesseur...

Ta, ta, ta, ta,... parler encore...

Ta, ta, ta, ta,... remplit mon cœur...

Ta, ta, ta,... mais cela m'honore...

Ta, ta, ta, ta,... tre réunion...

Ta, ta, ta, ta,... espoir se fonde...

Ta, ta, ta, ta,... ma voix réponde...

Ta, ta, ta,... la Fédération...

3. Ta, ta, ta, ta,... nos Louveteaux...

Ta, ta, ta, ta,... comme des frères...

- Ta, ta, ta, ta,... Routiers bientôt...
Ta, ta, ta, ta,... et tous Commissaires...
Ta, ta, ta, ta,... compréhension...
Ta, ta, ta, ta,... décentralise...
Ta, ta, ta, ta,... idéalise...
Ta, ta, ta,... la Fédération...
4. Ta, ta, ta, ta,... crise de chefs...
Ta, ta, ta, ta,... course à l'aigrette...
Ta, ta, ta, ta,... pour être brefs...
Ta, ta, ta, ta,... et je le répète...
Ta, ta, ta, ta,... ma conviction...
Ta, ta, ta, ta,... le Camp École...
Ta, ta, ta, ta,... tout un symbole...
Ta, ta, ta,... la Fédération...
5. Ta, ta, ta, ta,... compter sur nous...
Ta, ta, ta, ta,... tous les services...
Ta, ta, ta, ta,... comptons sur vous...
Ta, ta, ta, ta,... tous les sacrifices...
Ta, ta, ta, ta,... évocation...
Ta, ta, ta, ta,... Rally superbe...
Ta, ta, ta, ta,... des temps modernes...
Ta, ta, ta,... la Fédération...

82. La Verte Aigrette¹⁴

$\text{♩} = 80$

Il a ga-gné sa verte ai-gret-te, *C'est un chef très chou-*
et - te ! Il a ga - gné son p'tit ba -
lai, C'est un chef très ca - lé ! C'est un chef
très chou - ette ! C'est un chef très ca - lé !

83. Les Rameurs¹⁵

$\text{♩} = 80$

Ra, ra, ra - me donc, Vo - gue, le ca-not !
 Jo - liment, jo - liment, jo - liment, At - taquons le flot !

14. Variante : *Il porte bien sa verte aigrette.*

15. Canon à quatre voix : chaque voix démarre deux mesures après la précédente.

84. Dans les prisons de Nantes

1. Dans les prisons de Nantes,
Landidididudan, didudi, landi, landidudidudan !
 Dans les prisons de Nantes,
 Y'avait un prisonnier. (*bis*)
2. Personne ne le vint vouère
 Que la fille du geôlier.
3. Un jour il lui demande :
 « Oui ! que dit-on de moué ? »
4. On dit de vous en ville
 Que vous serez pendu.
5. Mais, s'il faut qu'on me pende,
 Déliez-moi les pieds.
6. La fille était jeunette,
 Les pieds lui a délié.
7. Le prisonnier, alerte,
 Dans la Loire s'est jeté.
8. Dès qu'il fut sur les rives,
 Il se prit à chanter :
9. « Je chante pour les belles,
 Surtout celles du geôlier. »
10. « Si je reviens à Nantes,
 Oui ! je l'épouserai. »

85. Le chef

1. Il était des scouts qui ne dormaient guère,
Il était des scouts qui ne dormaient pas ;
2. C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez guère,
C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez pas.
3. C'est le chef ! (*bis*)
4. (*Scandé*) Chef, chef ! Chef, chef, chef ! (*bis*)

86. Le coucou

1. Dans la forêt lointaine, entends-tu le coucou ?
Du haut de son grand chêne, il répond au hibou :
2. Coucou, hibou, coucou, hibou, coucou, couroucoucou ! (*bis*)

87. J - O - I - E

1. J - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !
2. Joie et bonne humeur sont notre loi, loi, loi !
3. Nous ne pouvons nous passer de toi, toi, toi,
4. j - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !

88. Vent frais

1. Vent frais, vent du matin,
2. Vent qui souffle au sommet des grands pins,
3. Voix du vent qui souffle, allons dans le grand vent.

89. Debout, les gars !

Debout les gars, réveillez-vous !

Il va falloir en mettre un coup,

Debout les gars, réveillez-vous !

On va au bout du monde.

1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars :
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route !

2. Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers :
On va faire un quatorze juillet
À coups de dynamite !

3. Encore un mètre, et deux, et trois !
En dix-neuf cent quatre-vingt trois,
Tes enfants seront fiers de toi,
La route sera belle !

4. Il nous arrive parfois, le soir,
Comme un petit coup de cafard ;
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.

5. Les gens nous prenaient pour des fous,
Mais nous, on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent !

6. Et quand tout sera terminé,
Il faudra se séparer,
Mais on n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble !

90. Elle descend de la montagne

1. Ell' descend de la montagne à *cheval*, (*bis*)

Ell' descend de la montagne, (*bis*)

Ell' descend de la montagne à *cheval*.

Singing I, I, youpee youpee I! (bis)

Singing I, I, youpee ! I, I, youpee !

I, I, youpee youpee ay!

2. Elle embrasse son grand-père *quand elle descend*.

3. J'voudrais bien être son grand-père *quand elle descend*.

4. Mais j'préfère avoir vingt ans *et tout's mes dents*.

91. Ah ! les p'tits potes

Ah ! Les p'tits potes ! (x4)

Ah ! Les p'tits potes, potes, potes !

1. C'lui qu'est l'plus grand

Chez les p'tits potes,

Ils l'appellent tous

Le grand pot'haut !

3. C'lui qu'est l'plus vieux

Ils l'appellent tous

Le pote âgé !

2. C'lui qu'est l'plus bête

Ils l'appellent tous

Le p'tit compote !

4. C'lui qui commande

Ils l'appellent tous

L'omnipotent !

5. C'lui qu'est l'plus gras

Ils l'appellent tous

Le p'tit pot'lé !

6. Quand les p'tits potes
Vont en Espagne
 Ils s'écrient tous :
 « Les p'tits pot' olé ! »

7. Le plus savant
 Ils l'appellent tous
 Le p'tit potache !

8. Le plus pansu
 Ils l'appellent tous
 L'hippopot'âme !

9. S'y a une bêtise
 On peut êt' sûr
 Que l'compote y est !

10. C'lui qu'est l'plus riche
 Ils l'appellent tous
 Le pot'pourri !

11. Quand y'a un repas
 Ils s'y r'trouv' tous
 Les potes en tas !

12. C'lui qu'est l'plus triste
 Ils l'appellent tous
 Le p'tit pot'erne !

13. S'y a un incendie
 Ils z'y courrent tous
 Les potes au feu !

14. S'y a des ennus
 Il faut qu'ils trouvent
 Le pote aux roses !

15. Quand y a un pote
Qui veut s'marier
 Il faut qu'il trouve
 La pote et ose !

16. S'il a une belle fille
 Heureux celui
 Que la pote aime !

17. Si t'as des sous
Ne les prêt' pas
 À n'importe qui
 Mais z'au pote ami !

18. Quand y a un mort
 Ils disent qu'ils ont
 Un pote en ciel !

19. Si t'es un pote
T'iras au ciel
 Puisqu'on dit qu'tous
 Les pot'iront !

92. Je cherche fortune

1. Avez-vous vu
 Ces 6 sauvages
 Qui débarquaient
 Hier à Paris ?
 Ils étaient noirs
 Comme du cirage,
 Depuis la tête
 Jusqu'au nombril !

*Je cherche fortune
 Tout au long du Chat Noir ;
 Et au clair de la lune,
 À Montmartre le soir.*

2. Chez l'boulanger :
 Fais-moi crédit !
 N'ai donc pas peur,
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 M'donner du pain,
 J'te fourre la tête
 Dans ton pétrin.

3. Chez monsieur l'maire :
 Fais-moi crédit !
 N'ai donc pas peur,
 J'paierai samedi !

Si tu n'veux pas
 Me marier,
 J'te fourre la tête
 Dans l'encrier.

4. Chez le C.T :
 Fais-moi crédit !
 N'ai donc pas peur.
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 M'signer l'brevet,
 J'te fourre la tête
 Dans les feuillées.

5. Chez l'intendant :
 Fais-moi crédit !
 N'ai donc pas peur,
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 M'donner d'fayots,
 J'te fourre la tête
 Dans tes cageots.

6. Chez le C.P. :
 Fais-moi crédit !
 N'ai donc pas peur,
 J'paierai samedi !

Si tu n'veux pas
Te décrasser,
T'auras la tête
Toute barbouillée.

7. Chez le second :
Fais-moi crédit !
N'ai donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Faire la corvée,
Tant pis pour toi :
Tu t'feras taper !

8. Chez le cul d'pat :
Fais-moi crédit !
N'ai donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Faire la vaisselle,
Fais attention
À tes cuisselles !

93. L'homme de Cro-Magnon

1. C'était au temps de la préhistoire,
Il y a deux ou trois cent mille ans :

Vint au monde un être bizarre
Proche parent d'l'orang-outang.
Debout sur ses pattes de derrière,
Vêtu d'un slip en peau d'bison,
Il allait conquérir la Terre :
C'était l'homme de Cro-Magnon !

L'homme de Cro...

L'homme de Ma...

L'homme de Gnon...

L'homme de Cro-Magnon !

L'homme de Cro, de Magnon,

Ce n'est pas du bidon,

L'homme de Cro-Magnon, pon - pon !

L'homme de Cro de Magnon

Ce n'est pas du bidon

L'homme de Cro-Magnon !

2. Armé de sa hache de pierre,

De son couteau de pierre itou,

Il chassait l'ours et la panthère,

Serrant les fesses malgré tout !

Devant l'diplodocus en rage

Il se f'sait tout d'même un peu p'tit,

En disant dans son langage :

« Viv'ment qu'on invente le fusil ! »

3. Il était poète à ses heures,
Disant à sa femme, en émoi :
« Tu es belle comme un dinosaure :
Tu ressembles à Garbo Greta !
Si tu veux voir des cartes postales,
Viens dans ma caverne, tout là-haut :
Tu verras des peintures murales,
On dirait du vrai Picasso ! »

4. Deux cent mille ans après, sur Terre,
Comme nos ancêtres, nous admirons
Les bois, les champs et les rivières,
Mais s'ils rev'naient, quelle déception !
D'nous voir suer six jours sur sept,
Ils diraient, sans faire de détail :
« Faut-y qu'nos héritiers soient bêtes,
Pour avoir inventé l'travail ! »

94. Esaü

1. À l'époque tertiaire, il y avait un barbu, *Esaü !*
 Sa barbe traînait par terre, son corps était velu, *Esaü !*

Pour lui, pas besoin de culotte,
 De chemise ni de redingote, *Esaü !*

*Esaü, Esaü, Esaü, Esaü ! c'est le roi des barbus,
 C'est le roi des poilus, c'est le roi des velus, Esaü !*

2. On crut à sa naissance qu'il n'vivrait pas longtemps ;
 Contre toute espérance, il vécut 600 ans !
 Il eut des garçons et des filles,
 Tous vêtus comme des gorilles.

3. Quand il partait en guerre contre d'autres barbus,
 Il les flanquait par terre, et leur tapait dessus ;
 Les prenait par l'fond d'la culotte,
 Puis joyeux, r'tournait dans sa grotte !

95. La chèvre

1. Il était une chèvre de fier tempérament,
Qui revenait d'Espagne et parlait allemand.

*Ballotant d'la queue
Et grignotant des dents.*

} bis

2. Ell' revenait d'Espagne et parlait allemand
Elle entra par hasard dans le champ d'un normand.
3. Elle entra par hasard dans le champ d'un normand,
Elle y vola un chou qui valait bien trois francs,
4. Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant :
5. Le normand l'assigna devant le Parlement !
6. La chèvre comparut et s'assis sur un banc,
7. Puis elle ouvrit le code et regarda dedans ;
8. Elle vit que son affaire allait fort tristement.
9. Lors, elle ouvrit la porte et prit la clef des champs.

96. Le crocodile

1. Un crocodile, s'en allant à la guerre,
 Disait adieu à ses petits enfants.
 Traînant ses pieds, ses pieds dans la poussière,
 Il s'en allait combattr' les éléphants.

*Ah ! Les cro, cro, cro, les cro, cro, cro, les crocodiles !
 Sur les bords du Nil ils sont partis, n'en parlons plus.*

$\left. \begin{matrix} \\ \\ \end{matrix} \right\}$ bis

2. Il fredonnait une marche militaire,
 Dont il mâchait les mots à grosses dents.
 Quand il ouvrait la gueule tout entière,
 On croyait voir ses ennemis dedans.

3. Il agitait sa grand'queue à l'arrière,
 Comme s'il était d'avance triomphant ;
 Les animaux devant, sa mine altière,
 Dans les forêts s'enfuyaient, tout tremblants.

4. Un éléphant parut, et, sur la terre,
 Se prépara ce combat de géants ;
 Mais près de la coulait une rivière,
 Le crocodile s'y jeta subitement.

5. Et tout rempli d'une crainte salutaire,
 S'en retourna vers ses petits enfants ;
 Notre éléphant, d'une trompe plus fière,
 Voulut alors accompagner ce chant.

97. Fleur d'épine

1. Ma mère qui m'a nourrie } *bis* *On t'a vue hier au soir,*
 N'a jamais connu mon nom : } *bis* *Un beau bourgeois auprès de*
On m'appelle (ter) Fleur d'épine, *toi.*
Fleur de rose, c'est mon nom !
- Tra, la, la, la ! la, la ! la, la...*
2. Fleur d'épine, fleur de rose
 C'est un nom qui coûte cher !
Car il coûte la valeur
 De cent écus que j'ai perdus.
3. Qu'est-ce que c'est que cent
 écus
Quand on a l'honneur perdu ?
Car l'honneur est privilège
 Des fillettes de quinze ans.
4. Ne fais donc pas tant la
 fière :
 On t'a vue, hier au soir !
5. Ce n'était pas un bourgeois
Qui était auprès de moi,
C'était l'ombre de la lune
Qui rôdait autour de moi.
6. La morale de cette histoire,
 On la sut dix ans plus tard :
On la sut dix ans plus tard,
Quand elle épousa son
bourgeois.
7. La morale de la morale
 On la sut vingt ans plus tard :
On la sut vingt ans plus tard,
Quand elle enterra son
bourgeois !

98. Le petit Grégoire

1. La maman du petit homme
Lui dit un matin :
« À 16 ans t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
Un bon apprenti ;
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »
2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point n'engage
Les tout nouveaux-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti :
Pour faire un tout petit mousse,
T'es cor' trop petit, mon ami,
T'es cor' trop petit, dame oui ! »
3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roy :
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi ! »
Mais le bon Louis XVI,
En riant, lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »

4. Cependant la guerre éclate
 Au printemps suivant,
 Et Grégoire entre en campagne
 Avec Jean Chouan.
 Les balles passaient nombreuses
 Au dessus de lui,
 En sifflotant, dédaigneuses :
 « Il est trop petit, ce joli,
 Il est trop petit, dame oui ! »
5. Cependant une le frappe
 Entre les deux yeux ;
 Par le trou l'âme s'échappe,
 Grégoire est aux Cieux.
 Là, saint Pierre, qu'il dérange,
 Lui dit « Hors d'ici !
 Il nous faut un grand archange :
 T'es ben trop petit, mon ami
 T'es ben trop petit, dame oui. »
6. Mais en apprenant la chose
 Jésus se fâcha,
 Entrouvrit son manteau rose
 Pour qu'il s'y cachât ;
 Fit entrer ainsi Grégoire
 Dans son Paradis,
 En disant : « Mon Ciel de gloire,
 En vérité je vous le dis,
 Est pour les petits, dame oui ! »

99. La violette

2. J'ai une amie dans le monde,
 Mais elle est bien loin hélas !
 J'ai quelque chose à lui dire,
 Oui mais qui le lui dira ?

La violette double, double,
La violette doublera.

3. Si je l'dis à l'alousette,
 Tout le monde le saura
 Rossignol du ver bocage,
 Faites-moi ce plaisir-là !

4. Rossignol prend sa volée
 Au château d'amour s'en va ;
 Trouvant la porte fermée,
 Par la fenêtre il entra.

5. Bonjour l'une, bonjour l'autre,
 Bonjour, la bell' que voilà !
 C'est votre amant qui demande
 Que vous ne l'oubliez pas.

6. Quoi, mon amant me demande
 Que ne l'oublie pas ?
 J'en ai oublié bien d'autres
 J'oublierai bien celui là.

7. S'il était venu lui-même
 N'aurait pas perdu ses pas
 Tout amant qui craint sa peine
 Restera dans l'embarras.

$\left. \begin{matrix} \\ \\ \\ \end{matrix} \right\}$ bis

$\left. \begin{matrix} \\ \\ \\ \end{matrix} \right\}$ bis

100. Le soldat belge

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
 Un soldat belge qui montait la faction ;
 Vinrent à passer trois gardes militaires,

Parmi lesquelles était le roi Albert.

« Qui vive là ? » lui crie la sentinelle,

« Qui vive là ? vous ne passerez pas !

Si vous passez, craignez ma baïonnette ;
 Retirez vous, vous ne passerez pas ! (*bis*)

Halte là !

2. Le roi Albert, en fouillant dans sa poche ;
 « Tiens, lui dit-il, et laisse-moi passer.

– Non, non ! lui dit la brave sentinelle,

L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge !

Dans mon pays, je cultivais la terre,

Dans mon pays, je gardais les brebis ;

Mais maintenant que je suis militaire,

Retirez-vous, vous ne passerez pas. »

3. Le lendemain, au grand conseil de guerre,

Le roi Albert lui demanda son nom ;

« Tiens, lui dit-il, voilà la croix de guerre,

La croix de guerre et la décoration.

– Que va-t-elle dire, ma bonne et tendre mère,

Que va-t-elle dire en me voyant si beau :

La croix de guerre est à ma boutonnière

Pour avoir dit : « Vous ne passerez pas ! »

101. Les retrouvailles

2. Le temps est loin de nos vingt ans,
 Des coups de poing, des coups de sang,
 Mais qu'a c'la n'tienne, c'est pas fini,
 On peut chanter quand le verre est bien rempli.

*Buvons encore, une dernière fois,
 À l'amitié, l'amour, la joie,
 On a fêté nos retrouvailles ;
 Ça m'fait d'la peine,
 Mais il faut que je m'en aille.*

3. Je suis parti changer d'étoile,
 Sur un navire j'ai mis la voile,
 Pour n'être plus qu'un étranger
 Ne sachant pas très bien où il allait.

4. Mais souviens-toi de cet été,
 La première fois qu'on s'est saoûlé :
 Tu m'as ram'né à la maison,
 En chantant, on marchait à reculons.

5. J't'ai raconté mon mariage,
 À la mairie d'un p'tit village,
 Je rigolais dans mon plastron,
 Quand le maire essayait d'prononcer mon nom.

6. J'n'ai pas écrit toutes ces années,
 Et toi aussi t'es marié :
 T'as trois enfants à faire manger,
 Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler.

102. La Bohême

1. Chante et danse la Bohême, *faria, faria, ho !*
 Vole et campe où Dieu la mène, *faria, faria, ho !*

Sans souci au grand soleil,
 Coule des jours sans pareils.
Faria, faria, faria, faria, faria, faria, ho !

2. Sur la mousse ou dans la paille,
 Trouve un lit fait à sa taille.
 Cœur léger Bohême dort,
 Que n'éveille aucun remords.

3. Quand la faim se fait tenace,
 Dans les bois se met en chasse :
 Tendre biche ou prompt chamois,
 Lui feront un repas de roi.

4. Quand la soif brûle sa gorge,
 Au ravin la source est proche :
 Eaux plus claires que l'Asti,
 En vous tout le ciel sourit.

5. Dans sa bourse rien ne pèse,
 Et son cœur bat tout à l'aise :
 Point de comptes, point d'impôts,
 Rien ne trouble son repos.

103. Les cosaques

A musical score for 'Les cosaques' in 2/4 time, key signature of one flat. The tempo is indicated as = 100. The score consists of eight staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe a desire to live in the forest, the forest's many voices, and repetitive 'la' calls.

Nous ai-mons vivre au fond des bois, Aller cou-cher sur la
 du - re. La fo-rêt nous dit de ses mille voix, Lance -
 toi dans la grande a-ven-tu - re, La fo-rêt nous dit
 de ses mil-le voix, Lan-ce - toi dans la grande a - ven-tu -
 re. La la la la la la la la la la, La la la la
 la la la la la la la, La
 la, La la la la la la la la la la, La la la la la
 la la la la la, La la.

2. Nous aimons vivre sur nos chevaux,
 Dans les plaines du Caucase,
 Emportés par leur rapide galop,
 Nous allons plus vite que Pégase.

3. Nous aimons vivre auprès du feu
 Et danser sous les étoiles,
 La nuit claire nous dit de ses mille feux :
 « Sois gai lorsque le ciel est sans voile. »

104. Les crapauds

1. La nuit est limpide,
 L'étang est sans ride,
 Dans le ciel splendide
 Luit le croissant d'or ;
 Orme, chêne ou tremble,
 Nul arbre ne tremble,
 Au loin le bois semble
 Un géant qui dort.
 Chien ni loup ne quitte
 Sa niche ou son gîte,
 Aucun bruit n'agit
 La terre au repos ;
 Alors dans la vase,
 Ouvrant en extase
 Leurs yeux de topaze
 Chantent les crapauds.

2. Ils disent : « Nous sommes
 Haïs par les hommes,
 Nous troublons leurs sommets
 De nos tristes chants ;
 Pour nous, point de fêtes,
 Dieu seul, sur nos têtes,
 Sait qu'il nous fit bêtes
 Et non point méchants.
 Notre peau terreuse
 Se gonfle et se creuse,
 D'une bave affreuse
 Nos flancs sont lavés ;
 Et l'enfant qui passe
 Loin de nous s'efface,
 Et, pâle, nous chasse
 À coups de pavés. »

3. « Des saisons entières
Dans les fondrières,
Un trou sous les pierres
Est notre réduit.
Le serpent en boule
Près de nous s'y roule,
Quand il pleut, en foule
Nous sortons la nuit ;
Et dans les salades
Faisant des gambades,
Pesants camarades,
Nous allons manger,
Manger sans grimace,
Cloporte ou limace,
Ou ver qu'on ramasse
Dans le potager. »

4. « Nous aimons la mare
Qu'un reflet chamarre,
Où dort à l'amarre
Un canot pourri ;
Dans l'eau qui la mouille,
Sa chaîne se rouille,
La verte grenouille
Y cherche un abri.

Là, la source épanche
Son écume blanche,
Un vieux saule penche
Au milieu des joncs ;
Et les libellules
Aux ailes de tulle
Font crever les bulles
Au nez des goujons. »

5. « Quand la lune plaque
Comme un vernis laque
Sur la calme flaue
Des marais blafards,
Alors, symbolique
Et mélancolique,
Notre lent cantique
Sort des nénuphars. »
La nuit est limpide,
L'étang est sans ride,
Dans le ciel splendide
Luit le croissant d'or ;
Orme, chêne ou tremble,
Nul arbre ne tremble,
Au loin le bois semble
Un géant qui dort.

105. Le feu brille

1. Le feu brille et la forêt palpite,
 Notre chef est parmi nous ;
 Il nous parle des temps héroïques
 Où les preux luttaient pour nous.
 Sur nos têtes, le vent crie et passe,
 À ce souffle les chênes frémissent :
 Le feu brille et la forêt palpite,
 Notre chef est parmi nous.
2. Flamme bleue, devant qui tout s'éveille,
 Jaillissant claire du feu,
 Notre ardeur endormie tu réveilles,
 Et fais scintiller les yeux.
 Fiers garçons, vous que le chef appelle,
 Que vos mains s'étreignent, énergiques,
 Car le feu, qui appelle et commande,
 A surgi jeune et puissant.

106. Un gai luron des Flandres

1. Un gai luron des Flandres
 S'en vint en Wallonie,
 S'en vint,
 S'en vint en Wallonie.
2. Pour y chanter des fables,
 Des fables de son pays,
 Tira la la, (*bis*)
 Des fables de son pays.
3. Heureux qui peut entendre,
 Entendre de ses chansons !
 Tira la la, (*bis*)
 Entendre de ses chansons.

107. C'était dans la nuit brune

- | | |
|--|---|
| 1. C'était dans la nuit brune,
Sur un clocher jauni,
Sur un clocher, la lune
Comme un point sur un i. | 2. Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !
Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh ! |
|--|---|

108. Maudit sois-tu, carillonneur

1. Maudit sois-tu, carillonneur,
2. Que Dieu créa pour mon malheur !
3. Dès le point du jour, à sa cloche il s'accroche,
4. Et le soir encore, carillonne plus fort.
5. Quand sonnera-t'on la mort du sonneur ?

109. La cloche du vieux manoir

1. C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir,
2. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir.
3. Ding ding dong ! Ding ding dong !

110. Qui peut faire de la voile sans vent ?

2. Qui peut faire de la voile sans vent,
 Qui peut ramer sans rames ?
 Et qui peut quitter son ami
 Sans verser une larme ?
3. Je peux faire de la voile sans vent,
 Je peux ramer sans rames,
 Mais ne peux quitter mon ami
 Sans verser une larme.

111. La ronde de nuit

Chut ! Plus de bruit,
 C'est la ronde de nuit,
 En diligence, faisons silence.
 Marchons sans bruit,
 C'est la ronde de nuit.

}

bis

112. Les Excuses de l'Aspirant

$\text{♩} = 100$

Mon cher scout - mestre, ex - cu - sez - moi : Je
3 n'i-rai pas au camp. Pour-quoi, Il faut bien que je vous l'é-
6 cri - ve : Je suis cou-ché, tout sim-ple-ment, Je
9 vais vous ex-pli-quer com - ment Ce-là m'ar - ri - ve.

Dernier couplet

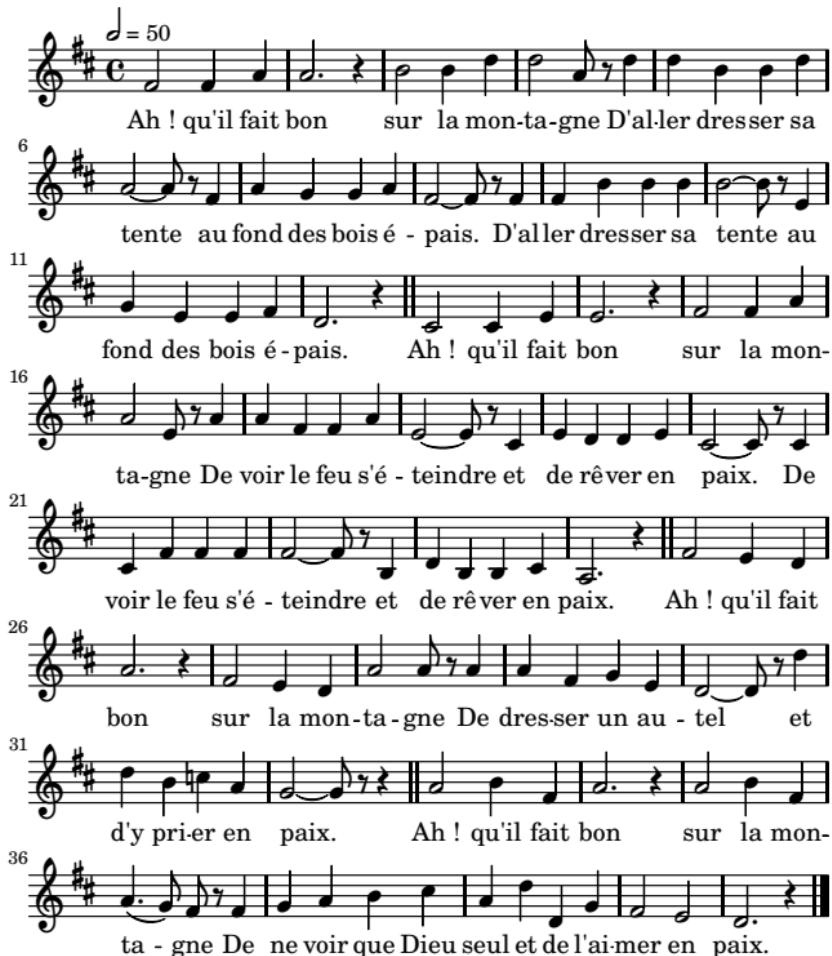
rant Mort pour ses frè - res.

2. J'étais dans la rue ; une auto
Filait en plein sur un marmot,
– L'accident allait être atroce ! –
Alors, mon sang n'a fait qu'un tour,
Et je me suis élancé pour
Sauver ce gosse.

3. Il était temps ! mais, après ça,
Je ne sais ce qui se passa,
Car l'auto m'a jeté par terre ;
Et, du trottoir de gens rempli,
Je me suis trouvé dans mon lit,
Près de ma mère.

4. J'ai beaucoup de mal au côté...
 Le docteur qui m'a visité
 Dit qu'il se peut bien que j'en meure ;
 Pour être prêt à tous moments,
 J'ai reçu tous mes sacrements,
 Et maman pleure...
5. Faut pas me traiter de martyr !
 L'auto n'a pas pu ralentir,
 Le chauffeur a perdu la tête !
 – Moi, je cherchais l'occasion
 De faire ma Bonne Action,
 Et je l'ai faite.
6. Notre-Seigneur un jour a dit
 Que lorsqu'on mourait pour autrui,
 Ça prouvait un amour énorme...
 Eh bien ! j'aurai ce grand bonheur,
 Et j'en suis content pour l'honneur
 De l'uniforme.
7. Je sais que vous prendrez le deuil :
 Surtout, mettez sur le cercueil
 Qui renfermera ma dépouille
 Mon chapeau scout et mon bâton,
 Et puis, s'il vous plaît, le fanion
 De ma patrouille.
8. Adieu, je meurs et je vous dis :
 Rassemblement au Paradis !
 Pleurez pas, faut pas vous en faire !
 Et je vous fais, en expirant
 Le grand salut de l'Aspirant
 Mort pour ses frères...

113. Ah ! qu'il fait bon sur la Montagne...

A musical score for a solo voice. The key signature is G major (one sharp). The tempo is indicated as $d = 50$. The music consists of six staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe a scene of peace and contentment in the mountains.

Ah ! qu'il fait bon sur la mon-ta-gne D'aller dresser sa
 6 tente au fond des bois é - pais. D'aller dresser sa tente au
 11 fond des bois é - pais. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
 16 ta-gne De voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. De
 21 voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. Ah ! qu'il fait
 26 bon sur la mon-ta-gne De dresser un au - tel et
 31 d'y pri-er en paix. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
 36 ta - gne De ne voir que Dieu seul et de l'ai-mer en paix.

114. Le Foulard vert

A musical score for 'Le Foulard vert' in G clef. The tempo is marked as 80 BPM. The key signature changes from 2/4 to C major at measure 4, then to 2/2 at measure 7, and back to 2/4 at measure 12. The lyrics are as follows:

C'é-tait un pe-tit Scout de France, A-vait un jo-li foulard
 4 vert ; Dans sa vi - rile a - do-les - cen - ce,
 7 ad lib. Tempo Droit et pur, le Scout de Fran - ce,
 9 D'un jeu-ne prince il a-vait l'air, A-vec son jo-li foulard
 12 Dernier couplet vert. Les yeux ban-dés du foulard vert.

2. Possédant badge d'ambulance,
 De sa croix rouge était très fier,
 Et pansait, plein de vigilance,
 Les blessés, le Scout de France,
 En les bandant comme un expert
 Avec son joli foulard vert.

3. Malgré toute son innocence,
 D'un vieil escoute avait le flair,
 Fit plus d'une reconnaissance
 Sur le front, le Scout de France ;
 Et le fanion qui fendait l'air,
 C'était son joli foulard vert !

4. Fut surpris durant une avance
 Par un officier de landwehr :
 « Renseigne-nous, sinon vengeance ! »
 Fut muet, le Scout de France !
 – On le trouva, le cœur ouvert,
 Les yeux bandés du foulard vert.

115. L'Étoile qui pleure

J. = 80

C'est dans un vieux ma-nu-scrif Que j'ai trou-vé ce ré-
 4 cit Qui ne man-que pas de char-me. Il se conte en un mo-
 8 ment : Il s'a-git tout sim-ple-ment D'u-ne lar -
 12 me. Quand Jé-sus mourut pour nous, No-tre Dame à ses ge-
 16 noux Res-sen-tit bien des a-lar-mes, Et voy-ant son cœur per-
 20 rall.
 cé, Sans nul doute elle a ver-sé Bien des lar - mes.

2. Sur le sol une roula.
 Un ange passait par là,
 Il la ramassa bien vite ;
 Puis, sur son aile emportée,
 Au Bon Dieu fut la porter
 Tout de suite.
 Le Bon Dieu la prend en main,
 La regarde, et puis soudain
 La larme en ses doigts palpite,
 Et dans le ciel depuis lors
 On vit une étoile d'or
 Insolite.

3. Elle a de particulier
 Ce fait assez singulier,
 C'est que son éclat s'altère :
 On le voit souvent changer
 Quand on commet des péchés
 Sur la terre ;
 Quand les hommes sont
 méchants,

On dirait qu'elle comprend
 Tous les crimes qu'elle éclaire.
 Ça doit la faire souffrir,
 Car alors on voit pâlir
 Sa lumière.

4. Hélas ! au jour
 d'aujourd'hui,
 Le monde est si perverti
 Qu'elle pâlit à toute heure ;
 À chaque nouveau forfait,
 Elle tremble, et l'on dirait
 Qu'elle pleure !
 – Petits gas, chers petits gas,
 Que jamais son doux éclat
 Pour vos péchés ne se voile :
 Laissez-la vous éclairer,
 Ne faites jamais pleurer
 Cette Étoile !...

116. Le Cantique des étoiles

D. = 70 Bien rythmé

Ad-mi-rons, frè - res, l'har-mo-nie In - fi - ni - e Des as - tres
 du ciel bleu. Fai-sons mon-ter vers le bon Dieu
 Notre o-rai-son qu'il a bé - ni - e Ad-mi-rons, frè - res,
 l'har - mo - nie In - fi - ni - e Des as - tres du ciel bleu.

2. Comme on déroule au camp les tentes
 Flottantes

Au vent du soir doré,
 Dieu déploya, manteau sacré,
 Les constellations ardentes,
 Comme on déroule au camp les tentes

Flottantes
 Au vent du soir doré.

3. Elles scintillent, si lointaines,
 Sereines

En leur calme clarté.
 Rien ne ternit leur pureté,
 Bien loin des passions humaines,

Elles brillent, vierges lointaines,
 Sereines
 En leur calme clarté.

4. Dans le silence des espaces
 Elles passent

Jusqu'à la fin des jours.

Depuis que Dieu fixa leur cours,
 Obéissantes, à leur place,
 Dans le silence des espaces
 Elles passent

Jusqu'à la fin des jours.

5. Globes divins, roulez sans trêves
 Aux grêves

Des mondes endormis.

Veillez sur nous, regards amis,
 Versez la paix à tous nos rêves,
 Globes divins, roulez sans trêves
 Aux grêves
 Des mondes endormis.

6. Dieu tout-puissant dont les étoiles
 Dévoilent

La marche dans la nuit,

Que par leurs feux toujours conduits,
 Et ta bonté gonflant nos voiles,
 À notre nef que tes étoiles
 Dévoilent
 La marche dans la nuit.

117. As-tu compté les étoiles

1. As-tu compté les étoiles

Et les astres radieux,

Déployant aux nuits sans voile
Leur cortège dans les cieux ?

Dieu qui leur donna

La vie et l'éclat,

Dieu qui leur fixa

La course et le pas,

Sait aussi quel est leur nombre

Et ne les oublie pas.

2. As-tu compté les abeilles

Butinant parmi les fleurs,

Papillons, mouches vermeilles,

Sans soucis et travailleurs ?

Dieu qui les vêtit

Couleur paradis,

Dieu qui leur fournit

Vivres et logis,

Sait aussi quel est leur nombre

Et ne les oublie pas.

3. As-tu compté les fleurettes

Souriant au gai printemps,

Boutons d'or et pâquerettes,

Fleurs des bois et fleurs des champs ?

Celui qui leur fit

Ces riches habits

Celui qui leur mit

Ce frais coloris,

Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

4. As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel,
Et les gouttes de rosée
Aux reflets de l'arc-en-ciel ?

Dieu qui fit le temps
Sombre ou éclatant,
Le ruisseau chantant
Et les flots grondants,

Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

5. Sais-tu combien, sur la terre,
Vivent d'enfants comme toi ?
Dans le luxe ou la misère,
Fils de pauvres, fils de rois ?

Dieu les connaît tous
Et les aime tous
Dieu les garde tous
Et Dieu les veut tous.

Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

118. L'espérance

1. Le front penché sur la terre,
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »

2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »

3. Mais il partit vers le Père,
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre,
Et la contemplai, ravi.
Car il n'est que l'espérance
Pour animer notre cœur,
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur !

119. Le chant des marais

1. Loin dans l'infini s'étendent
 De grands prés marécageux ;
 Pas un seul oiseau ne chante
 Dans les arbres secs et creux.

*Ô terre de détresse,
 Où nous devons sans cesse
 Piocher. (ter)*

2. Dans ce camp morne et sauvage,
 Entouré de fil de fer,
 Il nous semble vivre en cage
 Au milieu d'un grand désert.
3. Bruits des chaînes, bruits des armes,
 Sentinelles jour et nuit,
 Des cris, des pleurs et des larmes,
 La mort pour celui qui fuit.
4. Mais un jour, dans notre vie,
 Le printemps refleurira :
 Libéré, ô ma patrie,
 Je dirai tu es à moi !

*Ô terre d'allégresse,
 Où nous pourrons sans cesse
 Aimer. (ter)*

120. La cavalcade

1. Un jour, dans la fusillade
Galopant à l'inconnu,
Nous marchions en cavalcade ;
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. (*bis*)

2. Un cavalier, par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade ;
Ce fut toi, mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus.

3. J'ai vengé l'estafilade
Que ce coup t'avait value ;
Mais très tard, dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade
Près de son corps étendu.

4. Je suis ma route, maussade,
Et je chevauche sans but :
Au hasard d'une embuscade
J'ai perdu mon camarade,
Je ne rirai jamais plus.

5. Prince, écoute ma ballade,
Et mon appel éperdu ;
Prie le Dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus.

121. Je veux voir Dieu

1. Je veux voir Dieu,
2. Le voir de mes yeux,
3. Joie sans fin des Bienheureux,
4. Je veux voir Dieu.

122. Voguons au vent de mer

1. Voguons au vent de mer, au gré des vagues,
2. Marie, là-haut, comme une étoile, Marie, là-haut, veillez sur nous,
 3. Étoile du ciel, lumière sans voile,
 4. Étoile du ciel, brillez pour nous.

Chants de marche

123. Aïda !



Plus de joie, plus de lu - miè - re ! Plus de joie, plus de lu-

6 mière, Et plus de chants, et plus d'ardeur ! Si nous sommes

11 sur la ter - re, Si nous som-mes sur la terre, Ce n'est pas

16 Refrain
pour man-quer d'bon-heur ! A - i-da ! plus de joie, plus

21 de lumière, A - i-da, vi-ve le soleil ! A - i-da !

28 tant que le so-leil é-clai-re, A - i-da, vi - ve le so-leil !

2. Ne crois pas que joie rayonne
N'importe où, n'importe quand :
Elle est à celui qui donne
Et qui se donne à tous moments.
3. La joie, c'est comme une flamme :
Il faut la prendre et la saisir ;
Si tu bailles, adieu la flamme,
Elle va s'éteindre, elle va mourir.

124. Ami, rejoins-nous

*Ami, rejoins-nous sur le chemin,
 Portant ton fardeau avec entrain ;
 Quitte la pauvreté du confort
 Reçois les richesses de l'effort !
 Marchons, en avant marchons. (bis)*

1. *Quand tu crois que tu es seul au monde,
 Isolé dans la nuit sans secours,
 Apporte-nous ta charge,
 Nous la partagerons.*
2. *Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
 Redoutant les embûches du chemin,
 Reprends, reprends courage,
 Le Christ est devant toi.*
3. *Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
 Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
 Nous sommes solidaires,
 À la vie, à la mort.*
4. *La tempête et le froid et l'orage,
 Le soleil et la soif et la faim,
 Ne pourront pas réduire
 L'allure de ton pas.*
5. *Souviens-toi que la croix, la souffrance
 Acceptées dans la Foi, par amour,
 Seront la voie unique
 Pour te mener à Dieu.*

6. Parcourons campagnes et villages,
 Les faubourgs et le cœur des cités,
 Faisons sonner ces cloches,
 Cloches qui se sont tuées.

125. Glory, alleluia !

1. Nous sommes partis de bon matin avant le jour, (*ter*)
 La nuit était comme un four.
Glory, glory, alleluia ! (ter)
Bon voyage pour tous les gars !
2. Longue est la route qui serpente devant nous,
 Mais nous irons jusqu'au bout.
3. Oui, nous irons nous faire casser la gueule en chœur !
 Mais nous reviendrons vainqueurs.
4. Oui nous avons les traits tirés, les pieds poudreux,
 Mais nous reviendrons heureux !

126. Allongeons la jambe

1. Ma poul' n'a plus qu'vingt neuf poussins,
 Elle en avait trente,
 La moitié d'soixante !

Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue !
Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue.

2. Ma poule n'a plus qu'vingt huit poussins,
et ainsi de suite.

Cycle de Chamarande

127. La Meute de Cham

♩ = 70

Sur - gis de tous les coins de Fran - ce, Les Vieux
 Loups, devenus Petits Loups, Sont fondus en u-ne Meute im-
 men - se, Blancs et Gris, Fau - ves, Noirs, Bruns et
 Roux. *Bien plus doux que rose ou la - van - de S'é-*
pand sur la fo - rêt Le cher par-fum de Cha-ma-
ran - de Qu'en nous il reste à ja - mais !

2. Bagheeras de la Jungle première¹⁶,
 Devrons-nous ne plus voir désormais
 La brumeuse et mystique Angleterre,
 Le sourire du ciel bordelais ?

16. Dédoubler la première note. – Souvenirs des premières assistantes du Camp-École, miss Vera Barclay et Cheftaine Louise de Grangeneuve (rentrée à la Maison le 16 juin 1938).

3. La Meute est la Meute très sage
Et ses Loups sont vraiment bien appris,
Travaillant, comme il sied à leur âge,
Dans l'espoir du fameux foulard gris.

4. La Meute est la Meute où l'on chante
Dans les bois du matin jusqu'au soir,
Et la voix d'Akéla nous enchanter,
Et nous guide aux sentiers du devoir.

5. La Meute est la Meute où l'on s'aime
Tous unis dans l'amour du Seigneur,
Où chacun, oublieux de soi-même,
Veut de Cham' augmenter la douceur.

6. Le sort disperse les sizaines,
Mais nos camps ont de chers lendemains,
Et le cœur veut toujours qu'on reprenne,
Chamarande, ton doux chemin.

128. Chamarande ! Chamarande !

$\text{♩} = 120$
Refrain

Cha-ma-ran-de ! Cha-ma-ran-de ! Ton fou-lard, comme à Gil-
well, Ne se don - ne À per - son - ne Qu'aux vrais
scouts Ba-den - Po - well ! -ront te ren-sei - gner.

(Couplet)

Le reste de la chanson s'apprend au Camp-École. On a noté l'air ici, afin d'en éviter les transformations.

129. Au Camp de Chamarande

$\text{♩} = 90$

Au camp de Cha-ma-ran-de Me suis fait é-co-lier.
rall.

Y trou-vai paix si gran-de Que n'ai pu m'en al-ler !

Refrain

Ô Cha-ma-ran-de que j'ai-me, Ja-mais je ne t'ou-blie-rai !

2. Appris de la nature
Le charme et les secrets ;
Elle se transfigure,
À la voir de si près.

3. Goûtai la joie immense
De me faire petit,
Avec, pour récompense,
De vivre sans souci.

4. Y vis comment on s'aime
Dans la paix du Seigneur,
Tant que le ciel lui-même
N'a pas plus de douceur.

5. Près de l'autel de pierre,
Le soir autour du feu,
Ai compris la prière
Et l'amitié de Dieu.

6. Suis rentré dans la vie,
D'un songe m'éveillant,
L'âme pleine et ravie
Et le cœur plus vaillant !

7. Le plus beau jour se sauve ;
Reste son souvenir :
Le joli foulard mauve,
Badge et lacet de cuir !

130. Les Foulards noirs¹⁷

The musical score consists of four staves of music in common time, key signature of three flats. The tempo is indicated as $\text{J} = 110$. The lyrics are written below the notes:

Chaus-ses gri - ses, che-mi - se gri - se, É - pris
 d'un grave en - train, À travers bois, malgré la
 bi - se, Ils s'en vont, co - gnée en main.
 Rou - tiers de lé - gen - de, Ils vont sans tam -

17. Équipe fondée en 1930, pour le service du Camp-École durant toute l'année. Elle ne comprenait que des Chevaliers de France.



2. Leur foulard noir porte à la pointe
 Un écusson chéri ;
 Après neuf siècles ils t'ont rejoints,
 Ô maison de Montlhéry !

3. Ils savent trop que leur noblesse
 Est de bien travailler,
 Tâcherons fiers, rien ne les blesse,
 Sont-ils pas tous Chevaliers ?

4. Parlez-leur donc de gloriole,
 Ils auront des mots brefs !
 C'est pour l'amour du Camp-École
Que ces chefs servent les chefs.

5. Tout leur labeur est anonyme,
 Tout entre eux est commun ;
 La charité tous les anime :
 Un pour tous et tous pour un.

6. À l'idéal de chaste gloire
 Ils se sont fiancés,
 Et la Vierge de l'Oratoire
 Est Dame de leurs pensers.

131. La Bûche de Chamarande¹⁸

Religieusement

Les scouts dans la clai - riè - re Dan-saient au-tour du
feu, Leur chant et leur pri - è - re Montaient sous le ciel
bleu. Mais voici que dé-bû-che Un pauvre à l'air très
doux.

Refrain

Les scouts, vite une bû - che !

Vite, en-core u-ne bû - che ! Viens te chauffer chez
nous !

D.C. *rall. pour finir*

Au feu de camp du Ciel !

18. L'emblème du Camp-École est une bûche au cœur de laquelle est plantée une hachette.

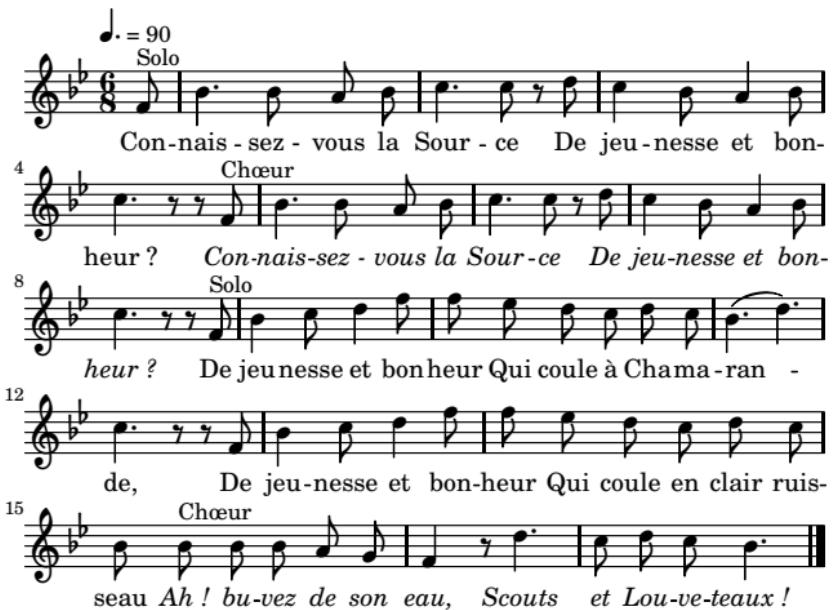
2. À marcher dans les roches
 Tes pieds se sont blessés ?
 Nous avons dans nos poches
 De quoi te les panser :
 Prends de l'eau dans la cruche,
 Approche du foyer...
 (Scouts, encore une bûche,
 Une nouvelle bûche !)
 – Viens t'y chauffer les pieds !

3. De tes mains lacérées
 S'échappe un flot sanglant :
 Tu les as déchirées
 Sans doute en t'écroulant,
 Pauvre gas qui trébuches
 À la croix des chemins ;
 (Scouts, encore une bûche,
 Une nouvelle bûche !)
 – Viens t'y chauffer les mains !

4. Tu n'as donc pas sur terre
 De parents ni d'amis ?
 – Vous êtes mes seuls frères
 Et mes premiers amis.
 Je ne connais qu'embûches,
 Solitude et douleur...
 – Il nous reste une bûche,
 Une dernière bûche :
 Viens y chauffer ton cœur !

5. Soudain la flamme brille,
 Les scouts jettent un cri :
 Dans le pauvre en guenille
 Apparaît Jésus-Christ !
 – Mettez votre capuche,
 Mes enfants, c'est Noël !
 Pour vous flambe ma bûche,
 Ma plus joyeuse bûche
 Au feu de camp du Ciel !

132. Connaissez-vous la Source ?¹⁹



Con-nais - sez - vous la Sour - ce De jeu - nesse et bon -
 4 heur ? Con-nais-sez - vous la Sour-ce De jeu-nesse et bon -
 8 heur ? De jeunesse et bonheur Qui coule à Chama - ran -
 12 de, De jeu - nesse et bon-heur Qui coule en clair ruis -
 15 seau Ah ! bu-vez de son eau, Scouts et Lou-ve-teaux !

- | | |
|--|---|
| 2. Près d'un dolmen celtique,
Sa belle onde a jailli,
Sa belle onde a jailli,
Au bois de Chamarande ;
Sa belle onde a jailli
Et coule en clair ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux. | } bis
3. Le Kraal en son enceinte,
Joyeux, l'a recueillie,
Joyeux, l'a recueillie,
Au bois de Chamarande ;
Joyeux, l'a recueilli,
Le tant joli ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux. |
|--|---|

19. Dédié au 9^e cours de Louvetisme, juillet 1929.

4. Sa chanson transparente
 Traverse tout le camp,
 Traverse tout le camp
 Au bois de Chamarande ;
 Traverse tout le camp,
 Le tant joli ruisseau,
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

5. D'amitiés fraternelles
 Ses bords se sont fleuris,
 Ses bords se sont fleuris
 Au bois de Chamarande ;
 Ses bords se sont fleuris
 Au tant joli ruisseau.
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

6. Qui dans ses flots se mire
 Voit plus clair et plus beau,
 Voit plus clair et plus beau
 Au bois de Chamarande,
 Voit plus clair et plus beau
 Au tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

7. Qui comprend son langage
 A mainte chose appris,
 A mainte chose appris
 Au bois de Chamarande :

A mainte chose appris
 Du tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

8. Qui trois fois s'y abreuve
 Oncques ne peut vieillir
 Oncques ne peut vieillir
 Au bois de Chamarande ;
 Oncques ne peut vieillir
 Près du joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

9. Qui vit près de la Source
 Se croit en Paradis,
 Se croit en Paradis
 Au bois de Chamarande ;
 Se croit en Paradis
 Près du joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

10. Prions Dieu que la Source
 Ne tarisse jamais,
 Ne tarisse jamais
 Au bois de Chamarande ;
 Ne tarisse jamais
 Le tant joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

11. Et faisons-nous promesse D'y revenir puiser
 D'y revenir puiser ; Au tant joli ruisseau :
 D'y revenir puiser, Ah ! buvez de son eau,
 Au bois de Chamarande ; Scouts et Louveteaux.

133. Bonsoir, Chamarande

p *J. = 60*

Bon - soir, Cha-ma-ran - de, Où la paix du
 4 ciel tient tous les cœurs u - nis ; Bon - soir, Cha-ma-
 7 ran-de : Les jours qu'on y passe à ja-mais sont bé-nis.

f

11 1. Ô Saint Lou-is, dans ces bois où vos lis ont fleu - ri,
 14 En-sei-gnez - nous à ser-vir no-ble-ment Jé-sus - Christ.

2. Vierge des Scouts, gardez-nous, nous leurs Chefs, dignes d'eux,
Et que nos yeux n'aient point peur de plonger dans leurs yeux.

3. Seigneur Jésus, en vos mains se remettent nos cœurs :
Nous sommes Chefs : faites-nous, comme vous, Bons Pasteurs.

4. Voici la nuit qui de rêve enveloppe nos cœurs.
Recueillons-nous et dormons dans les bras du Seigneur !²⁰

POUR LES COURS DE LOUVETISME

2. Ô Saint François, bénissez vos petits Louveteaux
Afin qu'ils soient moins méchants que celui de Gubbio.

3. Ô douce Vierge, modèle de nos dévouements,
Pour nos garçons donnez-nous de vrais cœurs de mamans.

4. Seigneur Jésus, bénissez d'un regard de vos yeux
Celles qui veulent vraiment vous servir *de leur mieux*.

20. Variante pour les veilles de départ : Demain verra le départ matinal des campeurs.
Nous reviendrons en ces bois qui nous rendent meilleurs.

134. Prière du soir de la Troupe



Bon - soir à la Trou - pe Où le même a -
 4 Bon - soir à la
 mour tient tous les cœurs u - nis ; Bon - soir à la
 7 Trou-pe, Que tous ses en-fants par Jésus soient bé-nis.
 11 1. Pe-ti-te Sœur, pro-té - gez nos fou-lards bruns et blancs,
 14 Et que vos Scouts par le cœur vous soient tous ressemblants.

On pourra remplacer le premier couplet par un couplet dédié au Patron de la Troupe.

2. Sur nos patrouilles, Marie, ah ! daignez vous pencher :
 Préservez-nous du malheur infini de pécher.

3. Seigneur Jésus, qui veillez sur le camp²¹ cette nuit,
 Tous nous voulons vous servir mieux demain qu'aujourd'hui.

21. *Variante* : sur nos cœurs.

135. Bonsoir à Valloires

*Bonsoir à Valloires
 Où la paix du ciel tient tous les cœurs unis ;
 Bonsoir à Valloires,
 Les jours qu'on y passe à jamais sont bénis.*

2. Ô Saint Bernard dont les fils ont vécu dans ce lieu,
 Daignez bénir les enfants qu'y reçoit le Bon Dieu.

2. Ô Notre-Dame, modèle de tous dévouements,
 Récompensez celles qui sont ici des mamans.

3. Seigneur Jésus, qui régnez sur la sainte Abbaye,
 Protégez ceux par qui fut notre Troupe accueillie.

Merci à Valloires...

4. Demain verra le départ matinal des campeurs.
 Nous reviendrons dans ces murs qui nous rendent meilleurs.

Adieu, cher Valloires...

136. Notre-Dame de Chamarande

Chœur

Ô No-tre - Da - me de Cha - ma-ran - de (*Le feu*
Solo
meurt, la fo-rêt s'en-dort) Ô No-tre - Da - me de Cha -
marande, Ac-cueil-le tes enfants près de toi ré - u - nis.

2. De tous nos cœurs accepte l'offrande,
Bénis-les de l'ostensoir d'or.

De tous nos coeurs accepte l'offrande...
Et verse à ces pécheurs les pardons infinis.

3. Fais chaque jour notre âme plus grande,
Plus divine et plus belle encor, } en même temps
(*Le feu meurt, la forêt s'endort*)
Fais chaque jour notre âme plus grande,
Allume au cœur des chefs les amours infinis.

4. O Notre-Dame de Chamarande,
(Le feu meurt, la forêt s'endort)
Qu'un jour au ciel comme à Chamarande,
Tes yeux si maternels nous voient tous réunis.

Chansons pour Mowgli

137. La loi de la jungle

CHANT OFFICIEL DES LOUVETEAUX

d = 120

Nous connaissez - vous, nous, les

Pe-tits Loups ? Con-naïssez - vous les Pe-tits Loups ? Quand

nous pas - sons, vous a - vez peur de nous, I-gno-

rant le par-ler de la Jun - gle. *Car nous*

Refrain

11

13

16

19 Fin du dernier refrain

Loi, no-tre Loi, de la Jun - - - gle !

2. À la queue leu leu, à pas de velours
 Blancs, fauves, gris, noirs, bruns et roux,
 Nous ouvrons l'œil pour savoir, savoir tous
 Les secrets merveilleux de la Jungle.

3. Un regard du Chef nous gouverne tous ;
 Nous faisons plaisir à d'autres qu'à nous,

Et nos parents ne comprennent rien du tout...
 À leurs fils transformés par la Jungle.

4. Quand il faut jouer, nous mettons d'un coup
 Toute la forêt sens dessus-dessous,
 Mais au travail les premiers sont les Loups,
 Car ils gardent l'Honneur de la Jungle.
5. Pour prier Jésus devenant très doux,
 Bien humblement, à deux genoux,
 Nous lui disons que nous l'aimons beaucoup,
 Car il est le Seigneur de la Jungle.

138. Nous arrivons souplement

A musical score for 'Nous arrivons souplement' in G major, 2/4 time. The tempo is marked as 120 BPM. The score consists of four staves of music. The lyrics are integrated into the music, appearing below each staff. The first staff starts with 'Nous ar-ri-vons sou-ple-ment, Tous sur u-ne fi - le,'. The second staff continues with 'Pous-sant no-tre hur-le-ment De fa-çon ci - vi - le.' The third staff begins with 'Tous en cer-cle dans l'a-rène Hou ! viv' la chef-tai-ne !'. The fourth staff concludes with 'Nous sau-tons sur nos deux pieds : Hou ! viv' le louv'tier !'

♩ = 120

Nous ar-ri-vons sou-ple-ment, Tous sur u-ne fi - le,

Pous-sant no-tre hur-le-ment De fa-çon ci - vi - le.

Tous en cer-cle dans l'a-rène *Hou ! viv' la chef-tai-ne !*

Nous sau-tons sur nos deux pieds : *Hou ! viv' le louv'tier !*

2. Nous sommes disciplinés
 Jusqu'au bout des ongles,
 Observant en Loups bien nés
 La Loi de la Jungle.

Lorsque RAKSHA nous emmène,
 (Hou ! viv' la Cheftaine !)
 Nul ne voudrait l'ennuyer.
 (Hou ! viv' le Louv'tier !) ²²

3. Instruits par le vieux BALOO,
 Que veut-on qu'il dise,
 S'il échappe aux Petits Loups
 Quelque... balourdise ?
 Devant nos minces fredaines (...)
 De notre âge il a pitié. (...)

4. Pour devenir de bons Loups,
 Des bêtes utiles,
 BAGHEERA nous apprend tout,
 Tant elle est subtile.
 Elle a des jeux par centaines,
 Des histoires par milliers.

5. Quand la lune à l'horizon
 Sort du bois qui bouge,
 Nous dansons sur le gazon
 Devant la Fleur-Rouge ²³ :
 Les passants qui se promènent
 S'arrêtent pétrifiés.

22. Variante : Hou ! viv' le Sizenier !

23. Le feu, en langage de Jungle.

6. Nous imitons de KAA
 Le corps qui se vautre,
 Ondulant cahin-caha
 L'un derrière l'autre.
 Nous sifflons à perdre haleine
 Tant que son corps reste entier.
7. Les flatteurs n'ont pas acquis
 Droit à nos suffrages,
 Nous chassons les TABAQUIS
 De notre entourage ;
 Des chacals à face humaine
 Déblayons notre sentier.
8. Dieu nous garde d'être amis
 Des gens BANDAR-LO...GUE
 Quel malheur qu'il les ait mis
 Dans son catalogue !
 Ils courrent la prétantaine
 Et ne sav'nt pas travailler.
9. Nous détestons SHERE KHAN²⁴,
 Le tigre féroce,
 Qui n'a rien d'un gentleman,
 Et fait peur aux gosses.
 Oui, va, Mowgli nous entraîne,
 Nous aurons ta peau rayée !
10. Pour avoir trop aimé l'or
 Qui tourne la tête,
 Quand Nabuchodonosor

24. On prononce *chèr' kân'*.

Fut changé en bête,
Sept ans et sept quarantaines,
Il marcha sur quatre pieds.

11. Mais pour nous c'est différent,
Et Loups que nous sommes,
En jouant on nous apprend
À devenir hommes !
Et cela vaut bien la peine
D'être Louv'teaux quatre années !

139. Menaces aux Loups ²⁵

1. Oyez, o - yez, jeunes Si - zai - nes, Tous les vieux

3. Loups vont s'as-semblant ! Conseil de Chefs et de Chef-

6. tai - nes : Paix à la Meute ! Honneur au Clan ! Lou-ve-

9. teaux qui n'é - cou-tez pas les le-çons du sage A - KÉ-

12. LA, f Pre-nez gar-de ! p pre-nez gar - de, pre-nez

25. Chant officiel de la cérémonie de Promesse d'un Louveteau.

gar - de, prenez gar-de : Toute la Jun - gle vous re -
 18
 gar - de, Toute la Jun - gle vous en -tend ! Toute la
 21
 Jun - gle vous re - gar - de, Toute la Jun-gle vous en -
 24
 tend ! Pre-nez gar - de, pre-nez gar - de, Toute la
 27
 Jun - gle vous re - gar - de, Pre-nez gar - de, pre-nez
 30
 ff
 gar - de, Tou-te la Jun - gle vous en-tend !

2. BALOO m'a dit : Cette jeunesse
Mieux que devoir aime le miel.
Il serait temps qu'elle connaisse
Que Loi de Jungle est Loi de Ciel.
Louveteaux hâbleurs et gourmands,
Qui vivez égoïstement,
Prenez garde ! 4 fois
Toute la Jungle vous regarde,
Toute la Jungle vous entend.

3. BAGHEERA dit : Race légère

Je t'apprendrai, foi de panthère,
 L'art d'observer et de penser.
Bandar-log de loups turbulents,
 Que la Loi calme tes élans !
 Prenez garde ! *4 fois*
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

4. AKÉLA dit : Meute indomptable,
 Tu peux crier : « De notre mieux ! »
 Quand te verrai-je présentable ?
 Je serai mort ou bien très vieux !
 Finissons ! tous, rassemblement !
 Et poussez le Grand Hurlement !
 Prenez garde ! *4 fois*
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

140. Le petit Loup bien propre



Solo

Chœur

ff

Il était un p'tit Louv'teau (*tit Louv'teau, tit Louv'teau*)

Solo

Il était un p'tit Louv'teau Qui s'ap-pe-lait Jean-not.

2. Était toujours mal peigné
 – *mal peigné, mal peigné* –
 Était toujours mal peigné,
 Ses habits pas soignés.
3. Sa casquette était si sale
 – *tait si sale, tait si sale* –
 Sa casquette était si sale,
 Qu'il n'y avait pas plus sale.
4. Sous sa casquette un museau
 – *un museau, un museau* –
 Sous sa casquette un museau,
 De petit moricaud.
5. Son grand foulard brun et blanc
 – *brun et blanc, brun et blanc* –
 Son grand foulard brun et blanc,
 Tenait on ne sait comment.²⁶
6. Portait un affreux chandail
 – *freux chandail, freux chandail* –
 Portait un affreux chandail,
 Qui partait maill' par maill'.
7. Sa culotte était d'un bleu
 – *tait d'un bleu, tait d'un bleu* –
 Sa culotte était d'un bleu,
 Extrêmement douteux.

26. Modifier le couplet suivant le besoin.

8. Il exhibait deux genoux
 - *deux genoux, deux genoux* -
 Il exhibait deux genoux,
 Toujours couverts de boue.
9. Et ses bas à revers verts
 - *revers verts, revers verts* -
 Et ses bas à revers verts,
 Étaient mis de travers.
10. Pour finir, ses godillots
 - *godillots, godillots* -
 Pour finir, ses godillots,
 Par vingt trous prenaient l'eau.
11. Bref, était si mal fic'lé
 - *mal fic'lé, mal fic'lé* -
 Bref, était si mal fic'lé,
 Qu'on lui dit de s'en aller.
12. Ce fut un grand désespoir
 - *désespoir, désespoir* -
 Ce fut un grand désespoir,
 Comme vous pouvez croire.
13. Mais quinz'jours après nous vint
 - *près nous vint, près nous vint* -
 Mais quinz'jours après nous vint,
 Un nouveau très très bien.
14. Qui disait : J'veux zêt' louv'teau
 - *zêt' louv'teau, zêt' louv'teau* -
 Qui disait : J'veux zêt' louv'teau,
 Et je m'appell' Jeannot.

15. Ses ch'veux étaient bien peignés
 - *bien peignés, bien peignés* -
 Ses ch'veux étaient bien peignés,
 Ses habits fort soignés.
16. Il avait une casquette
 - *ne casquette, ne casquette* -
 Il avait une casquette,
 Tout' neuve et très coquette.
17. Sous sa casquette il montrait
 - *il montrait, il montrait* -
 Sous sa casquette il montrait,
 Un minois fort propret.
18. Son beau foulard brun et blanc
 - *brun et blanc, brun et blanc* -
 Son beau foulard brun et blanc,
 Était très élégant.
19. Portait un joli chandail
 - *li chandail, li chandail* -
 Portait un joli chandail,
 Qui n'perdait pas ses maill's.
20. Sa culott' d'un bleu profond
 - *bleu profond, bleu profond* -
 Sa culott' d'un bleu profond,
 N'avait pas d'trous au fond.
21. Ses petits genoux lavés
 - *noux lavés, noux lavés* -
 Ses petits genoux lavés,
 Luisaient comm' des pavés.

22. Et ses bas à revers verts
 - *revers verts, revers verts* -
 Et ses bas à revers verts,
 Avaient leurs deux jarr'tières.
23. Enfin deux souliers bien noirs
 - *liers bien noirs, liers bien noirs* -
 Enfin deux souliers bien noirs,
 Lui servaient de miroirs.
24. On l'reconnut malgré ça
 - *malgré ça, malgré ça* -
 On l'reconnut malgré ça,
 Et la Meut' l'acclama.
25. Plus tard il fut désigné
 - *désigné, désigné* -
 Plus tard il fut désigné,
 Pour devenir Siz'nier.
26. Au camp pour nous z'endormir
 - *z'endormir, z'endormir* -
 Au camp pour nous z'endormir,
 Racontait ses souv'nirs :
27. Y avait un' fois un Louv'teau
 - *un Louv'teau, un Louv'teau* -
 Y avait un' fois un Louv'teau,
 Qui s'appelait Jeannot...

141. La Peau de Shere Khan

Cette ronde se chante sur l'air de *La Tour, prends garde !* et se mime de façon analogue. D'un côté, Shere Khan, le Tigre, de l'autre, le Roi de la Jungle, entouré de tous les autres animaux mentionnés dans l'Histoire de Mowgli. – Entre les deux, Mowgli qui provoque Shere Khan et demande au Roi de la Jungle l'aide de tous les animaux successivement pour vaincre Shere Khan.



2. SHERE KHAN

Je n'ai point garde :
Tu n'auras pas ma peau.

3. MOWGLI

Roi de la Jungle,
Je viens à vos genoux.

4. LE ROI DE LA JUNGLE

Petit' grenouille,
Que me demandez-vous ?

5. MOWGLI

Contre Sher' Khan,
L'effort des Louveteaux.

6. LE ROI

Marchez au Tigre,
Marchez, mes Louveteaux.

7. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Ô Tigre, tremble,
Voici les Petits Loups.

8. SHERE KHAN

Ô chiens sans ongles,
Je n'ai pas peur de vous.

9. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

10. LE ROI

Meute sans ongles,
Que me demandez-vous ?

11. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS
Roi de la Jungle,
La Louve et le Vieux Loup.
12. LE ROI
Prends, petit d'homme,
La Louve et le Vieux Loup.
13. MOWGLI, LES PETITS LOUPS, AKÉLA ET RAKSHA
Vois, Tigre atroce,
Akéla et Raksha.
14. SHERE KHAN
J'ai plus de force
Qu'Akéla et Raksha.
15. MOWGLI ET LES LOUPS
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.
16. LE ROI
Loups de la Jungle,
Que me demandez-vous ?
17. MOWGLI ET LES LOUPS
Que la Panthère
Veuillez se joindre à nous.
18. LE ROI
Allez, Panthère,
Combattre avec les Loups.
19. MOWGLI, LES LOUPS ET BAGHEERA
Ô Tigre lâche,
Connais-tu Bagheera ?
20. SHERE KHAN
Oui. Qu'elle sache
Que sa mort me paiera.
21. TOUS RETOURNENT AU ROI
Roi de la Jungle,
Il nous faudrait Baloo.
22. LE ROI
Ours aux grands ongles,
Combattez pour les Loups.
23. BALOO ET TOUS LES AUTRES
Tigre, mes ongles
Entreront dans ton cou.
24. SHERE KHAN
De tes beaux ongles
Je n'ai pas peur du tout.
25. TOUS
Roi de la Jungle,
Que Kaa se joigne à nous !
26. LE ROI
Serpent Kaa,
Allez-y voir un coup !
27. KAA (AU TIGRE)
Gare à tes jambes,
Autour d'ell's je me noue.

28. SHERE KHAN

Mes jamb's ont griffes,
Ô ver de terre roux.

29. TOUS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

30. LE ROI

Troupe en détresse,
Vous n'avez plus qu'un coup.

31. MOWGLI ET TOUS

Troupeaux de buffles,
Voulons les avoir tous.

32. LE ROI

Prenez les buffles,
Jouez votre va-tout.

33. MOWGLI

Noble Shere Khan,
Prends garde à mes taureaux.

34. SHERE KHAN

Mowgli ricane,
Je brave les taureaux.

À chaque reprise, Mowgli et ceux qui l'accompagnent ont formé, devant le Tigre, un croissant de plus en plus fermé. Cette fois le cercle est complet. Le Tigre s'élance pour briser le cercle une fois en arrière, une fois en avant, et essaie de le franchir. Mais le cercle se resserre sur lui. Alors Shere Khan se couche par terre et fait le mort. Tous s'écartent en dansant et gesticulant :

2. Est mort Shere Khan,
Et nous avons sa peau !!!

142. La marche des Petits-Lapins

= 90

Refrain

C'est nous, les p'tits, Les p'tits Lapins, Minois gentils Et nez mu-

4 tins, Fa-meux lu-tins, Aux vrais ins-tincts De dia-blo-

7 tins, Pe-tits La-pins ! C'est nous, les p'tits, Les p'tits La-

10 pins, Aux pieds nan-tis De bro-de-quins, Un peu ta-

13 quins, Pour les Pékins ! Mais pas co-quins, Petits La-pins !

1. À nous, les fa-ran-do-les, Les ca-bri-oles, Et les ga-

3. Nos o-reilles sont fi-nes, El-les de-vinent Le moin-dre

20 lops ; Les dan-ses sur la du-ne, Au clair de
bruit : Nos grands yeux nous pro-tè-gent Con-tre les23 lune, Sous les bou-leaux. Nous ai-mons tou-te
pièges Que tend la Nuit. La Loi de la Bru-

26

cho - se, Le cou - chant rose, Les cieux en pleurs, Les
yè - re Gou - verne en - tière No - tre des - tin : Le

29

gouttes qui dé - fer-lent, Grê - le de perles, Au cœur des fleurs.
pe - tit La - pin brou - te, Mais il é - coutre Le vieux La - pin.

33

2. Qu'il vente ou qu'il pleu - ve, Cha - que ma - tin, Notre
Quand nous se - rons hom - mes, Nous res - te - rons ce

38

âme est neu - ve, Nous ne per - dons ja - mais Le sourire
que nous som - mes, Nous ne perdrons ja - mais Le sourire

43

et la paix, Nous ne per - dons ja - mais la paix.
et la paix, Nous ré - pan - drons par - tout la paix.

48

Et, le cœur tran - quil - le, Pour nous la vie est
Et, le cœur tran - quil - le, N'ay - ant sou - ci que

54

très fa - ci - le, Petits La - pins joy - eux, Fai - sant de
d'être u - ti - les, A - ler - tes et joy - eux, Sous le so

59

no - tre mieux, Sous le so - leil et l'œil de Dieu.
leil de Dieu, Fai - sons tou - jours de no - tre mieux.

143. Le Chef de Sizaine

Il é-tait un p'tit Chef de Sizaine, Et la Sizaine avait un Se-
 cond. A-près le s'cond ve-nait le troi-sièm', Trois au-trés
 Loups complétaient le rond. *Louv' - teaux, chan-tions*

Refrain

Le Chef de Sizaine, Chantons le Chef et sont S'cond !

2. Le chef avait des ch'veux noirs d'ébène,
Le s'cond était tout rose et tout blond ;
Au chef des yeux couleur de verveine,
Au s'cond des yeux couleur de charbon.
3. L'chef mesurait un mètr' vingt à peine,
Le s'cond était un' perche à houblon ;
L'un possédait un' petit' bedaine,
L'autre n'avait pas trac' de bedon.
4. La voix du chef : un souffle, une haleine,
La voix du s'cond : un vrai coup d'canon ;
Et quand le chef avait le cœur en peine,
Le s'cond s'tordait comme un tir'bouchon.
5. Le chef avait des idées soudaines,
Le s'cond était plein de circonspection.

Mais entre eux deux, la chose est certaine,
Régnait toujours la plus douce union.

6. Le chef disait : « La Meut'se promène »,
Le s'cond disait : « Gardons la maison. »
Le chef disait : « Mettez des bas d'laine »,
Le s'cond disait : « Non, des bas d'coton ! »

7. Quand l'chef voulait camper dans la plaine,
Le s'cond allait camper sur les monts ;
Le chef trouvait la marmit' trop pleine,
Le s'cond faisait doubler les rations !

8. Mais pour tous deux le grave problème
Était celui de la direction :
Ils divergeaient, c'est là chose humaine,
Tout en étant d'accord sur le fond !

9. Le chef disait : J'veudrais un' cheftaine,
Les parisiens trouv'nt que c'est très bon...
Le s'cond disait : Prends-en deux douzaines,
Un' seul' culott' vaut vingt-quatr' jupons !

10. Au bout d'un an, de tout' la Sizaine,
Trois étaient morts, trois à Charenton :
– C'est c'qu'on appell' l'Systèm' des Sizaines,
– Essayez-le, l'Système a du bon.

144. Sur le Pont d'Chamarande



Refrain

Sur le pont d'Cha-ma-rande, l'on y dan-se, l'on y

5 *dan-se, Sur le pont d'Chamarande, L'on y danse tous en rond.*

10 Couplet

Les Petits Loups font comm' ça et puis encor comm' ça.

MOUVEMENTS

À chaque couplet, les Petits Loups expriment par gestes un article de leur Loi ou des Maximes, dans l'ordre suivant :

1. *Comme ça* : salut de la main droite ;
Encor comme ça : salut des deux mains.
2. *Comme ça* : on s'accroupit pour le Grand Hurlement ;
Encor comme ça : on saute en l'air, 2^e temps du Hurlement.
3. *Le Petit Loup écoute le Vieux Loup.*
Comme ça : les bras le long du corps, fixe, le nez en l'air, le regard tendu vers le ciel ;
Encor comme ça : même attitude du visage, mais *au repos*, jambes écartées, mains derrière le dos.
4. *Le Petit Loup ne s'écoute pas lui-même.*
Comme ça : les Petits Loups se font face deux à deux, comme pour la Danse de Baloo ; l'un tient l'index levé, l'autre baissant la tête comme s'il recevait une semonce ;
Encor comme ça : mêmes attitudes, en intervertissant les rôles.
5. *Le Petit Loup pense d'abord aux autres.*
Comme ça : geste de prendre l'argent dans la poche, et de faire l'aumône au voisin de droite ;
Encor comme ça : même geste à gauche.
6. *Le Petit Loup ouvre les yeux et les oreilles*
Comme ça : les deux mains formant jumelles devant les deux yeux, en se tournant vers la droite ;
Encor comme ça : les deux mains derrière les deux oreilles, bras écartés, en se tournant vers la gauche.

7. *Le Petit Loup est toujours propre.*

Comme ça : geste de se laver les dents, avec l'index droit en guise de brosse ;
Encor comme ça : geste de se frotter les genoux l'un près de l'autre, en sautant sur place.

8. *Le Petit Loup dit toujours vrai.*

Comme ça : la figure aussi rayonnante que possible, le regard droit, une main sur la poitrine, l'autre étendue comme pour un serment, tourné vers la droite ;
Encor comme ça : même geste, tourné vers la gauche, en intervertissant la position des mains.

9. *Le Petit Loup est toujours gai.*

Comme ça : bras en l'air, sauter et pirouetter sur place, en tournant vers la droite ;

Encor comme ça : mêmes gestes, vers la gauche.

On termine en faisant le même geste qu'en 1 : saluts, ou en faisant le tunnel du métropolitain : les Petits Loups se mettent deux par deux en se donnant la main ; le premier couple s'écarte en formant arcade avec les bras ; le deuxième passe sous l'arcade en chantant : *Sous le Pont d'Chamarande...* et forme l'arcade devant le 1^{er} couple, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les couples aient passé.

145. Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?

$\text{♩} = 100$
 Chœur

Ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne,
 4 Où sont vos Loups ? où sont vos Loups ?
 6 où sont vos Loups ? Ils s'en sont allés parmi la forêt, La
 8 Jun - gle les cache à l'œil in - dis -cret, Et



2. Ô Cheftaine,
Que font vos Loups ?

– Ils apprennent tous à ouvrir les yeux,
À servir la meute en tout de leur mieux,
D'autres font moins bien qui sont bien plus vieux
Que mes Loups !

3. Ô Cheftaine,
Que dis'nt vos Loups ?

– Ils disent qu'en chasse on n'dit rien du tout,
Que des Bandar-log on en trouv' partout,
Que les questionneurs sont peu de leur goût,
À mes Loups.

4. Ô Cheftaine,
Qu'aiment vos Loups ?

– La Jungle jamais ne se révéla,
Mais si vous voulez le savoir, voilà :
Qu'on les laiss' tranquill's, avec Akéla !
Aim'nt mes Loups !

146. Noël des Louveteaux

$\text{♩} = 80$

f

Ay-ant vu s'é-pan-dre sur la plai-ne, Vers la minuit, les

rall. *Tempo*

clartés du so-leil, Les Louv'teaux sont venus, par Sizaines,

S'asseoir en cercle au Rocher du Conseil. Ô Frères Loups,

leur dit A-ké-la, Ex - pli-quons - nous donc un

12
peu sur ce-la. A-vons - nous ja-mais vu sur la plai-ne,
15 Vers la mi - nuit, les clar - tés du so - leil ?

2. « M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux ;
Ces clartés sont un présage étrange,
Car les pasteurs en ont fui leurs troupeaux.

N'y allons pas
Faire de dégâts,
Mais suivons plutôt les hommes là-bas.
M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux. »

3. À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers :
Le vieux chef en avant, aux écoutes,
Humait la piste et flairait les dangers.

Près d'une étable
À l'aspect minable,
Tout ce cortège insolite arrêta :

À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers.

4. En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant ;
Près de lui, rayonnant de sa gloire,
L'homme et la femme, en un ravissement.

Et, tout émus,
Les nouveaux venus
Se poussaient afin de mieux voir Jésus.
En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant.

5. Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.
En disant : « Ô belle entre les femmes,
Nous sommes là, n'ayez pas peur de nous.

Vierge Marie,
La Meute vous prie,
Daignez nous montrer un peu le Petit. »
Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.

6. « Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau,
Et c'est Lui qui par les pâturages
À l'avenir guidera nos troupeaux.

Ce tendre Agnel
Qui nous vient du Ciel,
Nous savons qu'il est le Maître éternel.
Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau. »

7. Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir :
« Petits Loups, ne soyez pas revêches,
Sachez de moi comme il faut obéir. »

Lors, tout joyeux,
Les P'tits Loups soyeux

Dirent : « Oui, nous ferons de notre mieux ! »
Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir.

8. Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin,
Et, dressés à sa douce doctrine,
Les Petits Loups sont tous de petits saints.

Telle est l'histoire
Qu'en un vieux grimoire
Un savant presque aussi vieux déchifra.
Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin.

147. Noël de Berck

$\text{♩} = 100$
Légèrement

J'ai vu trois nef s'en-trer au port, Le
 5 jour de No-ël, *Le jour de No-ël*, J'ai vu trois nef s'en-
 8 trer au port, *Le jour de No-ël de grand ma - tin.*

2. C'étaient trois barques à voiles d'or
Le jour de Noël, de grand matin.
3. La première portait trois rois,
Couverts de brocarts et d'orfrois.
4. La deuxième, trois prêtres saints,
Vêtus en très pauvres pèlerins.
5. Et la troisième, trois mamans,
Le jour de Noël, de grand matin.
6. Et tous cherchaient l'Enfant-Jésus
Qu'à Berck on disait descendu.
7. L'ont trouvé dans les hôpitaux,
Sous les traits d'un petit louveteau.

8. Dormait sur un cadre de bois,
Et semblait cloué sur une croix.
9. Il était pauvre et presque nu,
Et c'est à quoi l'ont tous reconnu.
10. Les Rois lui firent leurs cadeaux,
Et remontèrent dans leur bateau.
11. Les prêtres saints l'ont approché
Puis sont partis bien loin le prêcher.
12. Mais en pleurant, les trois mamans
L'ont embrassé tout simplement.
13. Et leur navire aux voiles d'or
N'est jamais plus sorti du port.
14. J'ai vu trois nef s entrer au port
Le jour de Noël, de grand matin.

148. C'est tout là-bas

C'est tout là - bas dedans nos champs, C'est tout là - bas
 de-dans nos champs, Il y a de jo - lies tent's, lon-la,
 Il y a de jo - lies ten - tes. -lies ten - tes.

2. Et dans ces tent's y'a d'bons louv'teaux (*bis*)

Qui font un' jolie meut', lon-la,
 Qui font un' jolie meute.

3. Et cett' Meute a pour Akéla
 La meilleur' des cheftain's, etc.

4. La cheftaine a pour Bagheeras
 Les plus chics Assistantes.

5. Si bien que notre Meute est la...
 La plus heureus' du monde.

6. Et qu'on voudrait camper toujours
 Au bord de la prairie.

149. Berceuse Petits Loups



1. L'au-ro-re clai-re Sou-rit aux cieux. L'à-me lé-gère, Ou-

2. Que nul nu-a-ge As-sombris-sant Ne vous outrage, Ô

4 vrez vos grands yeux, À perdre ha-lei-ne
fronts in-no-cents. Un charme at-ti-re
rall.

6 En ga-lops fous Cou-rez la plai-ne, Courez mes Loups !
Les cœurs vers vous, Vo-tre sou-ri-re : Ri-ez, mes Loups !

2. Pleins de mystère,
Tous les buissons
Portent de terre
Au ciel vos chansons.
Près de la flamme
En vos burnous,
De toute votre âme,
Chantez, mes Loups !

3. Loin de vos mères
Mais près de Dieu,
Ô petits frères,
Sous le grand ciel bleu,
La Vierge Sainte
Veille sur vous ;
Dormez sans crainte,
Dormez, mes Loups !

150. Si Jésus arrivait au Camp

2. Mais bien vite on romprait les rangs,
Tous ensemble lui feraient fête,
Mais bien vite on romprait les rangs,
Pour causer fraternellement.
 3. On jouerait – naturellement ! –
Tous voudraient l'avoir à leur tête !
On jouerait, naturellement ;
On ferait qu'il gagne tout l'temps...
 4. Cuisiniers, pour ses aliments,
Préparez fines omelettes,
Cuisiniers, pour ses aliments,
Soignez bien le Divin Enfant !
 5. Dans la paix du jour qui descend,
Musiciens, sur vos clarinettes,

Dans la paix du jour qui descend,
Chantez tous l'Enfant-Dieu vivant !

6. Aux lueurs du bon feu de camp,
Avec sa Sagesse parfaite,
Aux lueurs du bon feu de camp,
Il nous parle divinement !

7. D'écouter ses enseignements,
Bien des pleurs à couler s'apprêtent,
D'écouter ses enseignements,
Chacun pense à son grand serment.

8. Pour la nuit, comme logement,
Tous voulant offrir leurs couchettes,
Il s'en va prendre logement,
Sous la tente du plus fervent...

9. Or Jésus est toujours au camp ;
Pas besoin de nous mettre en quête,
Or Jésus est toujours au camp,
Invisible et partout présent.

10. Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Les nuages et les planètes,
Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Dans nos frères, petits et grands.

11. Il est là, dans le chef du camp ;
C'est sa voix qui parle, discrète.
Il est là, dans le chef du camp ;
Soyons-lui bien obéissants !

12. Il est là dans les mendiants
Qui devant nos repas s'arrêtent

Il est là dans les mendiants :
Donnons-lui généreusement.

13. Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus, le blessé qu'on traite,
Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus qu'on panse vraiment !

14. Ô Jésus, venez donc au camp :
Pour la messe la Table est prête,
Ô Jésus, venez donc au camp,
Donnez-nous votre Sacrement.

15. Ô Jésus, demeurez au camp !
Rendez-y nos âmes parfaites,
Pour qu'un jour, tous, dans votre camp
Nous campions éternellement !

151. Écoutez-nous, bon Saint François

2. Recevez-nous, bon Saint François,
Pour vos très humbles petits frères.

Deux sous pourraient couvrir nos terres :
Nous pouvons vivre sous vos lois ;
Recevez-nous, bon Saint François.

3. Nous serons sages, Saint François !
Comme le loup de vos légendes,
Sans gronderies ou réprimandes
Vos Petits-Loups marcheront droit !
Nous serons sages, Saint François.

4. Enseignez-nous, bon Saint François,
Votre doctrine merveilleuse :
Elle rend l'âme si joyeuse !
Seul le péché cause l'effroi,
Enseignez-nous, bon Saint François.

5. Vous qui chantiez, bon Saint François,

Dieu rayonnant dans la nature,

Conservez-nous une âme pure,

Pour mieux le voir dans les grands bois

Et le chanter, bon Saint François.

6. À vos leçons, bon Saint François,

Les oiseaux même étaient dociles ;

Rendez-nous donc comme eux faciles

Dès que le chef lève le doigt,

Par vos leçons, bon Saint François.

7. Vous ressembler, bon Saint François,

C'est ressembler au Divin Maître ;

On vit en vous Jésus paraître

Avec les marques de sa Croix !

Vous ressembler, bon Saint François !...

152. Salve Regina des Petits Loups

Comme du feu jail-lit la flamme, Nos chants s'é-lè-vent
de notre âme, N'ê-tes vous pas des Pe-tits Loups La

Dame ? Daignez tourner vos yeux très doux Vers nous.

2. Que par vos soins, Mère de
Grâce,
De notre cœur Jésus efface
De nos fautes, de nos méfaits
La trace,
Pour ne l'offenser désormais
Jamais.
3. Accordez-nous d'être bien
sages,
De croître en grâce comme en
âge,

- Et d'être, ô Reine des Vertus,
Vos pages,
Afin d'aimer de plus en plus
Jésus.
4. Au dernier jour de notre vie,
Entre vos bras, Mère bénie,
Au ciel que rêve notre espoir,
Marie,
Daignez enfin nous recevoir :
Bonsoir !

Cantiques

153. Le Cantique de la Promesse²⁷

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au tien.

2. Variante possible pour les Guides :

Je jure d'être fière
De notre Foi,
De vivre à sa Lumière,
Tout près de toi.

3. Fidèle à ma Patrie, Je le serai ;

Tous les jours de ma vie,
Je servirai.

4. Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes,
Je maintiendrai !

27. Ce chant ne doit pas servir aux Louveteaux, la mélodie même est réservée aux Scouts et aux Guides. *A fortiori*, aucune adaptation à des groupements non scouts ne peut être autorisée.

154. Sur mon Honneur

 = 60

Sur mon Hon-neur, a - vec la grâ-ce de Dieu, je m'en-

5 gage à ser - vir de mon mieux Dieu, l'É-glise et la Pa-

11 tri - e, à ai - der mon pro-chain en tou - tes cir-con -

16 stan - ces, à ob - ser - ver la Loi scou - te.

155. Prière du Camp au lever du soleil



Mouvement de marche

mf

Les oi-seaux chan-tent la di - a - ne, De-bout, ô cam-
peur ! Le so-leil rend l'air di-a - pha-ne, Lou-ons le Sei-
gneur. Ren-dons grâ - ces, la nuit fut bon - ne, Et nos
rê - ves, d'or, Et le jour que sa main nous don - ne
ff

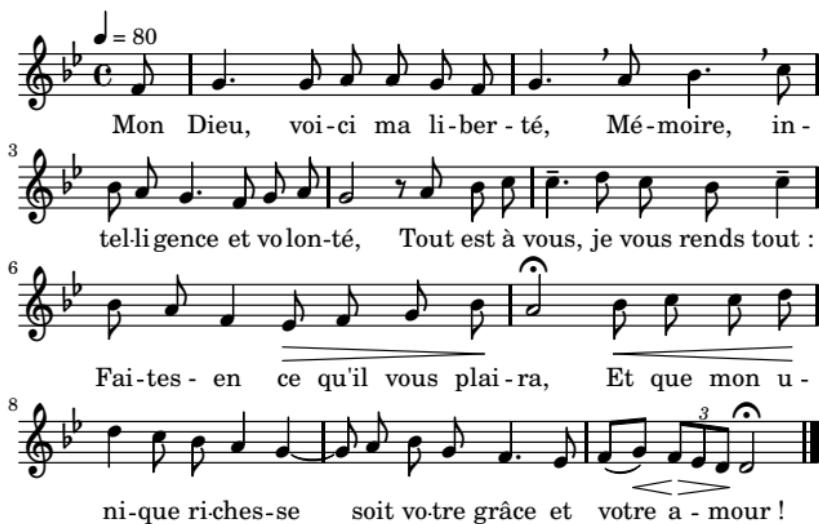
13 Est meil-leur en - cor, Est meil-leur en - cor.

2. Tu revêts la nature belle
 De tant de splendeur,
 Apprends-nous à te voir en elle,
 Toi, son Créateur.
 Fais de nous de vrais scouts agiles
 Au corps souple et fort,
 Dont les mains à toute œuvre habiles
 Recherchent l'effort.

3. Mais surtout donne-nous ta grâce
 Et ta vérité ;

Que ce jour tout entier se passe
 Dans la charité ;
 Et, puisque toutes les misères
 À notre aide ont droit,
 Donne-nous de servir nos frères
 Pour l'amour de toi.

156. Mon Dieu, voici ma liberté

 = 80

Mon Dieu, voi-ci ma li-ber - té, Mé-moire, in -
 3 tel-ligne-
 tage et volon-té, Tout est à vous, je vous rends tout :
 6 Fai-tes - en ce qu'il vous plai-ra, Et que mon u -
 8 ni-que ri-ches-se soit vo-tre grâce et votre a - mour !

157. Prière du Scout²⁸

$\text{J.} = 80$

Cœur de Jé-sus, no-tre Chef, no-tre frè - re, Ap-pre-nez -

moi à ê-tre gé-néreux ; Et, dé-daigneux d'un labeur merce-

nai - re, À vous ser-vir comme on doit ser-vir Dieu.

2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité²⁹ ;
Quant à l'amour, honte à qui vous marchande !
Apprenez-nous à donner sans compter.
3. Apprenez-nous, Maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures,
Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.

28. À chaque couplet, le refrain est fait de la reprise des deux premiers vers de ce même couplet.

29. Deux notes sur *de*, et non sur *vul*.

158. Comme un enfant

$\text{♩} = 100$

Comme un enfant, Je veux avoir un rêve, Qui chaque jour s'é-
 6 lève, Comme un en-fant, Je voudrais que mon â - me Se
 11 ré-chauffe à sa flam - me Comme un en - fant.

2. Comme un enfant,
Ignorant le blasphème,
Je veux que mon cœur aime.
Comme un enfant,
Je voudrais, si je pleure,
Qu'en moi l'espoir demeure...
Comme un enfant.

3. Comme un enfant,
À tout prix je veux croire,
Seigneur, en ta victoire !
Comme un enfant,
Si la vie est méchante,
Cache-moi sous ta mante
Comme un enfant.

4. Comme un enfant,
En ton Eucharistie,
Je veux puiser la vie ;
Comme un enfant,
Si pourtant je chancelle,
Fais que je sois fidèle,
Comme un enfant !

5. Comme un enfant,
Quand les dernières fièvres
Auront brûlé mes lèvres,
Comme un enfant,
Seigneur, qu'avec les Anges
Je chante tes louanges
Comme un enfant.

159. Jésus à moi

d. = 30

Loin des ru-meurs et de la foule, Je veux me re-cueil-lir, La paix du ciel en moi s'é-coule : Je sens Dieu m'en-va-hir ! Jé - sus ! tu es à moi ! De ton a-mour les liens me tiennent, Ton cœur est mien, mon â-me tienne ; Je t'ai don-né ma'

Refrain

8
12

16
 foi ! Jé - sus, Jé-sus, tu es à moi !
 8:
 8:

2. Il est à moi quand je le prie,
Pourrais-je le quitter ?
Je passerais toute ma vie,
Seigneur, à t'écouter !
3. Il est à moi dans tous mes frères,
Caché, mais lumineux ;
En eux, c'est lui que je vénère,
C'est lui que j'aime en eux.
4. Il est à moi dans cette Hostie
Qui vient jusqu'en mon cœur ;
Toute mon âme en lui blottie
Tressaille de bonheur !
5. Quand la souffrance entre en mon âme,
J'entends sa douce voix
Me murmurer ces mots de flamme :
« À deux portons ma croix ! »
6. Quand triste et seul, en proie au doute,
Mon cœur sombre à demi,
J'entends sonner sur la grand'route
Les pas de mon Ami.

7. Si le péché frappe à ma porte,
 J'appelle à mon secours ;
 Sa grâce alors est la plus forte :
 Jésus ! sois là toujours !

8. Quand de la mort le grand passage
 À lui viendra m'unir,
 J'espère voir son clair visage
 M'aider à bien mourir !

160. Jésus que j'adore en l'Hostie

J. = 60

5

9

15

Jé - sus, que j'a - dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon

Dieu, que je reçois ! Rends - moi fier de cette Foi Que je préfère

à ma vi - e, Que je préfère à ma vi - e, JÉ-SUS, que j'a-

dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon Dieu, que je reçois !

2. Seigneur, se peut-il que tu loges
Dans l'humble tente de mon cœur ?
 D'où lui vient pareil honneur,
 Ce cœur en vain s'interroge.
 Seigneur, se peut-il que tu loges
Sous l'humble tente de mon cœur ?
3. Fais-moi pratiquer la Loi scoute
Qui n'est qu'amour et vérité,
 Ô divine Humanité,
 Mon âme à toi s'offre toute...
 Fais-moi...
4. Permet que je boive au calice
 Où s'abreuva ta Passion,
 Et que la Bonne Action
 Me prépare au sacrifice.
5. Ô Fils de la Vierge très pure,
 Donne-moi d'être aussi son fils.
 Tu te plais parmi les lis,
 Garde-moi, je t'en conjure.
6. Jésus, j'ai goûté tes caresses
 Et la douceur de m'immoler.
 Ah ! je veux te ressembler,
 Qu'en moi toi seul transparaisses !
7. Au soir de mes jours, je l'espère,
 Tu descendras encor en moi ;
 Ce sera la dernière fois,
 Plus douce encor que la première !

161. Plus près de toi, mon Dieu

d. = 50 Assez lent, grave et ardent

p Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi ;

L'ombre a voi - lé mes yeux, Mais j'ai la Foi.

un peu plus vite

mf Ta pa-role, ô mon Roi, M'a cour - bé sous ta Loi :

pp Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi !

2. J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi,
Miséricordieux,
Sois-le pour moi.
Du doute ou de l'effroi
Quand passe le vent froid,
J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi.

3. N'aimer que toi, mon Dieu,
N'aimer que toi,
Tes Saints l'ont su faire, eux,
Pourquoi pas moi ?
En regardant la Croix,
Ô mon Maître, apprends-moi
Comment n'aimer, mon Dieu,
N'aimer que toi.

4. Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi,
C'est là mon humble vœu,
Veux-tu de moi ?
Je voudrais chaque jour
Monter dans ton amour ;
Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi.

Au feu de camp

5. Conserve-nous, mon Dieu,
Tout près de toi,
Nous qui devant ce feu
Pensons à toi.
Garde notre sommeil,
Que l'heure du réveil
Nous trouve tous, mon Dieu,
Tout près de toi.

162. Ubi caritas

6.

-bi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶. Con-

gregá-vit nos in u-num Christi amor. ¶. Exsultémus,

et in i-pso iucundémur. ¶. Time-ámus, et amé-mus

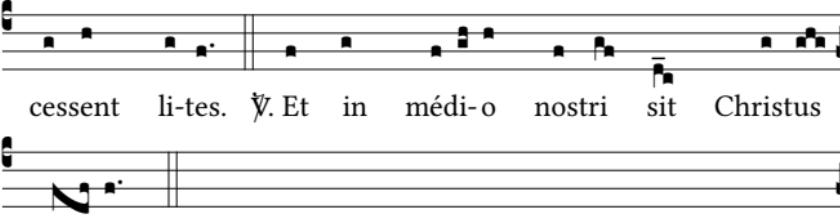
De-um vivum. ¶. Et ex corde di-li-gá-mus nos

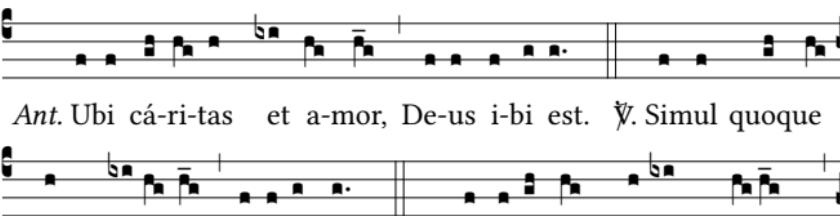
sin-cé- ro. ¶.

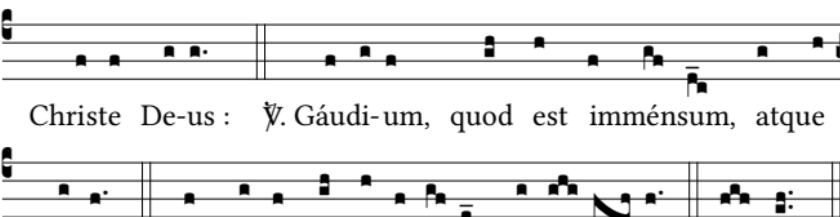
Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶. Simul

ergo cum in u-num congregámur : ¶. Ne nos mente

di-vi-dá-mur cave-ámus. ¶. Cessent iúrgi- a ma-lí-gna,


 cessent li-tes. ¶ Et in médi-o nostri sit Christus
 De- us.


 Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ¶ Simul quoque
 cum be-á-tis vide-ámus. ¶ Glo-ri-ánter vultum tu-um,


 Christe De-us: ¶ Gáudi-um, quod est imménsu-m, atque
 probum. ¶ Sácu-la per infi-ní-ta sácu- ló- rum. A-men.

163. Panis Angelicus



1. Le Pain des An-ges saints de - vient notre a - liment,
 2. Ô Sain-te Tri-ni - té, vous que nous sup-pli-ons,

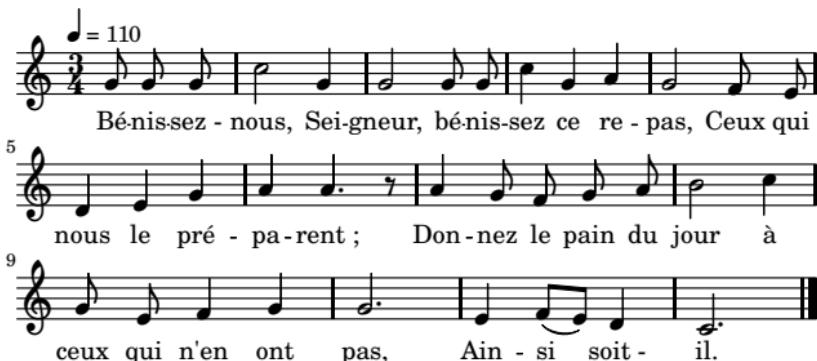
5 Et le symbole an-cien fait place au Sa - cre-
 Dai-gnez nous vi - si-ter com - me nous vous pri-

9 ment. Ô mer-veille, ô stu-peur ! L'humble es - cla-
 ons : Par vos sen-tiers à vous, Que tous nous

13 ve, vraiment Se nour-rit du Corps du Seigneur !
 at-teignions La lu-mière où vous ha - bi - tez !

Avant et après les repas

164. Bénédicité



Bénissez - nous, Seigneur, bénissez ce re - pas, Ceux qui
 5 nous le pré - pa-rent ; Don - nez le pain du jour à
 9 ceux qui n'en ont pas, Ain - si soit - il.

165. Grâces



Solo
 De vos bien-faits di-vins, Seigneur, Nous vous re-mer-ci -
 ons de tout cœur. De vos bien - faits...

Solo
 Gar - dez - nous purs, forts et joy - eux
 Chœur
 Jus-qu'au fes-tin des Bien-heu-reux. De vos bien-faits...

Prières du soir

166. Prière à la Nuit



Sa-lut à toi, ô Nuit, ché-rie de Dieu,
 Toi qu'il cré-a pre-mière aux cieux. Nuit de
 No - èl qui vis l'En-fant Jé-sus,
 Fais - nous le ché-rir de plus en plus, Ô Nuit !

2. Dévoile-nous, ô Nuit de l'Agonie,
 Ce que dans le jardin Jésus souffrit.
 Ô Nuit pascale, ô Nuit du Rédempteur,
 Fais-le ressusciter en notre cœur,
 Ô Nuit !

3. Nuit des pêcheurs et des mourants,
 Apporte le pardon aux coeurs errants.
 Nuit d'oraison des humbles monastères,
 Apprends-nous à prier avec nos frères,
 Ô Nuit !

4. Mets sur nos fronts ton baiser, Ô Seigneur !
 Tandis que nous fixons le feu qui meurt.
 Toi qui berças le chant de nos Complies,

Donne-nous de mourir les mains remplies,
Ô Nuit !

167. Demeurez avec nous, bon Maître



Chœur

Reste avec nous, Jésus, Bon Maître, Car le jour touche à son dé-

4 clin ! Bien tôt la nuit va repa-raî-tre, Demeure, ô voy-ageur Di-

8 vin ; É - ri-ge ta ten-te mys-ti-que : Les nôtres sont là, tout au-

12 tour, Et de-main, sur l'au-tel rus - ti - que, Nous

15 man-ge-rons le Pain d'A-mour. Solo Tu vou-lus naî - tre

18 dans l'é-ta - ble Par-mi les bœufs et les ber-gers ;

21 Daigne a-gré-er cette hum - ble ta - ble, Fai-te de bois mal

24 as - sem-blés. Qu'il se - ra doux t'y voir pa - raî - tre Pour

27

nous don-ner le Pain du ciel, Car tu le sais, ô mon Bon

30

Maî - tre, Le camp est tris - te, sans au - tel.

2. C'est qu'un vrai scout, sur cette terre,
Rien ne le charme où Dieu n'est pas :

Dans la montagne ou la clairière
Nous recherchons partout tes pas.
C'est, pour admirer la nature,
Pour mieux jouir de ta splendeur,
Qu'il faut se faire une âme pure
Et te recevoir dans son cœur.

3. Tout en dormant sous les étoiles,
Nous rêverons dans les grands bois
Que le vent souffle dans nos voiles
Et nous emporte jusqu'à toi.
Et dès l'aube, sur le rivage
Où t'ont découvert Pierre et Jean,
Nous verrons ton joyeux Visage
Et ton Amour qui nous attend !

168. Les Bergers rentrent leurs troupeaux

A musical score for a choral piece. The music is in common time, key signature of C major, and consists of six staves of music with lyrics in French. The tempo is marked as 100 BPM. The lyrics describe shepherds returning their flocks at night, with a forest nearby and a fire where animals are being slaughtered. A choir joins in to sing about the Master of Love. The score includes a bass line and a soprano line.

1 = 100
c Les ber - gers ren - trent leurs trou - peaux.
3 Le vent seul gémit sur la du - ne, L'hom me va prendre son re -
6 pos, La fo - rét dort au clair de lu - ne,
9 Autour du feu qui meurt en - cor, Auprès de nos maisons de
12 toi - le, Nous pri-ons sous le re - gard d'or
15 Chœur Des pa-ci - fi-an-tes é - toi - les. *Nous tressail-lons en t'in -*
18 quant, Ô doux Maître à l'a - mour im -
20 men - se : Bé - nis tous les Scouts de ce camp, Et bé -
 nis tous les Scouts de Fran - ce.

2. Ô Jésus, nous venons à toi
Car Satan circule dans l'ombre ;
Nous avons peur, nous avons froid,
Et dans nos âmes il fait sombre.

Mais si tu restes avec nous,
Alors nous n'avons plus de crainte ;
Nous t'en supplions à genoux,
Ah ! fais que cette nuit soit sainte.

3. Nous sommes de pauvres enfants
Très fragiles, tes créatures ;
Nous aimons ce que tu défends
Et nous t'offensons sans mesure.
Seigneur, oui, nous avons péché,
Mais nous t'aimons du fond de l'âme :
Donne à tous avant le coucher
Le pardon que nos cœurs réclament.

4. Loin de nous veillent nos parents,
Anxieux de notre humble gîte ;
Mon Dieu, c'est toi seul qui leur rends
Ce que leur dévouement mérite.
Nous leur devons avec le jour
Le trésor de notre Baptême,
Conserve-les dans ton amour,
Et bénis tous ceux qui nous aiment.

5. Quand le soleil réveillera
 La campagne enfin reposée,
 Ta grâce en nos cœurs descendra
 Comme sur l'herbe la rosée ;
 Et tu nous donneras le Pain,
 Le Pain de ton Amour si tendre ;
 Jésus, de toi nous avons faim :
 Que la nuit est longue à t'attendre !

169. Le cantique des Patrouilles

$J = 72$

Simple et doux, pastoral

Sei - gneur, ras-sem-blés près des ten - tes Pour sa-lu -
 er la fin du jour, Tes fils lais-sent leur voix chan -
 tan - te Vo-ler vers toi, plei-nes d'a - mour : Tu
 dois ai - mer l'hum - ble pri - è - re Qui
 de ce camp s'en va mon-ter, Ô toi qui n'avais sur la

14

ter - re Pas de mai - son pour t'a - bri - ter !

Nous ve - nons, tou - tes les pa - trouil - les, Te pri -

Vois, nos pa - trouil - les Vien - nent pri -

19

er pour te servir mieux, Vois au bois si - len - ci -

er pour te servir mieux, Vois au bois tes

23

eux Tes scouts qui s'age - nouil - lent : Bé - nis -

fils pieux Qui s'a - ge - nouil - lent : Bénis - les,

27

les, ô Jé-sus, dans les cieux !

bé-nis - les, ô Jé-sus, dans les cieux !

2. Merci de ce jour d'existence
Où ta bonté nous conserva ;
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la troupe,
Merci des bons conseils reçus ;
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

3. Nos cœurs ont-ils perdu ta grâce,
Pardonne encore à nos erreurs ;
Seigneur, que ta clémence efface
Les péchés de tes Éclaireurs.
Et que, rempli de l'allégresse
D'avoir répété son serment,
Chacun s'endorme en la Promesse
De te servir sincèrement.

4. Ô toi qui veillais tes Apôtres
Et les « bordais » durant la nuit,
Défends notre camp et les autres
Des rondes du malin esprit !
Monte la garde, ô notre Guide,
Afin que nous puissions demain
Ouvrir des yeux toujours limpides
Devant l'Étoile du Matin !

170. Avant d'aller dormir

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voile,
Si nous avons péché, pardonne nous.
2. Éloigne de ce camp le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans toi de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger Divin ?
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment
Partout garde-les du péril.
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

171. Complies rustiques

A musical score for 'Complies rustiques' featuring three staves of music with lyrics in French. The music is in common time, key signature is one flat, and tempo is indicated as 30. The first staff begins with a dynamic of **p**. The lyrics for the first section are: 1. Bel - le nuit ! cal - me nuit ! Dans les champs
2. Bel - le nuit ! gra - ve nuit ! Sur les mers
3. Bel - le nuit ! sain - te nuit ! Si Sa - tan
The second staff continues the lyrics: pas un bruit ; Au loin bril - lent quel-ques lu - eurs :
Dieu con -duit Et dé robe aux é - cueils trom-peurs
nous pour-suit, Nos bons Anges nous gar - de - ront,
The third staff continues: Des chau - miè - res de la - bou - reurs.
Bar - ques frê - les et grands va - peurs.
Et pai - si - bles nous dor - mi - rons
The fourth staff continues: Frè - res Scouts, près du feu,
Pri - ons bien pour tous ceux
Sous la toile é - ten - dus
The fifth staff concludes with a dynamic of **pp**: En si-lence a - do - rons Dieu !
Qui ne dor - ment pas chez eux.
En - tre les bras de Jé - sus !

172. Te lucis ante terminum

8.

T E lucis ante térmínus, Rerum Cre-átor, póscimus,
Ut pro tu-a cleménti-a, Sis præsul et custódi-a.

2. Procul recédant sómni-a Et nócti-um phantásma-ta :
Hostémque nostrum cómprime, Ne pollu-ántur córpora.

3. Præsta, Pa-ter pi- íssime, Patriqué compar Uni-ce, Cum
Spí-ri-tu Parácli-to, Regnans per omne sǽculum. A-men.

8.

A -vant la mort de la lumière, Ô Cré-ateur
de l'univers, Nous vous pri-ons tres humblement

De garder notre campement. Éloignez les rêves
mauvais, Tout ce qui trouble notre paix, A-fin que
toujours et partout Nos corps, nos âmes soient
à vous. Père mi-sé-ricordi-eux, Jésus, é-ternel Roi
des cieux, Et vous, Esprit, vrai Dieu comme
eux, Bénissez-nous, fermez nos yeux. A-men.

173. In manus tuas

6. *Le chantre*

I N manus tu-as Dó-mine, * Comméndo spí-ri-tum
Tous *Le chantre*

me- um. In manus. Redemísti nos, Dómine, De-us
Tous *Le chantre*

ve-ri-tá-tis. * Comméndo. Gló-ri-a Patri, et Fí-li-o,
Tous

et Spi-rí-tu-i Sancto. In manus.

Le chantre

¶. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li.

Tous

R/. Sub umbra a-lárum tu-árum protége nos.

174. Entre vos mains

6.

Entre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit,
 Sainte Vierge Marie, en vous je me confie. Entre
 vos mains. Vous nous avez rache-tés, ô Dieu de
 vé-ri-té. Sainte Vierge Marie. Gloire au Père, gloire au
 Fils, et gloire au Saint-Esprit. Entre vos mains.

V. Comme la prunelle de l'œil, Seigneur, gardez-nous.

R. À l'ombre de vos ailes, Seigneur, protégez-nous.

175. In manus tuas - TP

6. *Le chantre*

I N manus tu-as Dómine, comméndo spí-ri-tum
Tous *Le chantre*

me-um : * Alle-lú-ia, allelú-ia. In manus. Redemísti

nos Dómine, De-us ve-ri-tá-tis. * Alle-lú-ia, allelú-ia.
Le chantre *Tous*

Gló-ri-a Patri, et Fí-li-o, et Spi-ri-tu-i Sancto. In

manus.

Le chantre

℣. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li,
Tous

alle-lú-ia. R/. Sub umbra a-lárum tu-árum protége

nos, alle-lú-ia.

176. C'est la nuit

d = 60 *Lent et religieux*

8
C'est la nuit ! Tout se tait, Sur les bois, les col-lines, les
plaines, C'est la paix. Tout est bien et Dieu vient.

À la Vierge Marie

177. Notre-Dame du Matin

 = 80 *Religieux, sans lenteur*

L'au-be gri-se blanchit les ten-tes, Les é - toi-les meu-rent aux
 4 cieux. Sur les eaux s'en-rou-lent, flot-tan-tes, Les é -
 7 char-pes des brouil-lards bleus. Puis sou-dain, l'ho-ri-zon s'em-
 10 bra-se D'un long jet de flam-me ver-meil, Et nous
 13 as-sis-ton-s en ex - ta-se À la nais-san - ce du so - leil.
 REFRAIN avec beaucoup de simplicité et de confiance

Nous te sa-lu-on-s la pre-miè-re, Toi qui nous don-nas pour Lu-
 21 miè-re Ton Fils di-vin ; Tou-te la na-tu-re t'ac-
 24 La 1^{re} et 2^e fois Pour finir
 clame, Ô Notre - Da-me Du Matin ! Du Matin !

2. Les sinistres oiseaux nocturnes
 À leur gîte rentrent hagards,
 Comme les pensers taciturnes
 Se dissipent à tes regards.

Un instant les nids se recueillent,
 Puis, sûrs qu'enfin le jour paraît,
 Joyeux, lacent de feuille en feuille
 Le cantique de la forêt.

*C'est toi qui donnas la première
 La Joie éternelle à la Terre,
 Ton Fils divin ;
 Toute la nature t'acclame,
 Ô Notre-Dame
 Du Matin.*

3. Les corolles par la nuit closes,
 Fleurs des grêves et fleurs des bois,
 Comme le cœur où tu te poses,
 S'entr'ouvrent toutes à la fois.

Une résille de dentelle
 Frissonne au chaton des roseaux,
 Et la plaine au loin se constelle
 Des diamants de ton manteau.

*C'est toi qui donnas la première
 La Grâce vivante à la Terre,
 Ton Fils divin ;
 Fais fleurir Jésus en notre âme,
 Ô Notre-Dame
 Du Matin.*

178. Notre-Dame de Joie



À toi, Notre - Dame de Joie, Ce chant que nos âmes en-
 voient, Al-le - lu - ia ! Al-le - lu - ia ! Qu'il aille par de-là les
 monts Te dire, ô Mè-re, nous t'ai - mons. O Ma -
 ri - a, Al - le - lu - ia ! Al - le - lu - ia ! Al - le -
 lu - ia ! Al - le - lu - ia ! A - men.

Chœur

cresc. - - - - -
ad lib. pour finir

2. Vierge si douce aux yeux limpides,
 Tourne tes regards vers tes Guides,³⁰
 Alleluia ; (bis)

Conduis-nous par tes sentiers sûrs
 Pour que nos yeux demeurent purs,
 O Maria,
 Alleluia.

30. Variante : Sois-nous la meilleure des guides.

3. Toi qui voulus nous rassembler,
 Oh ! ne nous laisse plus trembler,
 Chasse à jamais de notre cœur
 La défiance et la rancœur.
4. Fais-nous à tous toujours sourire,
 Comme toi, souffrir sans le dire,
 Et panser de nos doigts très doux
 Ceux qui souffrent autour de nous.
5. Si petites que nous soyons,³¹
 Fais-nous répandre les rayons,
 Les rayons d'or de ta bonté,
 Plus douce encor que ta beauté.
6. Si jamais, corps et cœur blessés,
 Nous n'avons plus de force assez,
 Soutiens-nous, Mère, jusqu'au bout,
 Pour que nous chantions malgré tout.
7. Quand nos yeux verront se lever
 Le jour des jours longtemps rêvé,
 Montre-nous dans tes bras qui ploient
 Jésus, notre éternelle Joie.

31. *Variante* : Si modestes que nous soyons.

179. Notre-Dame du Chemin



Ô Vierge de Pales-ti-ne, Toi qui partis autre-fois,
 Pour voir ta sain-te cou-si-ne, Tou-te seul-le, par monts
 et bois. Tu con-naissais bien tes rou-tes, Et ton
 cœur ne crai-gnait rien; Ô Ma-do-ne des Es-
 cou-tes, Mon-tre-nous le bon che-min !

2. Quand nos patrouilles joyeuses
 Se dispersent par les champs,
 Dans nos courses périlleuses
 Garde-nous des hommes méchants.

Toi qui versas tant de larmes
 Quand Jésus manqua soudain,
 Épargne-nous ces alarmes,
 Montre-nous le bon chemin.

3. À l'heure où notre âme triste
 Se sent faible et sans espoir,
 Trace-nous la bonne piste
 Qui nous mène jusqu'au Devoir.

Sois la belle étoile claire
 Qui rayonne au Nord divin,
 Dans toute notre carrière
 Montre-nous le bon chemin.

4. Un soir, ton Fils vint te dire :
 « Demain, Mère, je m'en vais. »
 En cachant son dur martyre,
 Ton grand cœur bénit ses projets.
 Ta main au Chef des Apôtres
 Montrait les bords du Jourdain :
 Pour aller de même aux autres,
 Montre-nous le bon chemin.

5. Au détour d'une ruelle
 Ton Jésus, portant sa croix,
 Fit la rencontre cruelle
 De ton regard et de ta voix :
 Si le devoir est sévère,
 Comme à lui rends-nous l'entrain ;
 En indiquant le Calvaire,
 Montre-nous le bon chemin.

6. Préservés de toute fange,
 Nous n'aurons nul tremblement
 Quand le clairon de l'Archange
 Sonnera le rassemblement.
 Pour leur étape dernière
 À tes scouts donne la main,
 Et vers la maison du Père
 Montre-nous le bon chemin.

180. Notre-Dame de la Paix



1. Au vent du soir la plaine on - du - le Comme
 1. La ville en fièvre et ses u - si - nes É -
 3 u - ne vas - te mer. Dans la dou - cœur du
 tei - gnent leur ru - meur ; Sur les ro - chers, des
 6 cré - pus - cu - le S'é - lè - ve l'as - tre clair. L'ap -
 mers voi - si - nes Plus cal - me le flot meurt, Au
 9 pel du cor Ré - sonne en - cor Et
 fir - ma - ment Tout dou - ce - ment S'é -
 11 rit.
 par les airs se traî - ne ; Seu - le mur - mu - re
 veil - lent les lu - miè - res, Sur les vil - las, sur
 14 rit.
 la fon - tai - ne, Au nid l'oi - seau s'en - dort.
 les chau - miè - res La paix du ciel des - cend.

Selon les circonstances, on chante l'un ou l'autre des deux premiers couplets.

2. Et c'est vers toi, très sainte Vierge,
 Que se tournent tes fils :
 Que ta douceur baigne et submerge
 Nos coeurs et nos esprits.

Apaise en nous
Les désirs fous
Et tous les vents d'orages ;
Fais-nous trouver, loin des mirages,
Le calme à tes genoux.

3. Sous les étoiles palpitantes
Nous dormirons bienôt
Si tu veux bien couvrir nos tentes
Des plis de ton manteau.
Dans la forêt
Le camp se taît,
La nuit s'étend, profonde :
Entre tes bras berce le monde,
Ô Vierge de la Paix.

181. Notre-Dame des Bois

♩ = 80

Las-sés du jour et de leur tâche, Sous les grand
ar - bres, d'or cri - blés, Quit - tant le bâ-ton
ou la hache, Tous les cam-peurs sont ras-sem-blés,
Voi - ci la troupe à vos ge - noux,

Chœur

À vos ge - noux ! Ô Da - me des Bois de chez
nous ! Bé - nis - sez - nous !

Chœur (variante)

À vos ge - noux ! Ô Da - me des Bois de chez
nous ! Bé - nis - sez - nous !

2. Autour du camp Satan maraude
Comme les chiens dans les taillis :
 Votre tendresse chaude rôde,
Pour garder à Dieu tous ses fils.
Notre voix tremble, entendez-vous ?

Entendez-vous ?
Ô Dame des Bois de chez nous,
Veillez sur nous !

3. Lorsque demain la claire aurore
Fera pâlir notre fanal,
 Heureux de voir éclore encore
Un jour pour servir Dieu moins mal,
Nous vous aurons tout près de nous,

Tout près de nous.
Ô Dame des Bois de chez nous,
Réveillez-nous !

182. Notre-Dame des Éclaireurs

d. = 50 Solo

p

Le soir é-tend sur la Ter-re Son grand manteau de ve-

lours, Et le camp, calme et so-li - tai - re, Se re-

Chœur

f

cueille en ton a - mour. Ô Vier - ge de lu -

f

miè - re, É - toi - le de nos cœurs, Entends notre pri-

14

f

ère - re, No - tre - Da-me des É - clai - reurs !

2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp,
Où tes fils, sous leurs frêles toiles,
Vont dormir en t'invoquant.

3. Ô toi plus blanche que neige,
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4. Que tes bontés maternelles
Veillent sur ceux qui sont tiens ;
Place ici comme sentinelles
Les bons anges nos gardiens.

5. Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.

6. Fais-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un Scout, après les vacances,
S'en retourne à la maison.

183. Notre-Dame de la Jeunesse

Légèrement et assez vif

D. = 70

mf

1. Pe - ti - te Vier - ge de quinze ans,
 2. Que nos yeux gar - dent leur clar - té,
 3. Gar-dez - nous jeu - nes, pour ai - mer
 4. À l'heu - re du chas - te dé - sir,
 5. Sa - chant bien qu'où Dieu nous con - duit,
 6. N'ay-ant vou - lu vieil - lir ja - mais,

3

Ô vous dont les traits ra - vis - sants
 Et par vous qu'en soit é - car - té
 La splen - deur des bois em - bau - més,
 Quand notre â - me de - vra choi - sir
 De - main est plus beau qu'au-jourd' hui,
 Par - ve - nus aux der - niers som - mets

5

Char-maient l'é - ter - nel - le Sa - ges - se,
 Tout ce qui trouble et ce qui bles - se,
 Les fleurs, les é - toi - les qui nais - sent,
 La com - pa - gne de sa ten - dres - se,
 Fai - tes que nous mar - chions sans ces - se,
 Der - riè - re les - quels Dieu se dres - se,

7

p

Po - sez vo - tre main sur nos fronts,
 Loin, bien loin des sen - tiers com - muns,
 Et le spec - ta - cle tri - om - phant
 Don - nez - nous de lui pré - sen - ter
 D'un pas tou - jours plus en - le - vant,
 Nous mour - rons, tout en sou - ri - ant,

9

Car tous à vous nous nous nous of - frons,
At - ti - rez - nous à vos par - fums,
D'un cœur de tout pe - tit en - fant.
Un cœur par vous seule ha - bi - té,
Tour - nés vers le So - leil le - vant,
À vous, Per - le de l'O - ri - ent,
No - tre - Da - me de la Jeu - nes - se.

184. Notre-Dame Angevine

Refrain (Chœur)

$\text{♩} = 70$

Chez nous soyez Reine, Nous sommes à vous, Fondez vo-tre do-

6

mai-ne Chez nous, chez nous, Soy - ez la Ma-do-ne Qu'on

11

prie à ge-noux, Qui sou-rit et par-don-ne Chez nous, chez

16

Couplet (Solo)

nous. Nous a-vons votre im-ma-ge Chez nous sur nos au-

20

tels, Et vo-tre doux vi - sa - ge Est un re-flet du ciel.

2. Votre front qui s'incline
Vers Dieu petit enfant,
De la grâce divine
Est tout resplendissant.

3. Et Jésus qui sommeille
S'abandonne en vos bras ;

Il dort, mais son cœur veille
Et vous parle tout bas.

4. Voici que vos cheftaines
Vous ont donné leur cœur ;
Gardez-les dans leurs peines
Comme dans leurs bonheurs.

185. Bénissez Marie

Refrain (à bouche fermée)

A - ve, Ma - ri - a. A -

Pour finir

ve Ma - ri - a. ...ri - a.

Le refrain a été fait pour être chanté à bouche fermée ; on peut cependant, si l'on préfère, y adapter les paroles *Ave María* comme indiqué sur la partition.

11 • Couplet (religieux et très doux)

2. Mondes que souleva La main de Jéhovah, Bénissez Marie ;

3. Brouillards bleus des matins,
Estompant les lointains,
Bénissez Marie ;
Couchants de pourpre et d'or,
Plus splendides encor,
Bénissez Marie.

4. Ô printemps vert et doux,
Et soleil des mois d'août,
Bénissez Marie ;
Automne au front couvert,
Neige des camps d'hiver,
Bénissez Marie.

5. Plaines qui déroulez
Le tapis d'or des blés,
Bénissez Marie ;
Montagnes où sans peurs
S'élancent nos grimpeurs,
Bénissez Marie.

6. Torrents qui vous cachez
De rochers en rochers,
Bénissez Marie ;
Rivières au flot lent,
Tout en vous écoulant,
Bénissez Marie.

7. Sentiers dont les buissons
Sont remplis de chansons,
Bénissez Marie ;

Chaleur des grands chemins
Et fraîcheur des ravins,
Bénissez Marie.

8. Chênes de la forêt
Où le jour disparaît,
Bénissez Marie ;
Fleurs frêles des vallons
Où nous nous installons,
Bénissez Marie.

9. Tentes de nos campeurs
Couronnant les hauteurs,
Bénissez Marie ;
Troncs des pins rougeoyants,
Feux de camp flamboyants,
Bénissez Marie.

10. Fanions qui palpitez
Aux souffles des étés,
Bénissez Marie ;
Trompes du soir qui meurt,
Lancez votre clamour,
Bénissez Marie.

11. Ô frères inconnus
Que l'on n'a jamais vus,
Bénissez Marie ;
En vos parlers divers,
Scouts de tout l'univers,
Bénissez Marie.

186. Venez, venez, Vierge Marie



Venez, venez, Vierge Mari-e, Sur notre route Au-be fleuri-e,
 Ve - nez sou - ri - re dans nos dé - serts.
 Pressez le mouvement. Allegretto
 C'est vous la ro-se sans é-pines, Que bercent les bri-ses di-vines
 Au - près des eaux sous les pal - miers verts.
 Ô vous, la roche o - bé - is - san - te
 D'où Jé - sus, l'eau pure et vi - van - te,
 S'é - pan - che comme un ruis - seau d'a - vril,
 Soy - ez douce à lâ - me é - pui - sé - e
 Que les lourds so - leils ont bles - sé - e
 Dans les é - ta - pes de notre ex - il.

Aux cher - cheurs des ter - res pro - mi - ses,
 Dans les nuits perfides et grises Brillez, nuée au voile de feu ;
 Et dans son frissonnant sil-lage, Ils verront de leur guide sage
 Étinceler le pas lu-mineux. Arche sainte, premier tabernacle,
 Qui gar - dez le pain du mi - ra - cle,
 Nei - ge du Ciel, man - ne sans le - vain,
 Aux enfants de la sain-te Table Prépa-rez le pain vé-ri-table,
 Donnez la fleur du froment divin. Et la route bientôt fi-ni-e,
 À notre âme, ô Porte bé-ni-e, Ouvrez- vous à la chute du jour.
 Ouvrez la ci-té pa-ci - fi que Où ray-onne en vous, magni - fi que,
 Le sou - rire in - fi - ni de l'A - mour.

187. Ô Mère de Jésus-Christ

Ô Mè-re de Jé-sus - Christ, Lais-sez là vo-tre di-vin Fils
 Et dai - gnez tour - ner vers nous
 rall.
 Vos re - regards qui sont si doux. Ain - si soit - il.

2. Nous sommes de pauvres gas³²
 Qui faisons ce qu'il ne faut pas,
 Le cœur toujours ballotté
 Entre erreur et vérité.
3. Le bien, oui, nous l'admirons,
 Le mal, oui, nous le déplorons,
 Mais nous commettons le mal,
 Et nous lâchons l'idéal.
4. Donnez-nous le repentir,
 Donnez-nous de nous convertir,
 Et d'aimer sérieusement
 Jésus, votre doux Enfant.
5. Pour que, toujours le servant
 D'un cœur pur, fidèle et fervent,
 Entre vos bras maternels
 Nous arrivions au Ciel.

32. Variante : Nous sommes faibles, hélas.

188. Je mets ma confiance

1. Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Aux Saints

189. Le bon Guide

d. = 60

Toi par qui fut nour-ri - e L'en-fance du Sau-veur,

Ô gar-dien de Ma - ri - e, Gui-de tes É-clai-reurs !

Chœur

Gui-de, gui - de tes É-clai-reurs, Gui-de, gui - de tes É-clai-

reurs, Gui - de, gui - de tes É-clai - reurs !

2. Tu montras dans l'étable
Un Dieu pauvre aux pasteurs !
Vers les biens véritables
Guide tes Éclaireurs.

3. Nous voyons pleins d'envie
L'Enfant-Dieu sur ton cœur :
Vers le Christ de l'Hostie
Guide tes Éclaireurs.

4. Charpentier doux et sage,
Patron des travailleurs,
Au labeur de leur âge,
Guide tes Éclaireurs.

5. Un regard sur Marie
Te payait tes sueurs ;
Dis-nous comme on la prie,
Guide tes Éclaireurs.

6. Protecteur de la Vierge,
Chasse les tentateurs ;
Quand le mal les submerge,
Guide tes Éclaireurs.

7. À notre heure dernière,
Enlève ses terreurs,
Au Pays de Lumière,
Guide tes Éclaireurs.

190. Le Chemin de Saint-Jacques



Ô Saint Jacques, Aux at - taques Pour Jésus que tu ai -
 7 mais, Tu par-tis vers les som - mets. So-li -
 14 taire, Au pé - ril tu mar-chais in-diffé - rent ; Et la
 22 Terre T'a sa - cré Fleur des che-va-liers er - rants.

2. Les campagnes
 Des Espagnes
 Ont reçu de toi la Foi
 Et choisi Jésus pour Roi.
 En nos âmes
 Fais monter, plus claires de jour en jour,
 Les trois flammes
 De la Foi, de l'Espoir et de l'Amour.

3. Compostelle
 Nous appelle,
 Nous ironnons en pèlerins,
 La hache et la gourde aux reins.

Peurs ni doutes
Ne pourront nous vaincre des jours entiers.
Car les routes
Du monde sont faites pour les routiers.

4. Quand au terme
D'un pas ferme,
Cœur joyeux et pieds saignants,
Serons arrivés vaillants,
Ô Saint Jacques,
Daigne étendre sur nous ton glaive d'or
Et nous sacre
Chevaliers et fils du Campéador.

191. Saint Georges des Scouts



Grand Mar-tyr, ô no-ble Saint Geor - ges, Ceint d'hon-

neur et de loy - au - té, Sou-ri-ant au fer qui t'é-

gor - ge, Nous t'ai-mons pour ta mâle beau - té.

Ô tribun mi - li - tai - re, Ton cœur ne pouvait pas for-

fai - re ; Tu restas plus fort, tu restas plus fort

Que la torture et la mort. *Dans les plis de ton o - ri-*

flam - me, Nous te jetons toute notre â - me,

Et trois mil-lions d'a-do - les - cents Sui-vent ton

23 casque aux feux é-blou - issants : Tous les Scouts de la

26 ter - re T'ont pris pour chef et pour grand
rit.

28 frè - re ; Saint Geor-ges des Scouts !

30 Saint Georges des Scouts ! Vers le Christ entraî - ne - nous !

2. À cheval traversant
l'Histoire,
Ô beau Prince cuirassé d'or,
Tu parais résumer la gloire
Des héros de tous les siècles
morts.
Le fer pur de ta lance
Sauve les faibles sans défense,
Ô vainqueur du mal (*bis*)
Et du dragon infernal.

3. Paladin des gestes divines,
À notre âme éprise d'envol
Interdis les laideurs mesquines,
Fais fleurir la Foi sur notre sol.
Apprends-nous le service
Qui passe jusqu'au sacrifice ;
Plutôt que faillir (*bis*)
Pour Jésus fais-nous mourir.

192. Saint Louis, Monseigneur de France

$\text{♩} = 100$

Saint Lou-is, Mon-sei-gneur de Fran - ce, De Jé-sus -

Christ le bon ser-geant, Vers toi mon - tent nos cris ar-

dents : Gar-de les Chefs des Scouts de Fran - ce ! Vers toi

mon-tent nos cris ar-dents : Gar-de les Chefs des Scouts de

Fran - ce ! Toi qui ser-vis au rang su - prê - me,

Humble et dou sous le di-a - dè-me, Tu sais que nous ne voulons

ê - tre Rien que les ser-vi-teurs du Maî - tre ;

Tu sais que nous ne vou-lons ê - tre

rall. Rien que les ser - vi - teurs du Maî - - tre !

2. Toi qui payais de ta personne,
 À l'heure où le devoir résonne,
 Fais que nous montrions l'exemple
 Au jeune scout qui nous contemple.

3. Donne-nous ton âme royale,
 À tous, même au méchant, loyale,
 Et qu'en nos regards clairs reluisse
 Ta resplendissante franchise.

4. Preux inhabile aux reculades,
 Arme nos cœurs pour leurs croisades,
 Anime-les de ta bravoure
 Dans le péril qui nous entoure.

5. Pour garder nos enfants sans tache,
 Conserve-nous libres d'attache,
 Et que nos âmes soient fleuries
 Des lis d'or de tes armoiries.

6. Campeur à l'armure éclatante
 Qui rendis l'âme sous la tente,
 Que ta mort enseigne aux scoutmestres
 L'inanité des biens terrestres.

7. Donne à nos scouts, petite armée,
 De servir enthousiasmée,
 Plutôt que des troupes nombreuses
 Des chefs aux âmes généreuses.

8. Fais que de nous-mêmes prodigues
 Nous mourions un jour – de fatigues,
 Heureux d'avoir usé nos vies
 « Pour Dieu, l'Église et la Patrie. »

193. Prière à Sainte Jeanne d'Arc

$\text{♩} = 90$

Solo

mf

Ô Jeanne, par ta foi d'en-fant, Par ton amour du Pain Vi-

vant,

rall.

pp

Et par tes Voix de Dom-ré - my, Gar-de nous

Chœur

Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux qui

Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-

Chœur

de croire à de-mi. Heu-reux, heu-reux, heu-

Heu-reux, heu-

17

garde avec toi jusqu'au soir La Chari-té, la Foi, l'Espoir.

reux. La Chari-té, la Foi, l'Espoir.

₈ reux. Bouche fermée

Bouche fermée

2. Par ton départ de Vaucouleurs,
 Par Orléans libre et vainqueur,
 Garde en nos cœurs jusqu'à la mort
 L'*Espoir* sans cesse jeune et fort.

3. Par le « Service » le plus haut,
 Par le martyre le plus beau,
 Par le cri de ton dernier jour,
 Garde-nous, Jeanne, dans l'*Amour*.

194. Ô petite Sainte bénie

$\text{♩} = 70$
Très modéré et lié
p

Ô Pe-ti-te Sain-te bé - nie, La Trou-pe t'a don-né son
Refrain
cœur, Et t'a choi-sie Pour gran-de sœur. *mf* Toi
qui vou-lus pas-ser ton Ciel À fai-re du bien sur la
terre, Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel,
rall.
Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel.

2. Bénis donc toutes nos patrouilles,³³

Thérèse de l'Enfant-Jésus,

Qui s'agenouillent

À tes pieds nus.

3. Conserves-y si bien la grâce

Que nul de ceux qu'elle a reçus

33. La IX^e Lille, pour qui avait été composé ce cantique, chante ces deux couplets :
Son foulard que le vent agite, – Pour rappeler ton vêtement, – Ô Carmélite, – Est brun et blanc.

Bénis donc la Neuvième Lille, – Thérèse de l'Enfant-Jésus, – Qui t'est docile – On ne peut plus.

Jamais ne fasse
Pleurer Jésus.

4. Par ta pureté ravissante,
Que nous portions en Paradis
L'âme innocente
Des tout-petits.
5. Nul peintre n'a jamais su rendre
Ton sourire venu du Ciel ;
Viens nous l'apprendre,
Fleur du Carmel.
6. Fais-nous suivre ta simple voie
Et, toujours souriants et doux,
Semer la joie
Autour de nous.
7. Ton regard était si limpide,
Donne-nous ta sincérité
Et ta candide
Humilité.
8. Fais que nous nous aimions en frères,
Ainsi que les premiers chrétiens
Car, tous nos frères,
Ils sont les tiens.
9. Donne-nous une âme si grande
Que, t'imitant de notre mieux,
Nul ne marchande
Rien au Bon Dieu !

10. Toi qui désirais le martyre,
 Donne-nous d'aimer Dieu bien fort
 Et de sourire
 À notre mort.

11. Qu'un jour, Troupe et Meute complète,
 Tous ayant bien gardé la Loi,
 Jésus nous mette
 Tout près de toi !

195. Miserere de la mer

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer
 Là-haut écoutez ma prière !
 Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
 À moi, Notre Dame et tous les Saints,
 Prenez en pitié tous les marins ;
 Calmez la vague, la vague et le vent,
 Calmez pour moi l'ouragan.
2. À tous les calvaires, au croix des chemins,
 Je promets un pèlerinage.
 À tous les calvaires, au croix des villages.
 À moi, mon pays, mes souvenirs ;
 À moi, tous mes rêves et l'avenir !
 Sur moi la vague, la vague s'abat,
 Sur moi la mer et le froid.
3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
 Plus jamais la fête au village,
 Plus jamais l'amour sur un clair visage.

À moi, Christ en Croix, ayez pitié !
 Du fond de la mer, *miserere* !
 Pardonnez, pardonnez, pardonne-moi
 Sous mes péchés, je me noie.

4. Perdu dans le ciel, par-dessus la mer
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel après le naufrage.
 À moi, Notre Dame et tous les Saints,
 Prenez en pitié tous les marins,
 Calmez la vague, la vague et le vent
 Calmez pour moi l'ouragan.

196. Rentrés à la Maison

D. = 45

Sei - gneur Jésus, nous vous pri ons Pour nos jeu nes com pa
 gnons, Pour nos jeu nes com pa - gnons, Nos frè res scouts, tous
 ceux qui sont Rentrés à la Mai - son ; Rentrés à la Mai - son.

2. Vous qui preniez sur vos genoux
Les tout-petits de chez vous, (*bis*)
Vous avez pris nos Petits-Loups :
Jésus, soyez-leur très doux. (*bis*)
3. Soyez très doux à leurs cheftaines
Souvent mortes à la peine,
Pour que leurs mains, de grâces pleines,
Bénissent leurs sizaines.
4. Vous avez pris, clairs adolescents,
Nos scouts de treize et seize ans.
Séchez de vos doigts apaisants
Les pleurs de leurs parents.
5. Seigneur Jésus, nos grands Routiers
Allaient à vous tout entiers ;
Faites au bout de leurs sentiers
Accueil à nos Routiers.
6. Seigneur Jésus, de nous les meilleurs
Sont morts en vrais sauveurs ;
Ah ! donnez-leur place d'honneur
Tout près de votre Cœur.
7. Pour tous nos chefs, pour nos prêtres morts,
Seigneur, nous prions encor ;
Pour nous s'usaient tous, âme et corps :
Priez pour tous nos morts.
8. Nous vous prions pour nos amis,
Pour nos très chers ennemis,
Qu'un jour soyons tous réunis
En votre Paradis.

197. Le joyeux au-revoir³⁴

The musical score consists of three staves of music. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 60 BPM. The middle staff shows a bass clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 60 BPM. The bottom staff shows a bass clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 60 BPM. The lyrics begin at measure 5: "Faut-il nous quit-ter sans es-poir, Sans es-poir de re-tour ? Faut-il nous quit-ter sans es-poir, Sans es-poir de re-tour ?". The piano accompaniment features eighth-note chords and sixteenth-note patterns.

34. L'au-revoir scout n'est pas une cérémonie funèbre : éviter de le rendre trop émouvant. Le rythme est joyeux et rapide, plus encore au refrain.

Former le cercle, croiser les mains, chacun saisissant de sa main gauche la main droite de son voisin. Aucun mouvement des bras pendant le couplet ; scander le *refrain seul* par un mouvement des bras *de haut en bas*, les bras retombant sur la première note de chaque mesure.

13

il nous quit-ter sans es-poir De nous re-voir un jour?

Refrain

f

Ce n'est qu'un au - re - voir, mes frères, Ce

f

C'est qu'un au - re - voir, mes frères, Ce

f

Un au - re - voir, mes frères, Ce

19

n'est qu'un au-re-voir ; Oui, nous nous re-ver -

n'est qu'un au-re-voir ; Oui, nous nous re-ver -

n'est qu'un au-re-voir ; Oui, nous nous re-ver -

22

rons, mes frères, Ce n'est qu'un au-re-voir !

rons, mes frères, Ce n'est qu'au-re-voir !

rons, mes frères, Ce n'est qu'au-re-voir !

2. Formons de nos mains qui s'enlacent,
 Au déclin de ce jour,³⁵
Formons de nos mains qui s'enlacent
 Une chaîne d'amour.
3. Aux Scouts unis par cette chaîne
 Autour des mêmes feux,
Aux Scouts unis par cette chaîne
 Ne faisons point d'adieux.
4. Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Saura nous réunir.

35. Variantes : Au matin de ce jour / Au milieu de ce jour (suivant le cas)

Chants vendéens

et

contre-révolutionnaires

198. Chant de Monsieur Henri

1. Sous l'effort de la tempête

Quand tous ont courbé le front, (bis)

Seuls debout dressant la tête,

Je vous vois, fiers compagnons ! (*Vendéens !*)

Marchons au feu sans effroi,

Mourrons pour Dieu, pour le Roi.

Marchons au feu sans effroi, vive le Roi,

Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi.

2. En partant pour la croisade,

J'avais dit, moi, faible enfant :

« Je serai leur camarade » ;

Vous m'avez fait commandant.

3. Si je fonce à la bataille,

Suivez mon panache blanc,

Si j'ai peur de la mitraille,

Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle

Frappe un jour mon front meurtri,

Amis, qu'une main fidèle,

Venge le trépas d'Henri.

5. S'il était là, mon vieux père,

Saurait mieux vous commander,

Mais il m'enverra, j'espère,

Son âme pour me guider.

199. Les Bleus sont là

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars, avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre-Seigneur.

2. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

3. Les bleus chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est le cœur de Notre-Seigneur.

4. Allez les gars, le canon gronde !
Partez les gars, soyez vainqueurs !
Nous n'avons qu'une gloire au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

200. Les mouchoirs de Cholet³⁶

1. J'avais acheté pour ta fête
 Trois petits mouchoirs de Cholet,

Rouges comme la cerisette,
 Tous les trois, ma mie Annette,
 Ah ! Qu'ils étaient donc joliets,
 Les petits mouchoirs de Cholet !

2. Ils étaient là dans ma poquette,
 Dans mon vieux mouchoir blanc, si laid !
 Et chaque nuit, la guerre faite,
 Dans les bois, ma mie Annette,
 En rêvant de toi, je rêvais
 Aux petits mouchoirs de Cholet !

3. Les a vus Monsieur de Charrette,
 Les voulus, je les lui donnai ;
 Il en mit un dessus sa tête,
 Le plus biau, ma mie Annette ;
 C'était le plus fier des plumets,
 Le petit mouchoir de Cholet !

4. Fit de l'autre une cordelette,
 Pour pendre son sabre au poignet ;
 Fit du troisième une bouclette,
 Sur son cœur, ma mie Annette,
 Et tout le jour, les Bleus visaient
 Le petit mouchoir de Cholet !

36. Voir la mélodie p. 172.

5. Ont visé le cœur de Charrette,
 Ont tué celui qui t'aimait,
Et je vais mourir, ma pauvrette,
Pour mon roi, ma mie Annette,
 Et tu ne recevas jamais
Les petits mouchoirs de Cholet !

6. Mais qu'est-ce là, dans ma poquette ?
C'est mon vieux mouchoir blanc, si laid !
 Je te le donne pour ta fête,
Plein de sang, ma mie Annette :
 Il est si rouge, qu'on dirait
Un mouchoir rouge de Cholet.

201. La ligue noire

1. Aujourd’hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups !
Ami, verse-nous à boire,
Et la victoire est à nous.
Tripe-z-ieux, remplis mon verre,
Le vin fait de bons guerriers ;
Bacchus, mon dieu tutélaire,
Arrosera nos lauriers.
2. Verse donc, cher camarade
De soif tu me fais languir !
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J’en veux foutre cent par terre,
Et de sang tout inonder !
Oui, je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.
3. Peut-être qu’au sein de la gloire
Un foutu morceau de plomb
M’enverra sur l’onde noire,
Vers ce bougre de Charon.
Content, je perdrai la vie
Je m’en fous, j’aurai vaincu :
Quand on meurt pour la Patrie
N’a-t-on pas assez vécu ?
4. Femme, nargue le veuvage
Quand j’aurai rendu l’esprit :

Dis-moi, foutre, est-on moins sage
 Quand on n'a pas de mari ?
 Mais, garde-toi qu'un faux frère
 Te fasse jamais la cour !
 Celui qui tremble à la guerre
 N'est qu'un jean-foutre en amour.

5. La liberté, la patrie
 Voilà le voeu de nos coeurs !
 Pour cette muse chérie
 Nous jurons d'être vainqueurs.
 C'en est fait, le canon gronde,
 Nous ne voulons plus de paix !
 Que tous les brigands du monde
 Soient aux pieds des Lyonnais.

6. Tout l'univers nous contemple
 Amis, frappons-en plus fort.
 Au monde donnons l'exemple,
 Aux brigands donnons la mort.
 Canonniers, brûlez l'amorce,
 Redoublons tous nos efforts ;
 Faisons-leur entrer par force
 La vérité dans le corps.

202. Les partisans blancs

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
 À l'appel de Denikine
Marchaient les partisans blancs.
2. Sabrant les troupes bolchéviques
 Et raillant les Atamans,
Dans leurs campagnes épiques
Ils traquaient Trotzky tremblant.
3. C'est pour la Sainte Russie,
 Pour la vieille tradition,
 Pour la gloire et la patrie
Que luttaient ces bataillons.
4. Votre gloire est immortelle,
Volontaires et officiers blancs,
 Et votre agonie cruelle,
 La honte de l'Occident !

203. Claquez, bannières

*Claquez, bannières de chrétienté,
Contre révolution :
Notre honneur est fidélité,
Gardons la Tradition.*

1. Chez nous, Dieu premier servi,
La France est aux Français.
Travaille, Famille, Patrie :
Nos devises sont fixées !
2. Dehors, escrocs libéraux,
Valets des communistes !
Complices des bourreaux,
Compères des socialistes.
3. Nos alliés ils ont trahi,
Sali même le sacré,
Livré nos colonies,
Les enfants massacré.

204. La France bouge

1. Le juif ayant tout pris,
 Tout raflé dans Paris,
 Dit à la France :
 « Tu n'appartiens qu'à nous,
 Obéissance !
 Tout le monde à genoux ! »

4. De brûler nos vaisseaux,
 Avec nos arsenaux,
 Le juif est maître,
 Sous les canons prussiens,
 Dreyfus le traître
 Pousse nos citoyens.

1^{er} refrain :
*Non, non, la France bouge,
 Elle voit rouge,
 Non, non,
 Assez de trahison !*

5. Assez de Panama !
 Assez de Thalamas !
 Toute ta clique
 De pédants, de brigands,
 Ô république,
 Nous la foutrons dedans !

2. « Tant pis », dit le rabbin,
 « Je tiens tout dans ma main :
 J'ai la police,
 Et pour violer la loi,
 Une justice,
 De magistrats sans foi. »

2^e refrain :
*Une, deux ! La France bouge,
 Elle voit rouge,
 Une, deux,
 Les français sont chez eux !*

3. Les travailleurs ont faim,
 Le juif dit : « pas de pain,
 Mais à rafales,
 Pour sauver nos écus,
 Voici des balles :
 Peuple ne bouge plus ! »

6. Juif insolent, tais-toi,
 Voici venir le Roi,
 Et notre race
 Court au devant de Lui :
 Juif, a ta place,
 Notre roi nous conduit !

7. Le Roi revient d'exil :

« O France, dira-t-il,
Reine du monde,
Te voila donc aux mains
Du juif immonde,
Coureur de grands chemins ?
La France bouge (suite)

8. Oui, la France aux français,
A mes loyaux sujets,
Je tiens le glaive,
Pour que le travailleur
En paix achève
Son honnête labeur. »

9. Notre jeunesse en fleur

Vous a donné son cœur,
Roi magnanime,
Menez-là jusqu'aux Cieux,
De cime en cime,
Sur vos pas glorieux.

10. Hardi ! France d'abord !

Français, mieux vaut la mort
Que l'esclavage.
Gloire à qui tombera !
Tous à l'ouvrage,
La France renaîtra !

11. Demain sur nos tombeaux,
Les blés seront plus beaux :
Formons nos lignes !
Nous aurons, cet été,
Du vin aux vignes,
Avec la royauté !

Chants de tradition

205. File la laine

1. Dans la chanson de nos pères,
Monsieur de Malbrough est mort.

Si c'était un pauvre hère,
On n'en dirait rien encore ;
Mais la dame à sa fenêtre
Pleurant sur son triste sort,
Dans mille ans, deux mille peut-être,
Se désolera encore.

*File la laine, filent les jours,
Garde ma peine et mon amour,
Livre d'images des rêves lourds :
Garde la page à l'éternel retour.*

2. Hennins aux rubans de soie,
Chanson bleue des troubadours,

Regret des festins de joie
Ou fleur du joli tambour ;
Dans la grande cheminée
S'éteint le feu du bonheur,
Car la dame, abandonnée,
Ne retrouvera son cœur.

3. Croisés des grandes batailles,
Sachez vos lances manier,
Ajuster cottes de mailles,
Armures et bouclier ;
Si l'ennemi vous assaille,
Gardez vous de trépasser,
Car derrière vos murailles,
On attend sans se lasser.

206. La strasbourgeoise

1. Petit papa, c'est donc la mi-carême,
Car te voici déguisé en soldat ?
Dis-moi, papa, dis-moi si c'est pour rire
Ou pour faire peur aux tout-petits enfants ? (*bis*)
2. Non, non ma fille, je pars pour la Patrie :
C'est mon devoir, tous les papas s'en vont.
Embrassez-moi, toi et ta mère chérie,
Je rentrerai bien vite à la maison.
3. Dis moi maman, quelle est cette médaille,
Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
Dis moi maman, tu pleures et tu défailles,
Ils ont tué petit père adoré !
4. Oui, mon enfant, ils ont tué ton père !
Pleure avec moi, car nous la haïssons,
Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères,
Et tue les pères des petits anges blonds.
5. La neige tombe aux portes de l'église,
Où est assise une enfant de Strasbourg :
Elle reste là malgré le froid, la bise,
Elle reste là malgré la faim du jour.
6. Un homme passe, à la fillette donne :
Elle reconnaît l'uniforme allemand
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne
À l'officier elle dit fièrement :

7. Gardez votre or, je garde mes souffrances ;
 Soldat prussien, passez votre chemin !
 Car moi, je suis une enfant de la France :
 À l'ennemi je ne tends pas la main.
8. Mon père est mort sur un champ de bataille,
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.
 Frappé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil.
9. Tout en priant dans cette cathédrale,
 Ma mère est morte sous ce porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets.
10. Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,
 Vous avez tué des milliers de français ;
 Vous avez pris Domrémy et ses plaines,
 Mais mon petit cœur, vous ne l'aurez jamais !

207. En passant par la Lorraine

1. En passant par la Lorraine
Avec mes sabots,
 Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots, dontaine, oh, oh, oh !
Avec mes sabots.
 $\left. \begin{matrix} \\ \\ \\ \end{matrix} \right\} bis$
2. Rencontrai trois capitaines...
 Ils m'ont appelée vilaine...
3. Je ne suis pas si vilaine...
4. Puisque le fils du Roi m'aime...
5. Il m'a donné pour étrenne ...
6. Un bouquet de marjolaine...
7. S'il fleurit je serai reine...
8. Mais s'il meurt je perds ma peine...

208. Le roi Louis

1. Le roi Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers ;
Le roi Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »
2. Les plus ardents se sont levés,
Ont juré foi, fidélité ;
Les plus prudents ont demandé
Où le roi les voulait mener.
3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le royaume. »
Le roi lui dit : « C'est point assez »
Nous défendrons la chrétienté.
4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »
5. A dit le roi : « Notre domaine
S'étend sur la rive africaine,
Jusqu'au désert et plus avant,
C'est notre fief, au prix du sang. »
6. S'en est allé le roi Louis,
Les plus fidèles l'ont suivi ;
S'en est allé bien loin, bien loin,
Pour conquérir le fief divin.

Chants militaires

209. Honneur, Fidélité !

1. Par les routes inondées de lumière,
Nos chants montent dans un jour nouveau ;
Dans le matin claquent nos bannières,
Notre foi vit dans nos drapeaux !

*Honneur, Fidélité, Honneur, Fidélité
Saurons nous donner des jours plus beaux !*

2. Hier, amis, c'était l'aventure,
La guerre, les routes, les combats sanglants ;
Nous avons acquis une âme dure,
Amis, la France nous attend !

3. Partout la misère nous tenaille,
Notre peuple souffre mille maux ;
Mais nos cœurs, tout prêts à la bataille,
Feront naître des temps nouveaux !

210. Les Africains

*C'est nous les Africains qui revenons de loin,
 Venant des colonies pour sauver le pays.
 Nous avons tout quitté ; parents, gourbis, foyers,
 Et nous gardons au cœur une invincible ardeur,
 Car nous voulons porter haut et fier
 Le beau drapeau de notre France entière ;
 Et si quelqu'un venait à y toucher,
 Nous saurions tous mourir jusqu'au dernier !
 Battez tambours, à nos amours,
 Pour le pays, pour la patrie, mourir au loin,
 C'est nous les Africains !*

1. Nous étions au fond de l'Afrique,
 Gardiens jaloux de nos couleurs,
 Quand, sous un soleil magnifique,
 Retentissait ce cri vainqueur :
 En avant, en avant, en avant !

2. Pour le salut de notre empire,
 Nous combattons sous les beaux jours ;
 La faim, la mort nous font sourire,
 Car nous luttons pour nos amours.
 En avant, en avant, en avant !

211. Le combat de demain

1. Était noire la nuit, était rouge le feu,

La nation semblait à l'agonie ;

Plus de chefs, plus de foi : un destin malheureux

S'abattait sur la chère Patrie.

Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,

Camarades groupons-nous, en avant !

Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,

Chevaliers, tous ensemble, à l'assaut !

2. Tous sont morts, et leurs casques rouillés, dans le vent

Veillent sur mille tombes fleuries ;

Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant

Le refrain de la grande Patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et les morts

Nous appellent au combat de demain :

Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts,

Europe, ton avenir est le mien.

4. Était noire la nuit, était rouge le feu,

C'était le moment du grand assaut ;

Coude à coude, en marchant, ils chantaient par lambeaux

Le refrain de l'hymne des adieux.

212. Les commandos

1. Les commandos partent pour l'aventure,
 Soleil couchant lesalue ;
 Chez l'ennemi, la vie sera très dure
 Pour ceux qui pillent et qui tuent.

*France, ô ma France très belle,
 Pour toi je ferai bataille ;
 Je quitterai père et mère
 Sans espoir de les revoir jamais.
 La, la, la, la, la...*

2. Loin du biffin qui toujours les envie,
 Un Dakota les dépose.
 Loin de la fille qui toujours pleure et prie,
 Dans leur pépin, ils reposent.

3. En pagayant sur la mer toujours belle,
 Ils songeront à leur vie :
 Ils peuvent demain devenir éternels,
 Ils tomberont dans l'oubli.

4. Si d'aventure la mort les refuse,
 Ils rentreront dans leur port,
 Et ils boiront le champagne qui fuse
 À la santé de leurs morts.

213. En passant par la portière

1. Il est là-bas, en Algérie,
 Un régiment dont les soldats, *dont les soldats*,
 À chaque instant risquent leur vie.
 Parachutistes, nous voilà ! *oui nous voilà !*

Pour faire partie de cette élite,
 Il faut bien être un peu cinglé ;
 Il faut surtout pas s'faire de bile,
 Savoir bien boire et bien manger !

Et après tout, qu'est-ce que ça fout,
Et on s'en fout, la, la, la.

En passant par la portière,
Parachutiste, souviens-toi, oui souviens-toi,
Qu'un jour il pourrait se faire,
Malgré toi, oui malgré toi, la, la, la.
Qu'après une chute libre,
Tu auras cessé de vivre :
En torché dans l'atmosphère,
Tu tomberas comme une pierre.

2. J'ai vu mourir un pauvre gosse,
 À peine âgé de dix-huit ans,
 Son pépin s'était mis en torche :
 Il est mort en criant « Maman » !
 Je lui ai fermé les paupières,
 Recueilli son dernier soupir,
 J'ai écrit à sa pauvre mère
 Comme un para savait mourir.

214. Les dragons de Noailles

1. Ils ont décoré Paris,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Avec les drapeaux ennemis ;
 Ils ont décoré Paris.

*Lon, lon, la !
 Laissez-les passer !
 Les français reprennent la Lorraine.
 Lon, lon, la !
 Laissez-les passer !
 Ils ont eu du mal assez.*

2. Ils ont traversé le Rhin,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Au son des fifres et tambourins ;
 Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont incendié Coblenz,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Et pillé le Palatinat ;
 Ils ont incendié coblenz.

*Lon, lon, la !
 Laissez-les passer,
 Qu'on se découvre à leur passage !
 Lon, lon, la !
 Laissez-les passer !
 Ils ont eu du mal assez.*

Chants populaires

215. Trois jeunes tambours

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Trois jeunes tambours
S'en revenaient de guerre,
<i>Et ri et ran, rapataplan,</i>
<i>S'en revenaient de guerre.</i> | } <i>bis</i> | 11. N'a pas vaillant
La robe de ma fille. |
| 2. Le plus jeune a
Dans sa bouche une rose. | | 12. Sire le roi,
Je ne suis que trop riche. |
| 3. La fille du roi
Était à sa fenêtre. | 13. J'ai trois vaisseaux
Dessus la mer jolie. | |
| 4. Joli tambour,
Donnez-moi votre rose. | 14. L'un chargé d'or,
L'autre de pierreries. | |
| 5. Fille du roi,
Donnez-moi votre cœur. ³⁷ | 15. Et le troisième
Pour promener ma mie. | |
| 6. Joli tambour,
Demandez à mon père. | 16. Joli tambour,
Dis-moi quel est ton père. | |
| 7. Sire le roi,
Donnez-moi votre fille. | 17. Sire le roi,
C'est le roi d'Angleterre. | |
| 8. Joli tambour,
Quelles sont tes richesses ? | 18. Joli tambour,
Tu auras donc ma fille. | |
| 9. Sire le roi,
Ma caisse et mes baguettes. | 19. Sire le roi,
Je vous en remercie. | |
| 10. Joli tambour,
Tu n'es pas assez riche. | 20. Dans mon pays,
Y en a de plus jolies. | |

37. Variante : Je te la donne, Mais tu seras ma mie.

216. À la claire fontaine

1. À la claire fontaine
 M'en allant promener,
 J'ai trouvé l'eau si belle
 Que je m'y suis baignée.

*Il y a longtemps que je t'aime,
 Jamais je ne t'oublierai.*

2. Sous les feuilles d'un chêne
 Je me suis fait sécher ;
 Sur la plus haute branche
 Un rossignol chantait.

3. Chante, rossignol, chante,
 Toi qui as le coeur gai,
 Tu as le coeur à rire
 Moi, je l'ai à pleurer !

4. C'est pour mon ami Pierre
 Qui ne veut plus m'aimer,
 Pour un bouton de rose
 Que je lui refusai.

5. J'ai perdu mon ami(e),
 Sans l'avoir mérité,
 Pour un bouquet de roses
 Que je lui refusai.

217. Au clair de la lune

2. Au clair de la lune, mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu,
Ouvre-moi ta porte, pour l'amour de Dieu.
3. Au clair de la lune, Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume, je suis dans mon lit.
Va chez ma voisine, je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine on bat le briquet.
4. Au clair de la lune l'aimable Lubin
Frappe chez la brune ; elle répond soudain :
Qui frappe de la sorte ? Il dit à son tour :
Ouvrez votre porte, pour le Dieu d'amour !
5. Au clair de la lune, on n'y voit qu'un peu !
On chercha la plume, on chercha du feu.
En cherchant d'la sorte je n'sais c'qu'on trouva ;
Mais je sais qu'la porte sur eux se ferma !

218. Au pied d'un rosier

1. C'est dans dix ans, je m'en irai,
Dis au pied d'un rosier.

*Au pied d'un rosier, au pied d'une rose,
Au pied d'un rosier mon cœur s'y repose.*

2. C'est dans neuf ans, je m'en irai,
Dis au pied d'un rosier.

Et ainsi de suite.

219. Auprès de ma blonde

1. Dans les jardins d'mon père,
Les lilas sont fleuris,
Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid.

*Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir.*

2. Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid :
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix.

3. Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit.

4. Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.

5. Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli.

6. Dites-nous donc la belle
Où donc est votre mari ?

7. Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.

8. Que donneriez-vous, belle,
Pour avoir votr' mari ?

9. Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.

10. Les tours de Notre-Dame,
Et l' clocher d' mon pays.

220. Cadet Rousselle

1. Cadet Rousselle a trois maisons (*bis*)
Qui n'ont ni poutres ni chevrons : (*bis*)

C'est pour loger les hirondelles,
 Que direz-vous d'Cadet Rousselle ?

*Ah ! Ah ! Ah oui ! vraiment,
 Cadet Rousselle est bon enfant !*

2. Cadet Rousselle a trois garçons :

L'un est voleur, l'autre est fripon ;
 Le troisième est un peu ficelle,
 Il ressemble à Cadet Rousselle.

3. Cadet Rousselle a marié

Ses trois filles dans trois quartiers :
 Les deux premièr's ne sont pas belles,
 La troisièm' n'a pas de cervelle !

4. Cadet Rousselle a trois gros chiens :

L'un court aux lièvres, l'autre aux lapins ;
 L'troisièm' s'enfuit quand on l'appelle,
 Comme le chien de Jean de Nivelle.

5. Cadet Rousselle a trois beaux chats,

Qui n'attaquent jamais les rats ;
 Le troisième n'a pas de prunelle,
 Il monte au grenier sans chandelle.

6. Cadet Rousselle a trois beaux yeux :
 L'un r'garde à Caen, l'autre à Bayeux ;
 Comme il n'a pas la vue bien nette,
 Le troisième c'est sa lorgnette !

7. Cadet Rousselle ne mourra pas,
 Car, avant de sauter le pas,
 On dit qu'il apprend l'orthographe,
 Pour faire lui-même son épitaphe !

221. J'ai perdu le do de ma clarinette

1. J'ai perdu le *do* de ma clarinette ; (*bis*)

Ah ! Si Papa il savait ça, Tralala ! (*bis*)

Il dirait, il chant'rait :

Au pas, camarades ! au pas, camarades, au pas ! au pas ! au pas ! (*bis*)

2. J'ai perdu le *do*, le *ré* de ma clarinette...

Et ainsi de suite, sur les notes de la gamme.

Chants marins

222. Hé, garçon !

1. Hé, garçon ! prends la barre,
Vire au vent et largue les ris !
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire :
Il t'appelle et tu le suis.

2. Vers des rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine,
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

3. Sur la mer et sur terre,
Au pays comme à l'étranger,
Marin, sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et de protéger.

4. Que le vent gèle ou morde,
Garde-toi bien de revenir
Des grèves ou le navire aborde :
Le destin prévoyant lui accorde
La douceur du souvenir.

223. Matelots, puisqu'il fait bon vent

1. Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Poussons ce soir la chansonnette ;
Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Montons tous chanter sur l'avant.

2. Et le chant, du gaillard d'avant,
Montera jusqu'à la dunette ;
Et le chant, du gaillard d'avant,
Égaiera tout le bâtiment.

3. La la la, le bon vent,
La la la, la chansonnette,
 La la la, le bon vent,
La la la, sur le bâtiment.

224. Guerre Guerre

1. Après sept années de guerre,	} bis	Sous la brise et les brisants.
Sept années de bâtiment,		Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre guerre, vent devant.
Je reviens de Grande Terre,		
Je reviens à Lorient.		
Je reviens de Grande Terre,		3. Voyez mon sac de misère
Guerre guerre, vent devant.		Lourd de poux, vide d'argent.
2. J'ai passé des nuits entières		Allez dire au capitaine :
Debout au gaillard d'avant.		J'ai obéi trop souvent.
Sous bon vent, sous vent		Allez dire au capitaine
contraire,		Guerre guerre, vent devant.

4. Bonjour, ma mie qui m'est
chère,
Revoilà ton cher aimant.
Je suis las de trop de guerre
Sans voir grandir mes enfants.
Je suis las de trop de guerre,
Guerre guerre, vent devant.
5. J'ai reçu tes mille lettres
Par le rossignol chantant.
Je t'écrivais moins peut-être,
Je t'envoyais des rubans.
Je t'écrivais moins peut-être
Guerre guerre, vent devant.

6. Mes amis, plus que naguère
Vous me verrez bien souvent.
Après tant d'années de guerre,
J'aurai tant et tant de temps.
Après tant d'années de guerre,
Guerre guerre, vent devant.
7. De Lorient à Grande Terre,
Vent arrière, vent avant.
Les fleurs d'hiver étaient
belles :
Elles annonçaient le printemps.
Les fleurs d'hiver étaient belles,
Guerre guerre, vent devant.

225. Santiano

1. C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau,
Hisse et ho ! Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.

*Tiens bon la barre et tiens bon le vent,
Hisse et ho ! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.*

2. Je pars pour de longs mois en laissant Margot ;
Hisse et ho ! Santiano !
D'y penser, j'avais le cœur gros,
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là bas l'argent coule à flots
Hisse et ho ! Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux,
Hisse et ho ! Santiano !
Au pays j'irai voir Margot,
À son doigt, je passerai l'anneau.

226. Au 31 du mois d'août

1. Au trente et un du mois d'août, (*bis*)
Nous aperçûmes sous l'vent à nous (*bis*)
Une frégate d'Angleterre,
Qui fendait la mer et les flots ;
C'était pour attaquer Bordeaux.

*Buvons un coup, buvons en deux, (*bis*)
À la santé des amoureux, (*bis*)
À la santé de roi de France ;
Et zut ! pour le roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !*

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera l'plus fort ? »

3. Le lieutenant, fier et hardi,
Lui répondit : « Capitaine, oui !

Faites monter tout l'équipage :
Hardis gabiers, fiers matelots,
Faites monter tout l'monde en haut. »

4. Vire lof pour lof en arrivant,
Nous l'attaquâmes par son avant.
À coups de sabres, a coups de haches,
De pics, de couteaux, d'mousquetons,

Nous l'avons mis à la raison.

5. Que va-t-on dire de lui tantôt,
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente six et bons ?

Chansons à boire

227. Ah ! que nos pères

1. Ah ! que nos pères étaient heureux, (*bis*)

Quand ils étaient à table !

Le vin coulait à côté d'eux : (*bis*)

Ça leur était fort agréable.

Et ils buvaient à pleins tonneaux,

*Comme des trous, (*bis*)*

*Morbleu ! bien autrement que nous ! (*bis*)*

2. Ils n'avaient ni riches buffets,

Ni verres de Venise,

Mais ils avaient des gobelets

Aussi grands que leur barbe grise.

3. Ils ne savaient ni le latin

Ni la théologie,

Mais ils avaient le goût du vin,

C'était là leur philosophie.

4. Quand ils avaient quelque chagrin

Ou quelque maladie,

Ils plantaient là le médecin,

Apothicaire et pharmacie.

5. Celui qui planta le provins

Au doux pays de France,

Dans l'éclat de rubis du vin

Il a planté notre espérance.

228. Chevaliers de la table ronde

1. Chevaliers de la Table Ronde,
Goûtons voir si le vin est bon.
Goûtons voir, oui oui oui,
Goûtons voir, non non non,
Goûtons voir si le vin est bon.
 2. S'il est bon, s'il est agréable,
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.
 3. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin.
 4. Les deux pieds contre la muraille,
Et la tête sous le robinet.
 5. Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'r coins du drap.
 6. Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.
 7. Et si le tonneau se débouche,
J'en boirai jusqu'à mon loisir.
 8. Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir.
 9. Sur ma tombe je veux qu'on inscrive :
« Ici gît le roi des buveurs. »
- } bis
} bis

229. In vino veritas

1. *In vino veritas*, mes frères,
Dit un vieux proverbe latin :
2. Dieu, pour nous faire aimer nos verres,
Mit la vérité dans le vin !
3. Le bon vin est un bien suprême,
D'un vieux buveur voici l'avis :
4. Ce n'est pas que le vin que j'aime,
Mes amis ; c'est la vérité !

230. Fanchon

1. Amis, il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon.

Buvons à l'aimable Fanchon,
Chantons pour elle quelque chose.

*Ah ! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire ;
Elle aime à rire, elle aime à boire,
Elle aime à chanter comme nous,
Oui comme nous.*

} ter

2. Fanchon, quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin,
Un Bourguignon fut son parrain,
Une Bretonne sa marraine.

3. Fanchon préfère la grillade
À d'autres mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade.

4. Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour ;
Mais moi, je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle.

Index

Africains (les)	332
Ah les p'tits potes	147
Ah qu'il fait bon sur la Montagne	171
Ah que nos pères	350
Aimons-nous mieux	29
Allongeons la jambe	185
Alphabet scout	106
Ami, rejoins-nous	184
Appel de la route (l')	76
Appel scout (l')	21
As-tu compté les étoiles	177
Au 31 du mois d'août	347
Au Camp de Chamarande	190
Au Chemin blanc	77
Au clair de la lune	339
Au pied d'un rosier	340
Auprès de ma blonde	340
Avant d'aller dormir	266
Aïda	183
Berceuse des Scouts au bois	122
Berceuse du Camp qui chante (la)	120
Berceuse Petits Loups	233
Bergers rentrent leurs troupeaux (les)	261
Bleus sont là (les)	315
Bon Guide (le)	295
Bonsoir à Valloires	200
Bonsoir, Chamarande	197
Bénissez Marie	288
Bénédicité	257
Bûche de Chamarande (la)	193
C'est la nuit	273
C'est le Vent	112
C'est tout là-bas	232
C'est un Maréchal lorrain	5
C'étaient trois joyeux Routiers	78
C'était dans la nuit brune	167
Cadet Rousselle	341
Camp modèle (le)	95
Cantique de la Promesse (le)	242
Cantique des Patrouilles (le)	263
Cantique des étoiles (le)	175
Cavalcade (la)	181
Chamarande Chamarande	190
Chamois (les)	72
Chanson d'arrivée chez l'hôte	92
Chanson du Plein Air (la)	99
Chant de Monsieur Henri	314
Chant des couleurs	87
Chant des marais (le)	180
Chant du Routier solitaire	74
Chant provincial de Flandre	138
Chante au danger	27
Chantons nos Montagnes	119
Chef (le)	144
Chef de Patrouille a deux galons (l')	68
Chef de Sizaine (le)	221
Chef de troupe a dit (le)	66
Chemin de Saint-Jacques (le)	296
Chevaliers de la table ronde	351
Chèvre (la)	154
Claquez, bannières	321
Cloche du vieux manoir (la)	167
Combat de demain (le)	333
Commandos (les)	334
Comme un enfant	247
Complainte du Templier (la)	33
Complies rustiques	267
Connais-tu la IX ^e ?	56

Connaissez-vous la Source ?	195
Cor (le)	126
Cosaques (les)	163
Coucou (le)	144
Couleurs du matin	86
Couleurs du soir	86
Crapauds (les)	164
Crocodile (le)	155
Croix scoute (la)	16
Dans les prisons de Nantes	143
Debout les gars	146
Demeurez avec nous, bon Maître	259
Dragons de Noailles (les)	336
Elle descend de la montagne	147
En Chasse	128
En Forêt	114
En passant par la Lorraine	329
En passant par la portière	335
En Sentinelle	123
Entendez-vous dans le feu	133
Entre vos mains	271
Esaü	153
Espérance (l')	179
Excuses de l'Aspirant (les)	169
Étoile qui pleure (l')	173
Fanchon	353
Faucon d'Armor	7
File la laine	326
Fleur d'épine	156
Fleurs de France	32
Fondons la Meute	39
Foulard vert (le)	172
Foulards noirs (les)	191
France bouge (la)	322
Gai luron des Flandres (un)	166
Gai Du Guesclin	81
Garde au Clair de Lune (la)	125
Glory alleluia	185
Gribouille s'est fait Boy-Scoute	107
Grâces	257
Guerre Guerre	345
Honneur Fidélité	331
Hutte est un grand magasin (la)	58
Hé garçon	344
Il était une charrette	104
Ils étaient trois garçons	83
In manus tuas	270
In manus tuas - TP	272
In vino veritas	352
J - O - I - E	144
J'ai perdu le do de ma clarinette	342
J'ai un' p'tit' B. A. à faire	70
Je cherche fortune	149
Je mets ma confiance	294
Je veux voir Dieu	182
Joie scoute (la)	23
Joyeux au-revoir (le)	309
Jésus que j'adore en l'Hostie	250
Jésus à moi	248
L'homme de Cro-Magnon	151
La Bohême	162
Le feu brille	166
Ligue noire (la)	318
Loi de la jungle (la)	204
Légende du Feu (la)	131
Marche au Camp (la)	89
Marche des Petits-Lapins (la)	219
Marche sous l'Étandard	11
Matelots, puisqu'il fait bon vent	345
Maud'Huy	4
Maudit sois-tu, carillonneur	167
Menaces aux Loups	209
Merci aux Hôtes	93
Messe au Camp (la)	110
Meute de Cham (la)	188
Misérere de la mer	306
Mon Ciel est toujours bleu	108
Mon Dieu, voici ma liberté	245
Mouchoirs de Cholet (les)	316
Moulin (le)	116
Notre-Dame Angevine	287
Notre-Dame de Chamarande	201
Notre-Dame de Joie	276
Notre-Dame de la Jeunesse	286

Notre-Dame de la Paix	280
Notre-Dame des Bois	282
Notre-Dame des Éclaireurs	284
Notre-Dame du Chemin	278
Notre-Dame du Matin	274
Nous arrivons souplement	206
Nous sommes la IX ^e Lille	50
Noël de Berck	230
Noël des Louveteaux	226
 Objections du V.P.	36
Ô ma Troupe	13
 Panis Angelicus	256
Partisans blancs (les)	320
Peau de Shere Khan (la)	216
Perçant les écharpes de l'aube	55
Petit Grégoire (le)	157
Petit Loup bien propre (le)	211
Peur ?	28
Plus il y a de Scouts ensemble	134
Plus près de toi, mon Dieu	252
Pourquoi ces tristes mines ?	25
Prière du Camp au lever du soleil	244
Prière du Scout	246
Prière du soir de la Troupe	199
Prière à la Nuit	258
Prière à Sainte Jeanne d'Arc	302
Présentation à Monseigneur Saint Louis 46	
Préviens le CP	105
 Qu'il est chic le commissaire	135
Qui peut faire de la voile sans vent ? ..	168
 Rameurs (les)	142
Rentrés à la Maison	307
Retour du Camp	97
Retraite sur la Montagne	117
Retrouvailles (les)	161
Roi Louis (le)	330
Ronde de nuit (la)	168
Ronde des bâtons (la)	52
 Saint Georges des Scouts	298
Saint Louis, Monseigneur de France ..	300
Salve Regina des Petits Loups	238
Santiano	346
 Scout terrien, Scout marin	48
Scouts se sont cachés (les)	44
Si Jésus arrivait au Camp	234
Si Jésus revenait au monde	136
Si tu veux des Badges	61
Soldat belge (le)	160
Strasbourgeoise (la)	327
Sur le Pont d'Chamarande	223
Sur mon Honneur	243
 Te lucis ante terminum	268
Totem de la Patrouille (le)	63
Trois jeunes tambours	337
Trois Scouts de France	64
 Ubi caritas	254
 Va Scout de France	2
Venez, venez, Vierge Marie	291
Vent frais	145
Verte Aigrette (la)	142
Vie simple (la)	41
Viens avec nous P'tit Loup	38
Vieux Loup (le)	9
Violette (la)	159
Voguons au vent de mer	182
Voici le camp d'été	88
Voix des Allongés	54
Voix des Petits (la)	19
 Youkaïdi Youkaïda	102
 À la claire fontaine	338
Écoutez-nous, bon Saint François ..	237
Éloquence scoute	140
Être prêt	31
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ? ..	224
Ô Croix des scouts	18
Ô Mère de Jésus-Christ	293
Ô petite Sainte bénie	304
Ô Saint Hubert	130

Table des matières

Chants officiels	1
Va Scout de France	2
Maud'Huy	4
C'est un Maréchal lorrain	5
Faucon d'Armor	7
Vieux Loup (le)	9
Marche sous l'Étendard	11
Ô ma Troupe	13
L'âme scoute	15
Croix scoute (la)	16
Ô Croix des scouts	18
Voix des Petits (la)	19
Appel scout (l')	21
Joie scoute (la)	23
Pourquoi ces tristes mines ?	25
Chante au danger	27
Peur ?	28
Aimons-nous mieux	29
Être prêt	31
Fleurs de France	32
Complainte du Templier (la)	33
La vie scoute	35
Objections du V.P.	36
Viens avec nous P'tit Loup	38
Fondons la Meute	39

Vie simple (la)	41
Scouts se sont cachés (les)	44
Présentation à Monseigneur Saint Louis	46
Scout terrien, Scout marin	48
Nous sommes la IX ^e Lille	50
Ronde des bâtons (la)	52
Voix des Allongés	54
Perçant les écharpes de l'aube	55
Connais-tu la IX ^e ?	56
Hutte est un grand magasin (la)	58
Si tu veux des Badges	61
Totem de la Patrouille (le)	63
Trois Scouts de France	64
Chef de troupe a dit (le)	66
Chef de Patrouille a deux galons (l')	68
J'ai un' p'tit' B. A. à faire	70
Chamois (les)	72
Chant du Routier solitaire	74
Appel de la route (l')	76
Au Chemin blanc	77
C'étaient trois joyeux Routiers	78
Gai Du Guesclin	81
Ils étaient trois garçons	83
Le camp	85
Couleurs	86
Couleurs du matin	86
Couleurs du soir	86
Chant des couleurs	87
Arrivée et départ du camp	88
Voici le camp d'été	88
Marche au Camp (la)	89

Chanson d'arrivée chez l'hôte	92
Merci aux Hôtes	93
Camp modèle (le)	95
Retour du Camp	97
Vie au camp	99
Chanson du Plein Air (la)	99
Youkaïdi Youkaïda	102
Il était une charrette	104
Préviens le CP	105
Alphabet scout	106
Gribouille s'est fait Boy-Scoute	107
Mon Ciel est toujours bleu	108
Messe au Camp (la)	110
C'est le Vent	112
En Forêt	114
Moulin (le)	116
Retraite sur la Montagne	117
Chantons nos Montagnes	119
La nuit au camp	120
Berceuse du Camp qui chante (la)	120
Berceuse des Scouts au bois	122
En Sentinelle	123
Garde au Clair de Lune (la)	125
Cor (le)	126
Chants de veillée	128
En Chasse	128
Ô Saint Hubert	130
Légende du Feu (la)	131
Entendez-vous dans le feu	133
Plus il y a de Scouts ensemble	134
Qu'il est chic le commissaire	135

Si Jésus revenait au monde	136
Chant provincial de Flandre	138
Éloquence scoute	140
Verte Aigrette (la)	142
Rameurs (les)	142
Dans les prisons de Nantes	143
Chef (le)	144
Coucou (le)	144
J - O - I - E	144
Vent frais	145
Debout les gars	146
Elle descend de la montagne	147
Ah les p'tits potes	147
Je cherche fortune	149
L'homme de Cro-Magnon	151
Esaü	153
Chèvre (la)	154
Crocodile (le)	155
Fleur d'épine	156
Petit Grégoire (le)	157
Violette (la)	159
Soldat belge (le)	160
Retrouvailles (les)	161
La Bohème	162
Cosaques (les)	163
Crapauds (les)	164
Le feu brille	166
Gai luron des Flandres (un)	166
C'était dans la nuit brune	167
Maudit sois-tu, carillonneur	167
Cloche du vieux manoir (la)	167

Qui peut faire de la voile sans vent ?	168
Ronde de nuit (la)	168
Excuses de l'Aspirant (les)	169
Ah qu'il fait bon sur la Montagne	171
Foulard vert (le)	172
Étoile qui pleure (l')	173
Cantique des étoiles (le)	175
As-tu compté les étoiles	177
Espérance (l')	179
Chant des marais (le)	180
Cavalcade (la)	181
Je veux voir Dieu	182
Voguons au vent de mer	182
Chants de marche	183
Aïda	183
Ami, rejoins-nous	184
Glory alleluia	185
Allongeons la jambe	185
Cycle de Chamarande	187
Meute de Cham (la)	188
Chamarande Chamarande	190
Au Camp de Chamarande	190
Foulards noirs (les)	191
Bûche de Chamarande (la)	193
Connaissez-vous la Source ?	195
Bonsoir, Chamarande	197
Prière du soir de la Troupe	199
Bonsoir à Valloires	200
Notre-Dame de Chamarande	201
Chansons pour Mowgli	203
Loi de la jungle (la)	204

Nous arrivons souplement	206
Menaces aux Loups	209
Petit Loup bien propre (le)	211
Peau de Shere Khan (la)	216
Marche des Petits-Lapins (la)	219
Chef de Sizaine (le)	221
Sur le Pont d'Chamarande	223
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?	224
Noël des Louveteaux	226
Noël de Berck	230
C'est tout là-bas	232
Berceuse Petits Loups	233
Si Jésus arrivait au Camp	234
Écoutez-nous, bon Saint François	237
Salve Regina des Petits Loups	238
Cantiques	241
Cantique de la Promesse (le)	242
Sur mon Honneur	243
Prière du Camp au lever du soleil	244
Mon Dieu, voici ma liberté	245
Prière du Scout	246
Comme un enfant	247
Jésus à moi	248
Jésus que j'adore en l'Hostie	250
Plus près de toi, mon Dieu	252
Ubi caritas	254
Panis Angelicus	256
Avant et après les repas	257
Bénédicité	257
Grâces	257

Prières du soir	258
Prière à la Nuit	258
Demeurez avec nous, bon Maître	259
Bergeres rentrent leurs troupeaux (les)	261
Cantique des Patrouilles (le)	263
Avant d'aller dormir	266
Complies rustiques	267
Te lucis ante terminum	268
In manus tuas	270
Entre vos mains	271
In manus tuas - TP	272
C'est la nuit	273
À la Vierge Marie	274
Notre-Dame du Matin	274
Notre-Dame de Joie	276
Notre-Dame du Chemin	278
Notre-Dame de la Paix	280
Notre-Dame des Bois	282
Notre-Dame des Éclaireurs	284
Notre-Dame de la Jeunesse	286
Notre-Dame Angevine	287
Bénissez Marie	288
Venez, venez, Vierge Marie	291
Ô Mère de Jésus-Christ	293
Je mets ma confiance	294
Aux Saints	295
Bon Guide (le)	295
Chemin de Saint-Jacques (le)	296
Saint Georges des Scouts	298
Saint Louis, Monseigneur de France	300
Prière à Sainte Jeanne d'Arc	302

Ô petite Sainte bénie	304
Miserere de la mer	306
Rentrés à la Maison	307
Joyeux au-revoir (le)	309
Chants vendéens et contre-révolutionnaires	313
Chant de Monsieur Henri	314
Bleus sont là (les)	315
Mouchoirs de Cholet (les)	316
Ligue noire (la)	318
Partisans blancs (les)	320
Claquez, bannières	321
France bouge (la)	322
Chants de tradition	325
File la laine	326
Strasbourgeoise (la)	327
En passant par la Lorraine	329
Roi Louis (le)	330
Chants militaires	331
Honneur Fidélité	331
Africains (les)	332
Combat de demain (le)	333
Commandos (les)	334
En passant par la portière	335
Dragons de Noailles (les)	336
Chants populaires	337
Trois jeunes tambours	337
À la claire fontaine	338
Au clair de la lune	339
Au pied d'un rosier	340
Auprès de ma blonde	340
Cadet Rousselle	341

J'ai perdu le do de ma clarinette	342
Chants marins	343
Hé garçon	344
Matelots, puisqu'il fait bon vent	345
Guerre Guerre	345
Santiano	346
Au 31 du mois d'août	347
Chansons à boire	349
Ah que nos pères	350
Chevaliers de la table ronde	351
In vino veritas	352
Fanchon	353